

Don Pedro CALDERÓN DE LA BARCA, *El Astrólogo fingido*,  
Traduction française : Catherine DUMAS (Université Lille III), *Le faux astrologue*  
URL stable <[http://umr6576.cesr.univ-tours.fr/publications/faux\\_astrologue](http://umr6576.cesr.univ-tours.fr/publications/faux_astrologue)>

**La collection « Traductions introuvables »**  
est publiée par le Centre d'Études Supérieures de la Renaissance  
Université François-Rabelais de Tours, CNRS/UMR 6576

**Responsable de la publication**

Philippe VENDRIX

**Responsables scientifiques**

Juan Carlos GARROT ZAMBRANA

---

**Mentions légales**

Copyright © 2012 - CESR. Tous droits réservés.  
Les utilisateurs peuvent télécharger et imprimer,  
pour un usage strictement privé, cette unité documentaire.

Reproduction soumise à autorisation.

ISSN 1760-4745

---

**Date de création**

Juin 2012













en el llanto de mis ojos.  
 ¡Ay Beatriz! amiga mía<sup>1</sup>,  
 no sé cómo hablar, no sé  
 75 cómo decirte<sup>m</sup> que amé  
 a don Juan desde aquel día  
 que conocí su afición;  
 aunque constante vencí  
 mi pena porque temí  
 80 la opinión de mi opinión.  
 + †† Don Juan, aunque es cuerdo, es  
 mozo, y si a saber llegara  
 mi amor, no sé si callara,  
 que en este tiempo que ves,  
 85 hay mil galanes que viven  
 rendidos, y enamorados,  
 por publicar confiados  
 los favores que reciben, ††<sup>+</sup>  
 que<sup>n</sup> un hombre con sólo hablar  
 90 es más que fácil deshonor<sup>o</sup>,  
 bastante a quitar la honra  
 que muchos no pueden dar.  
 ¡Mas<sup>p</sup> qué desigual fortuna  
 que una lengua ponga menguas  
 95 en mil honras, y mil lenguas  
 no pueden dar sola una!  
 Yo, temerosa de ver  
 público mi deshonor,  
 puse silencio en mi amor,  
 100 mas fue silencio en mujer.  
 Pues hoy la ausencia provoca  
 a que salgan mis enojos,  
 en lágrimas a los ojos,

Par les larmes que je versais.  
 Hélas, Beatriz! mon amie<sup>1</sup>,  
 Je ne sais comment parler,  
 75 Je ne sais comment te dire<sup>m</sup>  
 Que j'ai aimé don Juan depuis ce jour  
 Où j'ai connu son ardeur amoureuse;  
 Quoique avec constance j'aie vaincu  
 Ma souffrance parce que je craignais  
 80 D'exposer ma réputation.  
 + †† Don Juan, quoique sage, est  
 Jeune, et s'il venait à savoir  
 Mon amour, je ne sais s'il garderait le silence,  
 Car à l'époque qui est la nôtre,  
 85 Il se trouve mille galants qui vivent  
 Éperdus et amoureux,  
 Prêts à rendre publiques, présomptueusement,  
 Les faveurs qu'ils reçoivent, ††<sup>+</sup>  
 Car un homme<sup>n</sup>, rien qu'en parlant,  
 90 Ouvre la voie du déshonneur<sup>o</sup>  
 Suffisamment pour ôter l'honneur  
 Que le grand nombre ne peut donner.  
 Mais<sup>p</sup>, quel sort inique,  
 Si une langue jette le discrédit  
 95 Sur mille honneurs, et si mille langues  
 Ne peuvent seulement en créer un!  
 Moi, craignant de voir rendue publique  
 La perte de mon honneur,  
 J'imposai le silence à mon amour,  
 100 Mais ce fut un silence de femme.  
 Car aujourd'hui son éloignement est cause  
 Que mes chagrins sortent au grand jour,  
 Sous forme de larmes aux yeux,

<sup>1</sup>(P)[v. 73]: ¡Ay Beatriz, ay Beatriz mía! - <sup>m</sup>(P)[v. 75]: decir - <sup>n</sup>(P)[v. 89]: Y - <sup>o</sup>[v. 90]: ¡es más fácil la deshonor! - <sup>p</sup>(P)[v. 93]: O

<sup>1</sup>(P)[v. 73]: Hélas, Beatriz, ma chère Beatriz! - <sup>m</sup>(P)[v. 75]: comment dire - <sup>n</sup>(P)[v. 89]: Et [pour] un seul homme - <sup>o</sup>(P)[v. 89]: Le déshonneur est plus facile! - <sup>p</sup>(P)[v. 93]: Oh



y en suspiros a la boca.

BEATRIZ

105 Si en ausencia<sup>q</sup> te declaras,  
lo mismo te sucediera  
con don Diego, si él se fuera.

MARÍA

Mal en mi daño reparas,  
pues cuanto la pretensión  
110 de don Juan, mi pecho enciende,  
tanto don Diego me ofende.

BEATRIZ

En tu amor y tu elección,  
dos novedades me ofreces;  
querer al de menos fama,  
115 hacienda y nobleza; dama  
de comedias<sup>r</sup> me pareces,  
que toda mi vida vi<sup>s</sup>  
en ellas aborrecido  
||al||\* rico, y favorecido  
120 ||al||\* pobre, donde advertí  
su notable impropiedad.  
Pues si las comedias son  
una viva imitación,  
que retrata la verdad  
125 de lo mismo que sucede:  
¿a un pobre, verle estimar  
cómo se puede imitar,  
si ya suceder no puede?

Et de soupirs aux lèvres.

BEATRIZ

105 S'il suffit d'être absent pour que tu te  
déclares<sup>q</sup>,  
La même chose t'arriverait  
Avec don Diego, s'il partait.

MARIA

Tu fais erreur quant à mon mal,  
Car autant les sollicitations  
110 De Don Juan m'enflamment le cœur,  
Autant Don Diego m'offense.

BEATRIZ

Ton amour et ta préférence  
M'apprennent deux nouveautés;  
En aimant celui qui a le moindre renom,  
115 Le moins de noblesse et de bien,  
Tu me fais penser à une dame de comédie,  
Car toute ma vie j'y ai vu  
Le riche prétendant détesté,  
Et le pauvre favorisé,  
120 Ce qui m'a toujours paru illustrer  
Leur notoire incongruité.  
Car si les comédies sont  
Une vivante imitation,  
Qui reproduit la vérité,  
125 De cela même qui peut arriver :  
Voir estimer un homme pauvre,  
Comment cela peut-il être imité,  
Si cela ne peut arriver ?

<sup>q</sup>(P) [v. 105] : Si hoy con don Juan ... - <sup>r</sup>(P) [v. 116] : comedia - <sup>s</sup>(P) [v. 117] : veo - <sup>q</sup>(QC) [v. 119-120] : el... el...

<sup>q</sup>(P) [v. 105] : Si aujourd'hui tu te declares auprès de Don Juan

+|||MARÍA  
Antes con mayor razón  
130 hallan su verdad en mí  
las Comedias, pues que fui  
de ese defecto excepción. |||+

*Sale Otáñez Escudero*<sup>1</sup>.

ESCUADERO  
Don Juan de Medrano pide  
licencia para besarte  
135 las manos.

BEATRIZ  
Ya viene a hablarte  
antes de irse.

MARÍA  
¿Quién lo impide?

*Sale don Juan +||| vestido de camino con espuelas y  
plumas. |||+*

DON JUAN  
Con licencia me atreví  
a entrar, donde ardiendo están  
dos soles.

MARÍA  
Señor don Juan,  
140 ¿espuelas y plumas?

+|||MARIA  
Ou plutôt, plus vraisemblablement,  
130 Les Comédies disent vrai dans mon cas  
Puisque je suis, pour ce défaut,  
L'exception confirmant la règle. |||+

*Entre l'écuyer Otáñez*<sup>1</sup>.

L'ÉCUYER  
Don Juan de Medrano demande  
La permission de venir te baiser  
135 Les mains.

BEATRIZ  
Il vient te parler  
Avant de partir.

MARIA  
Qui l'en empêche?

*Entre Don Juan +||| en costume de voyage avec des  
éperons et des plumes. |||+*

DON JUAN  
Avec ta permission j'ai osé  
Entrer là où brûlent  
Deux soleils.

MARIA  
Seigneur Don Juan,  
140 Vous avez des éperons et des plumes?

<sup>1</sup> *Sale un Escudero de Vejete Otáñez*

<sup>1</sup> *Entre un écuyer vêtu en vieillard nommé Otáñez.*

DON JUAN

Si,

que no me bastó llevar  
espuelas para correr,  
y así hube menester  
las plumas para volar,  
140 que quien ausentarse intenta  
del sol, bien es que presumas  
que ha de valerse de plumas.

MARÍA

¿Qué mandáis?

DON JUAN

Escucha atenta.

Si a quien se ausenta o se muere  
150 licencia se le permite  
de hablar, por ausente y muerto  
licencia don Juan te pide.  
Muerto, porque vive ausente  
de ti, ausente porque vive  
155 muerto en tu gracia, que juntas  
en mí vida y muerte asisten.  
En fin, por última vez  
que he de hablarte y has de oírme,  
mis libertades perdona,  
160 y mis disculpas admite.  
Que te quise hará dos años;  
si me muero no te admires,  
pues fue mi culpa el quererte,  
que confiese que te quise.  
165 Tantos ha, que a tus dos soles

DON JUAN

Oui,

Car il ne m'a pas suffi de porter  
Des éperons pour courir,  
Et ainsi il me fut nécessaire  
D'avoir des plumes pour voler,  
145 Car celui qui tente de s'éloigner  
Du soleil, tu dois bien présumer  
Qu'il doit se munir de plumes.

MARIA

Que puis-je faire pour vous?

DON JUAN

Écoute-moi avec attention.

Si à celui qui s'absente et qui meurt,  
150 L'on donne la permission de parler,  
Déjà absent et déjà mort  
Don Juan te demande cette permission :  
Mort, parce qu'il vit absent,  
Loin de toi ; absent parce qu'il vit  
155 Mort pour toi, car unies  
En moi la vie et la mort se côtoient.  
Enfin, comme c'est la dernière fois  
Que je te parlerai, et que tu m'entendras,  
Pardonne mes hardiesses  
160 Et accepte mes excuses.  
Cela fait deux ans que je t'aime ;  
Ne t'étonne pas si je me meurs,  
Car j'ai eu le tort de t'aimer ;  
Il me faut en faire confession.  
165 Depuis si longtemps des ailes de cire

alas de cera<sup>a</sup> previne,  
 mas si a tu nieve se hielan<sup>u</sup>,  
 a tus rayos se derriten.  
 ¡Qué mucho, que tanto fuego<sup>v</sup>  
 170 abrasado me derribe  
 a las ondas de mi llanto  
 que un mar de lágrimas finge!  
 Dos papeles te escribí,  
 bien sabes tú cuán humildes,  
 175 porque a no serlo no fueran  
 hijos de un amor tan firme.  
 Engañada los tomaste;  
 pero tú, que iguales midas  
 ingratitud y belleza,  
 180 callando me respondiste.  
 Un día que a tu jardín,  
 pude atrevido seguirte,  
 y entrar en él, porque el campo  
 atrevimientos permite,  
 185 entre sus flores te vi,  
 con tal belleza que hiciste  
 competencia a su hermosura,  
 y ventaja a sus matices.  
 Corrida naturaleza  
 190 de sus pinceles sutiles,  
 perdió la esperanza, viendo  
 que imitarte era imposible.  
 Y dijo: «pues ya no puedo  
 excederme, no me estimen,

Me portent vers tes deux soleils,  
 Mais si ta neige les fait se glacer<sup>u</sup>,  
 Tes rayons les font fondre.  
 N'est-il point naturel, que tant de feu<sup>v</sup>  
 170 Me plonge, tout embrasé,  
 Dans les ondes de mes pleurs,  
 Semblables à une mer de larmes!  
 Je t'ai écrit deux lettres,  
 Comme elles étaient humbles, tu le sais,  
 175 Sinon elles n'auraient pu être  
 Les filles d'un amour si constant.  
 Abusée, tu les as reçues;  
 Mais toi, chez qui ingratitude et beauté  
 Se mesurent à parts égales,  
 180 Tu m'as répondu par le silence.  
 Un jour que dans ton jardin  
 J'ai pu, téméraire, te suivre,  
 Et y pénétrer, car ce cadre rustique  
 Favorise de telles audaces,  
 185 Je t'ai vue parmi les fleurs,  
 Si éclatante, que ta beauté  
 Rivalisait avec la leur,  
 Éclipsant leurs tendres couleurs.  
 La nature confuse  
 190 Ne mit plus d'espoir  
 En ses pinceaux subtils, voyant  
 Qu'il était impossible de t'imiter.  
 Et elle dit : « puisque je ne peux plus  
 Me surpasser, que l'on cesse de m'estimer,

1 La métaphore solaire et l'allusion au mythe d'Icare s'inscrivent dans la rhétorique galante de l'époque.

<sup>a</sup> (P) [v. 166-167] : alas de acero previne,  
 mas si a tu fuego se ablandan

<sup>v</sup> (P) [v. 169] : si tanta esfera

<sup>u</sup> (P) [v. 166-167] : J'ai préparé des ailes d'acier  
 Mais si elles s'amollissent près de ton feu

<sup>v</sup> (P) [v. 169] : si un tel univers

195 que ya no tengo que hacer  
después que este asombro hice».   
Un jazmín tu mano hermosa  
robaba, y él apacible  
rindió sus flores al suelo,  
200 porque tus plantas las pisen.  
Y dijo, viendo que ufanos  
blancura, y olor compiten,  
«quita<sup>w</sup> a mis hojas sus flores,  
y tus manos no me quites,  
205 pues es lo mismo tener,  
tus manos que mis jazmines».   
Aquí me acuerdo que yo  
llegué turbado a decirte,  
que estimases mis deseos;  
210 no sé bien que más te dije  
de un firme amor, pero sé  
lo que tú me respondiste,  
que fue, que nunca te viera,  
¡brava respuesta, y terrible  
215 sentencia, ingrato precepto,  
cruel rigor, hado infelize!  
Y viendo al fin, que es en vano  
que un desdichado porfie  
contra su estrella, y que es bien  
220 que te obedezca, y me prive  
de verte, pues tú lo quieres:  
porque en mis desdichas mire  
el extremo de obediencia  
a que llega un amor firme:  
225 mañana a Flandes me parto

<sup>w</sup> (P) [v. 203] : cuenta

195 Car je ne dois rien créer d'autre  
Après avoir créé cette merveille ».   
Un jasmin, que ta belle main  
Dérobait, paisiblement  
Laisa choir ses pétales sur le sol,  
200 Pour que tes pieds puissent les fouler.  
Et il dit, voyant qu'orgueilleusement  
Blancheur et parfum entrent en lice :  
« Enlève leurs fleurs à mes feuilles<sup>w</sup>,  
Mais ne m'enlève pas tes mains,  
205 Car c'est même chose que d'avoir  
Mes jasmins ou tes mains ».   
Ici je me souviens que moi-même  
Je suis venu, troublé, te dire  
Qu'il fallait prendre la mesure de ma flamme ;  
210 Je ne sais pas bien ce que j'ai dit de plus  
Sur un amour constant, mais je sais  
Quelle a été réponse ;  
Ce fut : que je ne te revoie jamais plus.  
Fière réponse, et terrible  
215 Sentence ! Ordre ingrat,  
Cruelle rigueur ! Infortuné destin !  
Et voyant finalement que c'est en vain  
Qu'un malheureux s'obstine  
Contre son étoile, et qu'il est juste  
220 Que je t'obéisse en me privant  
De te voir, puisque tu le veux ainsi :  
Pour que tu contemples, en mes malheurs,  
Le suprême degré d'obéissance  
Auquel parvient un amour constant :  
225 Demain je pars pour les Flandres,

<sup>w</sup> (P) [v. 203] : Compte les feuilles de mes fleurs

a servir al gran Felipe,  
que el cielo mil años guarde,  
donde mi valor imite  
de mis nobles ascendientes  
230 tantas victorias insignes.  
+|||Don Vicente Pimentel,  
mi señor, hoy apercibe  
su jornada, con él voy  
y muy honrado en servirle. |||+  
235 Bien sé, que imposible es  
vivir sin ti, mas previne  
un imposible de amor  
vencer con otro imposible.  
Quédate con Dios, y al cielo  
240 le ruego que apenas pise  
de Flandes la tierra, cuando  
la primer bala que tire  
el enemigo me acierte,  
si quien desdichado vive  
245 puede morir, y hay alguna  
muerte para el infelice.  
Mas yo te doy mi palabra,  
que si el cielo me permite  
dicha, y por ella merezco  
250 algun lugar que acredite,  
la sangre que me acompaña,  
que ha de ser para servirte<sup>x</sup>.  
Y si en tanto nuevo dueño  
te merece más felice,  
255 ruego al cielo que le goces

Pour servir le grand Philippe<sup>2</sup>,  
Que le ciel garde mille ans,  
Où ma vaillance puisse reproduire  
De mes nobles ancêtres  
230 Les si remarquables victoires.  
+|||Don Vicente Pimentel,  
Mon seigneur, prépare aujourd'hui  
Son voyage; je pars avec lui,  
Très honoré de le servir. |||+  
235 Je sais bien, qu'il est impossible  
De vivre sans toi, mais j'ai prévu,  
De vaincre cet impossible de l'amour,  
Par un autre impossible.  
Que Dieu te protège, quant à moi  
240 Je prie le ciel pour que sitôt après avoir posé  
Le pied sur la terre de Flandres,  
La première balle que tire  
L'ennemi, soit pour moi,  
Si celui qui vit dans le malheur  
245 Peut mourir, et s'il existe quelque mort  
Pour le malchanceux.  
Mais je te donne ma parole,  
Que si le ciel m'octroie  
Cette chance, et qu'ainsi je mérite  
250 Quelque occasion pour faire reconnaître  
Ce sang qui est le mien,  
Et qui pour toi sera versé<sup>x</sup>.  
Et si pendant ce temps un nouveau maître  
Plus fortuné que moi te mérite,  
255 Je prie le ciel que tu vives heureuse avec lui,

2 Philippe IV, dit « le Grand » (1605-1665), contemporain de Calderón, régna sur l'Espagne de 1621 à 1665. Il reprit la guerre des Flandres contre les Provinces-Unies (1621-1648).

<sup>x</sup>(P) [v. 250-252] : algun lugar que acredite./ La sangre que me acompaña, / ha de ser para servirte.

<sup>x</sup>(P) [v. 250-252] : Quelque lieu pour [me] faire reconnaître../ Ce sang qui est le mien / Sera versé pour ton service.

por tantos siglos, que imites  
 la edad del Sol, sin que tengas  
 sólo un instante de eclipse.  
 Tú le quieras, y él te adore,  
 260 para que en los dos envidie  
 en tus gustos lo que<sup>y</sup> quiero,  
 y en los suyos lo que<sup>y</sup> quise.  
 Y<sup>z</sup> cuando más fácilmente  
 de aquesta verdad te olvides,  
 265 habrá quien más te merezca,  
 pero no quien más te estime.  
 Con esto, señora, adiós,  
 que mi libertad no pide,  
 por saber que ya la tiene,  
 270 licencia para partirse<sup>2</sup>.

MARÍA

Don Juan, espera, detente,  
 mientras procuro romper  
 las prisiones a un secreto  
 que tantos años guardé.  
 275 Pero<sup>aa</sup> es tanta la vergüenza  
 que tengo que al parecer,  
 un lazo la lengua oprime,  
 y la garganta un cordel.  
 Muda la voz, torpe el labio,  
 280 temo y dudo ¿mas por qué  
 temo y dudo, si al fin somos  
 él secreto, y yo mujer?  
 ¡Ay de mí! que no sé cómo

Tant de siècles, que tu en imites  
 L'âge du Soleil, sans connaître  
 Un seul instant d'éclipse.  
 Puisse-tu l'aimer, puisse-t-il t'adorer,  
 260 Afin qu'en tous deux je puisse envier  
 À travers tes plaisirs, ce que<sup>y</sup> j'aime,  
 Par les siens, ce que<sup>y</sup> j'ai aimé.  
 Et<sup>z</sup> quand bien même tu oublierais  
 Plus facilement cette vérité,  
 265 Il se trouvera quelqu'un pour te mériter,  
 Mais non pour t'estimer plus que moi.  
 Sur ce, adieu, Madame,  
 Ma liberté ne te demande pas,  
 Sachant qu'elle l'a déjà obtenue,  
 270 La permission de partir.

MARIA

Don Juan, attends, arrête-toi,  
 Tandis que j'essaie de rompre  
 La prison d'un secret  
 Que j'ai gardé tant d'années.  
 275 Mais<sup>aa</sup> la honte que je ressens  
 Est si grande qu'il me semble  
 Que ma langue est serrée par un nœud,  
 Ma gorge par un cordeau.  
 La voix étouffée, la lèvre lourde,  
 280 Je crains et je doute ; mais pourquoi  
 Ces craintes et ces doutes, si finalement  
 Nous sommes lui un secret, moi une femme ?  
 Malheur à moi ! car je ne sais de quelle  
 façon

2 Les vers 267-270 ne figurent pas dans (P).

<sup>y</sup> (P) [v. 261-262] : los que.. los que ... - <sup>z</sup> (P) [v. 263] : Que - <sup>aa</sup>(P) [v. 275] : Aunque

<sup>y</sup> (P) [v. 261-262] : ceux que, ceux que (j'ai aimés)... - <sup>z</sup>(P) [v. 263] : Car - <sup>aa</sup>(P) [v. 275] : Même si

empiece a hablarte; no sé  
 285 cómo decir que te quise,  
 don Juan, que te quise bien,  
 desde el día que engañada  
 +||| tomé -¡Ay de mí! otra vez,  
 que la vergüenza me turba- |||+  
 290 tomé el primero papel:  
 ¿mas qué victoria me diera  
 lo que amé, sufrí y callé,  
 si yo en mis propios deseos  
 no tuviera que vencer?  
 295 Mas hoy que amor en mi pecho  
 mina de pólvora es,  
 que mientras más oprimida,  
 revienta con más poder,  
 por la boca y por los ojos  
 300 sale, porque ya<sup>ab</sup> no estás  
 de mi ingratitud quejoso,  
 ni dudoso de mi fe;  
 +||| no está el amor en el labio;  
 en el pecho sí, y en él  
 305 vives; que el querer callando  
 es de amor más justa ley;  
 la que con extremos dice  
 su amor, tiene otro interés,  
 que son muchas las que quieren,  
 310 y pocas saben querer. |||+  
 No fue el alma tan ingrata  
 como la apariencia fue,  
 que en tu amor he parecido,  
 pero no he sido cruel.  
 315 De mi silencio la causa

Commencer mes aveux; je ne sais  
 285 Comment te dire que je t'ai aimé,  
 Don Juan, et beaucoup,  
 Depuis le jour où abusée  
 +||| Je pris – je dis encore : malheur à moi!  
 Car la honte me trouble – |||+  
 290 Je pris la première lettre :  
 Mais quelle victoire me donnerait  
 Ce que j'ai aimé, souffert, gardé en moi,  
 Si de mes propres désirs  
 Je n'étais pas victorieuse ?  
 295 Mais aujourd'hui que l'amour en mon sein  
 Est devenu une mine de poudre,  
 Qui, plus elle est comprimée,  
 N'en explose qu'avec plus de puissance,  
 Par ma bouche, par mes yeux  
 300 Il sort au grand jour, pour que tu n'aies plus  
 À te plaindre de mon ingratitude  
 Ni à douter de ma foi;  
 +||| L'amour ne se trouve pas sur les lèvres;  
 Mais il est dans le sein, et c'est là  
 305 Que tu vis; car aimer en gardant le silence  
 Est de l'amour la plus juste loi;  
 Celle qui avec force démonstrations dit  
 Ses sentiments, a d'autres intérêts,  
 Car ellesont nombreusescelles qui aiment,  
 310 Et bien peu celles qui savent aimer. |||+  
 L'âme ne fut pas aussi ingrate  
 Que ne l'a été l'apparence,  
 Car envers ton amour j'ai semblé cruelle,  
 Mais je ne l'ai pas été.  
 315 La cause de mon silence,

<sup>ab</sup>(P) [v. 300] : más



ha sido, don Juan, temer;  
 perdóname este temor,  
 si es que te ofendí con él,  
 que tengo honor, que soy noble,  
 320 y que ya la opinión es  
 tan difícil de ganar,  
 cuanto fácil de perder.  
 Y no hay desdicha mayor,  
 que rendir una mujer  
 325 el santo honor que la ilustra  
 a la lengua descortés,  
 no de aquel que ha merecido  
 su gracia, sino de aquel  
 amigo poco leal,  
 330 y criado nada fiel.  
 †||| ¿Hay en materia de honor  
 desdicha como temer  
 en la iglesia, en la visita,  
 si sabrán que yo te hablé,  
 335 si sabrán que te escribí,  
 y al fin que te quiero bien?  
 Y¿con este pensamiento,  
 encogida, no poder  
 alabarse que es honrada  
 340 una mujer que lo es?  
 Porque si acaso blasona  
 de serlo, teme que esté  
 desmintiéndola por señas  
 el que lo sabe más bien. |||<sup>+</sup>  
 345 En fin, este recelar,  
 este dudar, y temer,  
 ||| hizo llave de mi amor |||\*

Don Juan, fut la crainte,  
 Pardonne-moi cette peur,  
 Si elle fut pour toi une offense,  
 Car j'ai de l'honneur, je suis noble,  
 320 Et la réputation  
 Est aussi difficile à gagner  
 Que facile à perdre.  
 Et il n'est pas de plus grand malheur  
 Pour une femme que d'assujettir  
 325 Le saint honneur qui l'ennoblit  
 À une langue impolie,  
 Non celle de l'amant qui a mérité  
 Ses faveurs, mais celle  
 De l'ami peu fidèle,  
 330 Et du serviteur déloyal.  
 †||| Existe-t-il en matière d'honneur  
 Un malheur, comme celui de craindre  
 À l'église, lors des visites,  
 Si l'on sait que je t'ai parlé,  
 335 Si l'on sait que je t'ai écrit,  
 Et enfin que je t'aime beaucoup?  
 Et paralysée par cette pensée,  
 Qu'une femme ne puisse  
 Se louer d'être honnête,  
 340 Alors qu'elle l'est?  
 En effet, si par hasard elle se vante  
 De cette honnêteté, elle craint  
 De se voir désavouée par les signes  
 Que fait celui qui connaît mieux ce point. |||<sup>+</sup>  
 345 En bref cette méfiance,  
 Ce doute et cette crainte  
 ||| Verrouillèrent mon amour

\* (QC) hizo en mi cobarde amor

aquel pasado desdén.  
 Mas ya que rompo el silencio,  
 350 como palabra me des,  
 como noble, que ni amigo,  
 ni criado ha de saber  
 aqueste amor, para hablarnos  
 ocasiones buscaré,  
 355 si es que la partida tuya  
 puedes, don Juan, suspender.  
 Será única secretaria  
 deste amor Beatriz, de quien  
 ffo lo que de mí misma,  
 360 porque su silencio sé.  
 Y si no, viéndote ir,  
 ya por consuelo tendré,  
 haberte dicho mi amor,  
 porque te vayas con él.  
 365 Y no me agradezcas, no,  
 don Juan, el quererte bien,  
 porque sólo el declararme  
 me tienes de agradecer.

DON JUAN

Déjame que agradecido<sup>ac</sup>  
 370 el alma ponga a tus pies,  
 que responda con callar,  
 porque empiece a obedecer.  
 Y plegue a Dios, que con este  
 acero que al lado ves,  
 375 y en cuya cruz pongo ahora  
 la mano, muerte me dé  
 a traición el más amigo,

Par ce dédain passé. |||\*  
 Mais puisque je romps le silence,  
 350 Pourvu que tu me donnes ta parole  
 En tant que noble, qu'aucun ami,  
 Ni qu'aucun serviteur ne doit connaître  
 Cet amour, je chercherai des occasions  
 Pour que nous puissions nous parler,  
 355 Si jamais tu peux, don Juan,  
 Suspendre maintenant ton départ.  
 La seule secrétaire  
 De cet amour sera Beatriz, à qui  
 Je me fie autant qu'à moi-même,  
 360 Car je connais sa discrétion.  
 Et sinon, te voyant partir,  
 J'aurai du moins pour consolation,  
 De t'avoir dit mon amour,  
 Pour que tu l'emportes avec toi.  
 365 Et ne me sois pas reconnaissant, non,  
 Don Juan, de beaucoup t'aimer,  
 Seulement pour m'être déclarée  
 J'accepte ta reconnaissance.

DON JUAN

Permets donc que, reconnaissant<sup>ac</sup>,  
 370 Je mette mon âme à tes pieds,  
 Que je réponde par le silence,  
 Pour commencer à t'obéir.  
 Et plaise à Dieu, que par ce fer  
 Que tu vois à mon côté,  
 375 Sur la croix<sup>3</sup> duquel je place maintenant  
 La main, mon meilleur ami  
 Me donne la mort par trahison,

3 Croix : désigne ici le pommeau de l'épée.

<sup>ac</sup> (P) [v. 369] : venturoso

\* (QC) Amenèrent mon amour craintif /À ce dédain passé. -

<sup>ac</sup> (P) [v. 369] : Permets donc que, tout heureux...

si quebrantare la ley  
 del secreto, y ofendiere  
 380 de tu amor<sup>ad</sup> la firme fe.  
 Las espuelas, y las plumas  
 deajo, que fueron diré,  
 las espuelas para ir,  
 las plumas para volver.  
 385 Más con todo, por cerrar  
 la boca al vulgo cruel,  
 que de todo piensa mal,  
 y de nada juzga bien:  
 en la casa de un amigo  
 390 con gran secreto estaré  
 unos días, luego<sup>ac</sup> pleitos,  
 o enfermedad fingiré,  
 por dar color a la vuelta,  
 si mi dicha puede hacer  
 395 que hoy se acuerden en Madrid  
 de lo que vieron ayer.

MARÍA

Pues con aquesa palabra,  
 a hablarme esta noche ven,  
 y sin pararte en la calle,  
 400 entra en el portal, que en él  
 Beatriz estará<sup>af</sup> advertida,  
 don Juan, de lo que has de hacer,  
 no reparen los vecinos  
 de verte en la calle, que es  
 405 uno mal intencionado  
 de toda la vida juez;  
 todo lo saben, ¿qué mucho,

Si je viens à briser la loi  
 Du secret, et à offenser  
 380 La foi constante de ton amour<sup>ad</sup>.  
 Je dépose les éperons et les plumes,  
 Car ils ont servi, dirai-je,  
 Les éperons pour partir,  
 Et les plumes pour revenir.  
 385 Toutefois au bout du compte, pour clore  
 La bouche à la foule cruelle,  
 Qui juge mal de tout  
 Et n'a de bons avis sur rien :  
 Dans la maison d'un ami  
 390 Je resterai très secrètement  
 Quelques jours ; ensuite je simulerai  
 Des procédures<sup>ac</sup>, ou une maladie,  
 Pour rendre mon retour vraisemblable  
 Si par chance il peut se faire que les gens  
 395 Se souviennent aujourd'hui à Madrid  
 De ce qu'ils ont pu voir hier.

MARIA

Eh bien, sur cette parole donnée,  
 Viens cette nuit pour me parler,  
 Et sans t'arrêter dans la rue,  
 400 Entre sous le portique : c'est là  
 Que Beatriz se trouvera<sup>af</sup>, prévenue  
 De ce que tu devras faire, Don Juan ;  
 Il ne faut pas que les voisins s'avisent  
 De te voir dans la rue,  
 405 Car un homme mal intentionné  
 Peut être juge de toute une vie ;  
 Ils savent tout ; la chose est notoire,

<sup>ad</sup> (P) [v. 380] : honor - <sup>ac</sup> (P) [v. 392] : juegos - <sup>af</sup> (P) [v. 401] : bajará

<sup>ad</sup> (P) [v. 380] : honneur - <sup>ac</sup> (P) [v. 391-392] : ... jours ; je simulerai  
 des jeux, des procédures, ... - <sup>af</sup> (P) [v. 401] : descendra

si hay vecino que por ver  
lo que pasa en una noche,  
410 no se acuesta en todo un mes?  
En la reja estará un lienzo,  
esta la seña ha de ser,  
si hay ocasión, pero advierte,  
que vengas solo.

+|||DON JUAN  
Vendré  
415 sin mí. ¿Qué mucho, si ya  
sin mí me tiene el placer?

MARÍA  
Espera, don Juan, advierte  
que has de callar. |||+

DON JUAN  
+|||Yo|||+ seré  
el ave que rompe el viento,  
420 con una piedra en el pie,  
y otra en la boca, advirtiéndolo,  
que soy vigilante y fiel.

*Vase.*

MARÍA  
¿Deste concertado amor,  
di, Beatriz, qué te parece?

BEATRIZ  
425 Que justamente merece

N'est-il pas de voisin, qui pour voir  
Ce qui advient une nuit,  
410 Ne ferme l'œil de tout un mois?  
À la grille il y aura un morceau de tissu :  
Cela doit être le signal,  
S'il y a une opportunité, mais souviens-toi  
Que tu dois venir seul.

+|||DON JUAN  
Je viendrai  
415 Sans moi ; quoi d'étonnant, si déjà  
La joie me met hors de moi ?

MARIA  
Attends, Don Juan, souviens-toi  
Que tu dois ne rien dire. |||+

DON JUAN  
Je serai +|||quant à moi |||+  
L'oiseau qui rompt le vent,  
420 Une pierre à la patte  
Et l'autre au bec, pour rappeler  
Que je suis vigilant et fidèle.

*Il sort.*

MARIA  
De cet amour ainsi noué,  
Que penses-tu, Beatriz, dis-moi ?

BEATRIZ  
425 Que c'est à juste titre que don Juan

tanta ||| firmeza |||\*, y favor,  
don Juan, que es noble, y discreto  
como galán.

MARÍA

Tú has de ser,  
Beatriz, la que has de tener  
430 la llave<sup>ag</sup> deste secreto:  
mi vida, y alma te fío,  
bien sé que segura puedo.

BEATRIZ

Desecha, señora, el miedo,  
que ofendes el amor mío<sup>3</sup>.

*Salen don Diego y Morón<sup>ah</sup>.*

MORÓN

435 Aquí llegas; ¿qué procura  
tu amor?, ¿qué intentas?

DON DIEGO [*a Morón.*]

Intento  
saber si al atrevimiento  
se le sigue la ventura; [*a doña María.*]  
perdóneme tu hermosura  
440 si atrevido y descortés  
pongo en tu casa los pies,  
que yo en esta contingencia,  
no quise pedir licencia

Mérite tant de ||| constance |||\* et de faveurs,  
Car c'est un amant noble  
Et avisé.

MARIA

Toi, tu dois être,  
Beatriz, celle qui doit détenir  
430 La clé<sup>ag</sup> de ce secret :  
Je te confie ma vie et mon âme,  
Je sais que je le puis en toute sûreté.

BEATRIZ

Chasse ces frayeurs, Maîtresse,  
Car tu m'offenses dans mon dévouement.

*Entrent don Diego et Morón<sup>ah</sup>.*

MORON

435 Te voici arrivé! Que recherche  
Ton amour, que vas-tu tenter?

DON DIEGO [*à Moron.*]

Je tente  
De savoir si l'audace  
Peut être payée de succès; [*à doña Maria.*]  
Que ta beauté me pardonne  
440 Si audacieux et discourtois  
J'entre dans ta maison,  
Car pour moi en cette circonstance,  
Je n'ai pas voulu demander la permission,

3 Les vers 431-434 ne figurent pas dans (P).

\* (QC) fineza. - <sup>ag</sup>(P) [v. 430] : las llaves - <sup>ah</sup>(P) *Salen don Diego de Luna, y Morón, diciéndole :*

\* (QC) délicatesse - <sup>ag</sup>(P) [v. 430] : les clés - <sup>ah</sup>(P) *Entrent Don Diego de Luna, et Morón, qui lui dit :*

porque tú no me la des.  
445 +||| Que estimando tu rigor  
no quiso la suerte mía  
que lo que era cortesía  
me pareciese favor:  
bien sé que mi firme amor  
450 con tus desprecios no alcanza  
un átomo de esperanza.  
Pero yo viendo tu fuerte  
rigor, tengo de quererte  
por sólo tomar venganza.  
455 Mas la venganza me da[i]s  
cuando menos gusto esfuerzas  
pues cuanto más me aborrezcas  
tengo de quererte más.  
Si de esto quejosa estás,  
460 porque con sólo un querer  
los dos vengamos a ser  
entre el placer y el pesar  
extremos, aprende a amar,  
o enseñame a aborrecer.  
465 Yo aprenderé tus rigores,  
aprende tú mis firmezas,  
enseñame tú asperezas,  
yo te enseñare favores,  
tú desprecios, y yo amores,  
470 tú olvido, yo firme fe,  
aunque es mejor, porque dé  
gloria al amor, pues es Dios,  
que le deis rigores vos,

Pour que tu n'aies pas à la donner.  
445 +||| Car, mesurant ta rigueur,  
Mon destin n'a pas voulu  
Qu'une simple courtoisie  
Me soit apparue comme faveur :  
Je sais bien que mon amour constant  
450 Face à tes mépris n'atteint pas  
Un atome d'espérance.  
Mais moi, voyant ta forte  
Rigueur, il faut que je t'aime  
Ne fût-ce que pour en tirer vengeance.  
455 Mais cette vengeance, tu me l'offres,  
Quand tu veux le moins t'y prêter  
Car plus tu me détestes,  
Plus il faut que je t'aime.  
Et si tu te plains  
460 De ce que d'un seul amour,  
Tous deux nous en venions à être  
Entre le plaisir et la peine,  
Les termes extrêmes, apprends à aimer,  
Ou enseigne-moi à haïr.  
465 Pour moi j'apprendrai tes rigueurs,  
Et toi, apprends ma constance,  
Enseigne-moi tes rudesses,  
Je t'enseignerai mes faveurs.  
Toi des mépris, moi de l'amour,  
470 Toi de l'oubli, moi la foi constante,  
Quoiqu'il soit meilleur, pour rendre  
Gloire à l'amour, qui est Dieu,  
Que vous lui réserviez des rigueurs,

pues yo por los dos querré. |||<sup>+</sup>

MARÍA

- 475 El haberos escuchado  
señor don Diego, no ha sido  
por sólo haberos oído  
sino por haber pensado  
qué responderos, y he estado  
480 dudosa, mirando esta  
||| retórica |||\* tan molesta;  
porque como no temía  
tal libertad, no tenía  
prevenida la repuesta.  
485 Decisme , que en mis rigores  
mayor gloria y gusto halláis,  
y porque no lo tengáis,  
estoy por daros favores.  
Si los desprecios mayores,  
490 hoy<sup>ai</sup> son los más lisonjeros,  
dejaré de aborreceros,  
pues sólo por no agradaros,  
no os dejaré, por dejaros,  
  
y os querré, por no quererlos.

Vase<sup>+</sup> ||| doña María, y don Diego detiene a  
Beatriz. |||<sup>+</sup>

Tandis que moi, j'aimerai pour deux. |||<sup>+</sup>

MARIA

- 475 Si je vous ai écouté,  
Seigneur don Diego, ce n'est pas  
Seulement pour vous avoir entendu  
Mais pour avoir pensé  
À ce que j'allais vous répondre, et j'ai été  
480 Hésitante, me trouvant face  
À cette ||| rhétorique |||\* si importune ;  
Car, comme je ne craignais pas  
Une telle liberté, je n'avais  
Pas de réponse toute prête.  
485 Vous me dites, que dans mes rigueurs,  
Vous trouvez plus de plaisir et de gloire ;  
Et pour que ce ne soit pas le cas,  
J'ai fort envie de vous prodiguer des faveurs.  
Si les dédains les plus grands  
490 Sont aujourd'hui<sup>ai</sup> les plus flatteurs,  
Je cesserai de vous haïr,  
Mais seulement pour ne pas vous plaire,  
Je ne vous abandonnerai pas, pour vous  
abandonner,  
Et je vous aimerai, pour ne pas vous aimer.

Doña María sort, <sup>+</sup> ||| et Don Diego arrête Beatriz. |||<sup>+</sup>

4 [Vers 445-474] : Un passage presque identique se trouve dans *La dama duende* (pièce jouée en 1629, publiée en 1632), II, v. 1321-1350. Voir *La dama duende*, ed. Ángel Valbuena Briones, Cátedra, Letras hispánicas, Madrid, 1989, p. 100-101.

\* (QC) osadía - <sup>ai</sup>(P) [v. 490] : os

\* (QC) audace - <sup>ai</sup>(P) [v. 490] : Sont pour vous

MORÓN  
495 ¿Esto sufres? ¡Vive Cristo<sup>aj</sup>,  
señor, que no lo sufriera,  
si la diosa Venus fuera!

DON DIEGO  
¡Qué mal mi pena resisto!<sup>ak</sup>  
¿Has visto, Morón, has visto  
500 la ciega resolución  
de una altiva condición?

BEATRIZ  
Harto hago yo de mi parte,  
mas es imposible amarte.

DON DIEGO  
¿No sabré yo la ocasión?

BEATRIZ  
505 El haber así nacido<sup>al</sup>  
soberbia, y desvanecida<sup>l</sup>  
+ || con tan natural desdén,  
altiva y ingrata.

DON DIEGO  
¿A quién  
le trata<sup>am</sup> como a mí?  
510 Ya no he de volver aquí  
en mi vida; esta verdad  
prometo, mi voluntad

5 Le vers [506] ne figure pas dans (P).

<sup>aj</sup>(P) [v. 495]: ¿Esto sufrís? ¡Voto a Cristo, <sup>ak</sup>(P) [v. 498]: En vano el dolor resisto. - <sup>al</sup>(P) Au lieu des vers [499-505]: Bea. - La ciega resolución / de una altiva condición. / Harto hago de mi parte. / Mas ya es imposible amarte. / D.D. ¿Pues no sabr[é] la ocasión? / Bea. - El haber nacido así, / - <sup>am</sup>(P) [v. 509]: tratará

MORON  
495 Tu supportes cela? Par le Christ<sup>aj</sup>,  
Monsieur, je ne le supporterai pas,  
Serait-elle la Déesse Vénus!

DON DIEGO  
Comme je résiste mal à ma peine<sup>ak</sup>!  
As-tu vu, Moron, as-tu vu  
500 L'aveugle détermination  
D'un naturel aussi hautain?

BEATRIZ  
De mon côté je fais de mon mieux,  
Mais il est impossible qu'elle t'aime.

DON DIEGO  
Et n'en saurai-je pas la cause?

BEATRIZ  
505 C'est le fait d'être née ainsi<sup>al</sup>,  
Présumptueuse, et arrogante,  
+ || Avec une nature si hautaine,  
Dédaigneuse et ingrate.

DON DIEGO  
Qui donc traite-t-elle<sup>am</sup>  
Comme elle me traite?  
510 Je ne dois jamais revenir ici  
De ma vie; j'en fais le serment véridique:  
Mon amour, dès ce jour,

<sup>aj</sup>(P) [v. 495]: Vous supportez cela? Je le jure par le Christ, - <sup>ak</sup>(P) [v. 498]: Je résiste mal à la douleur. - <sup>al</sup>(P) Au lieu des vers [499-505]: Bea. - L'aveugle détermination / d'un naturel aussi hautain. / De mon côté je fais beaucoup. / Mais il n'est plus possible qu'elle t'aime. / D.D. Je n'en saurai donc pas la cause? / Bea. - C'est le fait d'être née ainsi, / - <sup>am</sup>(P) [v. 509]: traitera-t-elle



hoy acaba.

MORÓN

Si ya codicias  
tu propio bien, dame albricias.

DON DIEGO

515 ¿De qué?

MORÓN

De tu libertad.  
En tu vida no has tenido  
mejor pensamiento que éste. |||<sup>+</sup>

DON DIEGO

Aunque me cueste la vida<sup>an</sup>,  
pondré mi amor en olvido;  
520 tú, Beatriz, que al fin<sup>ao</sup> has sido  
a quien he debido más,  
toma esta cadena<sup>ap</sup>.

BEATRIZ

Das  
las prisiones [*aparte*] (¡en qué aprieto  
se va poniendo el secreto!)<sup>aq</sup>  
525 como ves que libre estás.

MORÓN

Una república había,  
que al médico no pagaba,  
señor, hasta que sanaba  
el enfermo, y si moría,

Prend fin.

MORON

Si tu recherches  
Ton propre bien, donne-moi une récompense.

DON DIEGO

515 Pour quoi?

MORON

La nouvelle de ta liberté.  
Jamais de ta vie tu n'as pris  
Meilleure résolution que celle-ci. |||<sup>+</sup>

DON DIEGO

Dût cela me coûter la vie,  
Je plongerais mon amour dans l'oubli;  
520 Toi, Beatriz, qui pour finir t'es montrée  
Celle à qui je dois le plus,  
Prends cette chaîne<sup>ap</sup>.

BEATRIZ

Tu me donnes  
Ces fers [*à part*] (Dans quel embarras  
Met-on ce secret!)<sup>aq</sup>  
525 Parce que tu vois que tu es libre.

MORON

Il y avait un État  
Où l'on ne payait pas le médecin,  
Monsieur, jusqu'à la guérison du malade,  
Et si celui-ci venait à mourir,

<sup>an</sup>(P) [v. 518] : Aunque la vida me cueste - <sup>ao</sup>(P) [v. 520] : en fin -

<sup>ap</sup>(P) [v. 522] : estas cadenas. - <sup>aq</sup>(P) [v. 523-524] : (¡con qué aprieto / sello, poniendo el secreto!)

<sup>ap</sup>(P) [v. 522] : ces chaînes. - <sup>aq</sup>(P) [v. 523-524] : (Avec quel embarras / Je mets le cachet sur ce secret !)

530 tiempo, y cuidado perdía;  
y esta ley tan bien fundada,  
a nuestro intento aplicada,  
digo, que de amor que muere<sup>ar</sup>,  
que el alcahuete no espere  
535 tener derechos en nada<sup>as</sup>:  
¿la cadena le das?

DON DIEGO

Sí.

BEATRIZ

Quitándote las prisiones,  
en el alma me las pones,  
y fía, señor, de mí<sup>at</sup>.

DON DIEGO

540 Ya no es tiempo, porque aquí  
se despide mi mudanza  
de una loca<sup>au</sup> confianza:  
Adiós, malogrado empleo,  
necio amor, loco deseo,  
545 que hoy morís con la esperanza.

Vase + ||| don Diego. ||| +

MORÓN

Yo, ¿qué tengo de decir?  
¿despedireme también?

BEATRIZ

Si ya no me quieres bien,

530 Le médecin perdait son temps, et ses soins.  
Et, cette loi si bien fondée,  
Une fois appliquée à notre entreprise,  
Je dis que, d'un amour moribond<sup>ar</sup>,  
Il ne faut pas que l'entremetteur attende  
535 Quelque droit que ce soit :  
Tu lui donnes cette chaîne ?

DON DIEGO

Oui.

BEATRIZ

Te retirant les fers,  
Tu me les mets dans l'âme,  
Remets-t'en à moi, Monsieur<sup>at</sup>.

DON DIEGO

540 Il n'en est plus temps, car à présent  
Je change et me déprends  
D'une folle<sup>au</sup> confiance :  
Adieu, malheureux emploi,  
Amour stupide, désir insensé :  
545 Aujourd'hui, vous mourez avec mon espoir.

Don Diego sort.

MORON

Et moi, que dois-je dire ?  
Je dois prendre congé moi aussi ?

BEATRIZ

Si tu n'as plus d'amour pour moi,

<sup>ar</sup>(P) [v. 533]: digo, que [d]él que de amor muere, - <sup>as</sup>(P) [v. 535]: tener de derechos nada - <sup>at</sup>(P) [v. 539]: mas poco podré. D.D. ¡Ay de mí! - <sup>au</sup>(P) [v. 542]: buena

<sup>ar</sup>(P) [v. 533]: Je dis que, de celui qui meurt d'amour, - <sup>at</sup>(P) [v. 539]: Mais je ne pourrai pas faire beaucoup. D.D. Hélas! - <sup>au</sup>(P) [v. 542]: douce

bien te puedes despedir.

MORÓN

550 Yo tras mi amo he de ir,  
cuando él amare, amaré,  
que un criado siempre fue,  
en la tabla del amor,  
contrapeso del señor.  
555 Adiós.

BEATRIZ

¡Bien pagas la fe  
que me debes!

MORÓN

Si quisieras,  
Beatriz, que asistiera a verte,  
tú hubieras hecho<sup>av</sup> de suerte,  
que este imposible vencieras,  
560 entonces tú me tuvieras,  
aquí de noche y de día.

BEATRIZ

No quiso la suerte mía,  
porque a mi desdicha excede.

MORÓN

Yo sé que una moza<sup>av</sup> puede  
565 a veces más que una tía;  
yo sé, que ni una razón  
dijiste.

Tu peux aussi prendre congé.

MORON

550 Moi je dois suivre mon maître ;  
Qu'il tombe amoureux, moi de même,  
Car un serviteur fut toujours  
Sur la scène de l'amour,  
Le contrepoint de son maître.  
555 Adieu.

BEATRIZ

Voilà comme tu paies  
La foi qui m'est due !

MORON

Si tu avais voulu,  
Beatriz, que je vienne pour te voir,  
Tu aurais agi<sup>av</sup> de telle sorte  
Que tu serais venue à bout de cet obstacle,  
560 Alors tu m'aurais  
Ici nuit et jour.

BEATRIZ

Mon destin ne l'a pas voulu,  
Parce que pour comble de malchance...

MORON

Je sais bien, moi, qu'une servante  
565 A parfois plus de pouvoirs qu'une tante ;  
Je sais bien, moi, que tu n'as jamais  
Rien dit de sensé.

<sup>av</sup>(P) [v. 558] : siempre tú hicieras - <sup>av</sup>(P) [v. 564] : una criada

<sup>av</sup>(P) [v. 558] : Tu agirais toujours

BEATRIZ  
Yo sé que sí,  
y aun tú lo vieras, si aquí  
te dijera la ocasión  
570 que estorba su<sup>ax</sup> pretensión,  
pero por ser fuerza, callo<sup>6</sup>.

MORÓN  
Pues yo no he de procurallo<sup>ay</sup>  
que tú por decillo mueres,  
tan liberal, que aun no quieres  
575 que me cueste el preguntallo:  
mas di, qué causa la obliga...

BEATRIZ  
Mi señor es el que viene;  
basta decir, que la tiene,  
sin que la causa te diga.

MORÓN  
580 ¿Luego en vano es que prosiga  
aqueste intento?

BEATRIZ  
Jamás  
de mi boca lo sabrás.

MORÓN  
Pues de ti lo he de saber,

BEATRIZ  
Et je sais bien, moi, que si.  
Et même, tu le verrais, si ici  
Je te disais la cause  
570 Qui fait obstacle à ses<sup>ax</sup> poursuites.  
Mais je suis obligée de me taire.

MORON  
Eh bien je ne chercherai pas à le savoir<sup>ay</sup>,  
Car toi, tu meurs d'envie de le dire,  
Si généreuse, que même tu ne veux pas  
575 Qu'il me coûte l'effort de demander :  
Mais dis-moi, quelles raisons obligent ta  
maîtresse ...

BEATRIZ  
J'entends quelqu'un, c'est Monsieur.  
Il suffit de dire, qu'elle en a,  
Sans que j'aie à te les dire.

MORON  
580 C'est donc en vain qu'il poursuivrait  
Cette entreprise ?

BEATRIZ  
Jamais  
Tu ne le sauras de ma bouche.

MORON  
Mais de toi je dois l'apprendre ;

6 Le vers [571] ne figure pas dans (P).

<sup>ax</sup>[v. 570] : la - <sup>ay</sup>(P) [v. 572] : no quiero apurallo

<sup>ax</sup>(P) [v. 570] : aux - <sup>ay</sup>(P) [v. 572] : je ne veux pas l'éclaircir

¿no sirves, y eres mujer?

BEATRIZ

Sí.

MORÓN

585 Pues tú me lo dirás.

*Vase<sup>+</sup> ||| Beatriz, y sale Leonardo por donde le hace entrar a Morón.*

LEONARDO

¿Qué buscáis aquí?

MORÓN

¡Ay de mí!

*Vase. |||<sup>+</sup>*

*[En la calle.]*

*Salen don Juan y don Carlos de noche.*

DON JUAN

590 Importa al fin para un honroso efecto  
el quedarme en Madrid, con tal secreto,  
que si a vos no os hallara,  
por no fiarme de otro no quedara.

La voz ha de correr, que ya he partido,  
y en vuestra casa quedaré escondido.

DON CARLOS

¿Son celos de Violante?

N'es-tu pas femme, et servante ?

BEATRIZ

Si.

MORON

585 Eh bien tu me le diras.

*Beatriz sort, <sup>+</sup> ||| et Leonardo entre, laissant passer Moron.*

LEONARDO

Que cherchez-vous ici ?

MORON

Malheur à moi...

*Il sort. |||<sup>+</sup>*

*[Dans la rue.]*

*Entrent Don Juan et Don Carlos, de nuit.*

DON JUAN

590 Il importe à la fin que dans un honorable but  
Je puisse rester à Madrid, de façon si secrète  
Que si je ne vous avais pas trouvé,  
Ne pouvant me fier à un autre je n'aurais pas  
pu y rester.

Le bruit doit courir que je suis parti,  
Cependant je resterai caché chez vous.

DON CARLOS

Est-ce par jalousie envers Violante ?

DON JUAN

No, Carlos<sup>az</sup>, más altivo y arrogante,  
595 sube mi pensamiento,  
de Violante, ni amor, ni celos siento;  
basta decir, cuando de vos me fío,  
don Carlos, que le importa al honor mío  
esta resolución.

DON CARLOS

Yo os agradezco  
600 la confianza, y desde aquí os ofrezco  
con pecho noble y alma agradecida  
mi casa, hacienda, espada, pecho y vida,  
+|| -el cuarto bajo haré que os aderecen- ||+  
sin saber<sup>ba</sup> qué os obliga,  
605 que un amigo no quiero que me diga,  
sino lo que él quisiere.

DON JUAN

Ahora falta  
que entréis en casa de Violante bella,  
y le digáis que yo me fui sin vella,  
porque viendo la prisa del partirme,  
610 alma no tuve para despedirme,  
que yo la escribiré; su casa es ésta,  
entrad, que por ir solo he de dejaros.

DON CARLOS

Dadme licencia para acompañaros.

DON JUAN

Non, Carlos<sup>az</sup>, ma pensée a pris  
595 Plus de hauteur et de hardiesse ;  
Violante ne m'inspire ni amour, ni jalousie ;  
Il suffit de dire, lorsque je me fie à vous,  
Don Carlos, que cette résolution importe  
À mon honneur.

DON CARLOS

Je vous remercie  
600 De votre confiance ; dès à présent je vous offre  
D'un cœur noble et d'une âme reconnaissante  
Ma maison, mes biens, mon épée, mon cœur  
et ma vie,  
+|| -je demanderai qu'on vous prépare la  
chambre d'en bas - ||+  
Sans savoir<sup>ba</sup> ce qui vous contraint,  
605 Car d'un ami je n'attends qu'il ne me dise  
Que ce qu'il veut.

DON JUAN

Il vous faut maintenant  
Entrer dans la maison de la belle Violante,  
Pour lui dire que je suis parti sans la voir  
Parce que, devant la précipitation de mon  
départ,  
610 Je n'ai pas eu le cœur de prendre congé,  
Dites que je lui écrirai ; voici sa maison,  
Entrez, car je dois vous quitter pour aller seul.

DON CARLOS

Permettez que je vous accompagne.

<sup>az</sup>(P) [v. 594] : No, por Dios, - <sup>ba</sup>(P) [v. 604] : que sólo sin saber ...

<sup>az</sup>(P) [v. 594] : Non, par Dieu, - <sup>ba</sup>(P) [v. 604] : Sans savoir seulement ...

DON JUAN  
Impórtame el ir solo.

DON CARLOS  
Pues no quiero  
615 Porfiaros.

DON JUAN  
Adiós.

*Vase don Juan.*

DON CARLOS  
Jamás espero  
entender tan notables confusiones,  
todo es discursos y<sup>bb</sup> imaginaciones,  
si bien no es menos la memoria mía,  
ocupándola amor de una porfía.  
620 Rigurosa y cruel, bella Violante,  
¿cuándo seré tu declarado amante?  
Cuando pensé que ya don Juan me daba  
ocasión con su ausencia, y que esperaba  
a declararme, mi fortuna escasa  
625 le tiene ausente dentro de mi casa:  
mas ella me dirá, si a hablarla llego,  
lo que tengo de hacer, que amor es ciego.

[*En casa de doña Violante.*]  
*Salen Violante y Quiteria.*

DON JUAN  
Il m'importe d'être seul.

DON CARLOS  
Eh bien je ne veux pas  
615 Être importun avec vous.

DON JUAN  
Adieu.

*Don Juan sort.*

DON CARLOS  
Je compte ne jamais  
Comprendre de si notables désordres,  
Tout est paroles, et<sup>bb</sup> imaginations,  
Quoique ma mémoire ne soit pas moins  
Tout habitée d'une tenace volonté.  
620 Rigoureuse et cruelle, belle Violante,  
Quand serai-je ton amant déclaré?  
Lorsque j'ai pensé que don Juan me donnait  
Une occasion par son absence, et que je  
m'apprêtais  
À me déclarer, ma piètre chance  
625 A voulu qu'il s'absente chez moi :  
Mais elle-même me dira, si je parviens à lui  
parler,  
Ce que je dois faire, car l'amour est aveugle.

[*Chez doña Violante.*]  
*Entrent Violante et Quiteria.*

<sup>bb</sup>(P) [v. 617] : Todo es diversas ...

<sup>bb</sup>(P) [v. 617] : Tout est diverses ...

DON CARLOS

Menos que con un recado  
de don Juan, no me atreviera  
630 a haber llegado hasta aquí,  
antes de pedir licencia.

VIOLANTE

Vos la tenéis para entrar,  
señor don Carlos, sin ella  
en esta casa ¡mas dónde  
635 queda don Juan?

DON CARLOS

¿Dónde queda?  
Preguntad adónde va.

VIOLANTE

¡Ay de mí! ¿Luego ya es cierta  
su partida?

DON CARLOS

Aquesta tarde,  
me mandó que yo viniera  
640 a despedirle de vos.  
Que fue tan grande la priesa  
del partirse, que no tuvo  
lugar, aunque no es aquesta  
la mayor<sup>bc</sup> disculpa suya;  
645 pues no veros  $\perp\perp$  a la  $\perp\perp$ \* ausencia,  
fue por no ver atrevido  
la gloria de quien se ausenta,  
y<sup>bd</sup> al despedirse de vos,

DON CARLOS

Si je n'avais pas été envoyé  
Par Don Juan, je ne me serais pas  
630 Aventuré à venir jusqu'ici,  
Avant de demander la permission.

VIOLANTE

Vous l'avez pour entrer,  
Seigneur don Carlos,  
Dans cette maison ; mais où  
635 Est Don Juan ?

DON CARLOS

Où est-il ?  
Demandez plutôt où il va.

VIOLANTE

Malheur à moi ! Vraiment, son départ est  
Certain ?

DON CARLOS

Cet après-midi même,  
Il m'a ordonné que je vienne de sa part  
640 Prendre congé de vous.  
Car telle fut la hâte  
De son départ, qu'il n'en eut pas  
L'occasion, – bien que telle ne soit pas  
Sa plus grande<sup>bc</sup> excuse ;  
645 Car ne pas vous voir au moment de partir,  
Fut pour n'avoir pas l'audace de voir  
L'éclat de la personne quittée,  
Et<sup>bd</sup> en prenant congé de vous,

<sup>bc</sup>(P) [v. 644] : la mejor - \*(QC) en su - <sup>bd</sup>(P) [v. 648] : que ...

<sup>bc</sup>(P) [v. 644] : sa meilleure



cerrar los ojos es fuerza<sup>bc</sup>,  
650 que no os viera, si os dejara,  
o no os dejara, si os viera.

VIOLANTE

¿Es posible que tuviese  
tan mala correspondencia  
don Juan, que aun palabras solas  
655 no quiso que le debiera?  
Si esto hiciera una mujer  
con un hombre, ¿qué dijera<sup>bf</sup>,  
sino que era fácil, vana,  
mudable, inconstante y necia?  
660 Pues ¿qué hemos de ser nosotras<sup>bg</sup>,  
  
si ellos mismos nos enseñan?  
Siempre la ocasión es suya,  
y siempre la culpa es nuestra.  
Perdonadme que hable así.

DON CARLOS

665 Son tan justas vuestras quejas,  
que ellas propias os disculpan,  
cuando pensáis que os condenan.  
  
¡Qué haya hombre tan descortés,  
o tan necio, que se atreva  
670 a hacer agravio a este amor,  
y desprecio a esta belleza!  
¡Vive Dios, que si don Juan  
no fuera mi amigo, fuera  
donde está, sólo a decirle,

<sup>bc</sup>(P) [v. 649] : fue ausencia - <sup>bf</sup>(P) [v. 657] : ¿qué dijeran, - <sup>bg</sup>(P) [v. 660] : Pues que él nos desea a nosotras (pas d'interrogation).

Force est de fermer les yeux<sup>bc</sup> ;  
650 Il n'aurait pu vous voir, en vous quittant,  
Ni vous quitter, s'il vous avait vue.

VIOLANTE

Est-il possible que Don Juan  
Me paie si mal en retour  
Qu'il n'ait pas voulu que je m'acquitte  
655 Même de simples paroles envers lui ?  
Si une femme se conduisait ainsi  
Envers un homme, que dirait-il<sup>bf</sup>,  
Sinon qu'elle s'est montrée facile, vaine,  
Infidèle, inconstante et sottre ?  
660 Eh bien, comment devons-nous nous  
conduire<sup>bg</sup>,  
Si c'est cela qu'ils nous enseignent ?  
Tout vient toujours d'eux,  
La faute toujours nous revient.  
Pardonnez-moi de vous parler ainsi.

DON CARLOS

665 Vos plaintes sont si justes  
Qu'elles-mêmes vous disculpent,  
Quand vous pensez qu'elles vous  
condamnent.  
Qu'il existe un homme assez discourtois,  
Ou sot, au point d'oser  
670 Offenser un tel amour,  
Et dédaigner une telle beauté!  
Grand Dieu, si don Juan  
N'était pas mon ami, j'irais  
Là où il est, seulement lui dire,

<sup>bc</sup>(P) [v. 649] : Fermer les yeux est une absence - <sup>bf</sup>(P) [v. 657] : Que dirait-on, - <sup>bg</sup>(P) [v. 660] : Puisque c'est lui qui nous désire, (le vers suivant n'est pas interrogatif).

675 Violante, de la manera  
que os había de estimar!  
Mas creed que en esta ausencia,  
quedo yo para serviros,  
que en mí la amistad es deuda;  
680 y mirad qué me mandáis.

VIOLANTE

Que os dejéis ver, porque tenga  
con quien hablar de don Juan.

DON CARLOS

Yo agradezco la licencia,  
y por serviros la aceto.  
685 [*aparte*] (Poderoso amor, ¿qué intentas?)

Don Juan ausente es mi amigo,  
Violante presente es bella,  
no sé que han de hacer en mí,  
la amistad, y la belleza).

+ ||| *Vase don Carlos.* ||| +

VIOLANTE

690 Quiteria, ¿qué dices desto?

QUITERIA

Que me huelgo de que veas  
de tu amor el desengaño,  
y del suyo la experiencia.  
No tomaste mis consejos,  
695 que a fe que ahora tuvieras,

675 Violante, la manière  
Dont il devrait vous estimer!  
Mais croyez qu'en cette absence,  
Je reste pour vous servir,  
Car chez moi l'amitié est une dette;  
680 Pensez à ce que je peux faire pour vous.

VIOLANTE

Que je puisse vous voir, pour que j'aie  
Quelqu'un avec qui parler de Don Juan.

DON CARLOS

Je vous remercie de me le permettre,  
Ce que, pour vous servir, j'accepte.  
685 [*à part*] (Amour puissant, que vas-tu  
tenter?)

Don Juan absent est mon ami,  
Violante présente est belle :  
Je ne sais ce que vont faire en moi  
L'amitié de l'un, et la beauté de l'autre).

+ ||| *Don Carlos sort.* ||| +

VIOLANTE

690 Quiteria, qu'en dis-tu?

QUITERIA

Que je me réjouis que tu voies  
Ton amour détrompé  
Et ce qu'était le sien.  
Tu n'as pas suivi mes conseils,  
695 Car par ma foi maintenant tu aurais eu

más oro, y menos amor,  
más joyas, y menos quejas.  
¿Qué va<sup>bh</sup>, que estás tan perdida,  
que te vas de tierra en tierra,  
700 como mujer desdichada?

VIOLANTE

Aquí ha de ver mi firmeza,  
que ha de hacer que yo le espere<sup>bi</sup>  
libre y suya, hasta que vuelva,  
porque hallen el ejemplo<sup>bi</sup> en mí  
705 la lealtad, y la nobleza<sup>bk</sup>.

+ ||| QUITERIA

Templada estás a lo antiguo,  
pues ¿qué juros y qué rentas  
te deja el señor don Juan  
con que sustentarte puedas?

VIOLANTE

710 Pues ¿qué más ha de dejarme  
si tanto tiempo me deja? |||<sup>+</sup>

*Vanse.*

[*En la calle.*]

*Salen don Juan y Beatriz.*

BEATRIZ

Sal presto, que<sup>bl</sup> ya amanece,  
y no hay nadie que te vea.

<sup>bh</sup>(P) [v. 698] : Queda, ... (la phrase n'est pas interrogative).  
- <sup>bi</sup>(P) au lieu des [v. 701-702] : Bastará que yo le espere - <sup>bi</sup>(P)  
[v. 704] : hallen crédito - <sup>bk</sup>(P) [v. 705] : la firmeza. - <sup>bl</sup>(P) [v. 712] :  
Vete, porque ...

Plus d'or, et moins d'amour,  
Plus de bijoux, et moins de plaintes.  
Alors, es-tu donc si perdue<sup>bh</sup>  
Que tu ailles de terre en terre,  
700 Comme une malheureuse ?

VIOLANTE

Il doit voir ici ma fermeté,  
En ceci : que je l'attendrai<sup>bi</sup>  
Libre, et sienne, jusqu'à son retour,  
Pour que prennent modèle sur<sup>bi</sup> moi  
705 La loyauté, et la noblesse<sup>bk</sup>.

+ ||| QUITERIA

Tu as un tempérament à l'ancienne.  
Mais, quelles possessions et quelles rentes  
Le seigneur don Juan te laisse-t-il,  
Pour assurer ta subsistance ?

VIOLANTE

710 Mais que doit-il me laisser de plus,  
S'il me laisse pendant si longtemps ? |||<sup>+</sup>

*Elles sortent.*

[*Dans la rue.*]

*Entrent Don Juan et Beatriz.*

BEATRIZ

Sors promptement, il<sup>bl</sup> fait déjà jour,  
Et il n'y a personne pour te voir.

<sup>bh</sup>(P) [v. 698] : Reste en place, car tu es si perdue ... (la phrase  
n'est pas interrogative). - <sup>bi</sup>(P) au lieu des [v. 701-702] : Il suffira  
que je l'attende - <sup>bi</sup>(P) [v. 704] : Trouvent du crédit en - <sup>bk</sup>(P)  
[v. 705] : et la constance. - <sup>bl</sup>(P) [v. 712] : Va-t'en, parce qu'il ...

DON JUAN

¡Que tan veloz, Beatriz, sea  
 715 el tiempo! No me parece,  
 que ha una hora que anocheció,  
  
 y presumo, que envidioso  
 de mi gloria, el Sol hermoso  
 más temprano descubrió  
 720 entre nubes de oro y grana  
 los reflejos, en quien dora  
 sus<sup>bm</sup> lágrimas el aurora.

BEATRIZ

¿Requiebras<sup>bn</sup> a la mañana?

+|||DON JUAN

Sus maravillas celebro.

BEATRIZ

725 Cuando tan rico te veo  
 de ellos, no es mucho que des  
 de barato algún requiebro. |||<sup>+</sup>  
 Vete presto.

DON JUAN

¡Ay suerte mía!

¿Quién creará en tanta ventura<sup>bo</sup>,  
 730 que es la noche más oscura  
 para mí el más claro día?

+|||Vase don Juan. |||<sup>+</sup>

DON JUAN

Ah, Beatriz, comme le temps  
 715 Passe vite! Il me semble  
 Qu'il n'y a pas une heure que la nuit est  
tombée,  
 Et je présume que le beau Soleil,  
 Envieux de ma gloire,  
 A découvert plus tôt,  
 720 Parmi des nuages d'or et de pourpre,  
 Les reflets, où l'aurore  
 Couvre d'or ses larmes.

BEATRIZ

Tu dis des galantries<sup>bn</sup> au matin?

+|||DON JUAN

Je célèbre ses merveilles.

BEATRIZ

725 Quand je te vois si riche en compliments  
 Galants, il ne t'est pas difficile  
 D'en faire un gratuitement. |||<sup>+</sup>  
 Pars promptement.

DON JUAN

Quel destin est le mien!

Qui croira en semblable fortune<sup>bo</sup>  
 730 Que la nuit la plus obscure  
 Est pour moi le jour le plus clair?

+|||Don Juan sort. |||<sup>+</sup>

<sup>bm</sup> (P) [v. 722]: las - <sup>bn</sup> (P) [v. 723]: ¿Requiebro... - <sup>bo</sup> (P) [v. 729]:  
 ¿quién creyera de mi dicha

<sup>bn</sup> (P) [v. 723]: Des compliments galants... - <sup>bo</sup> (P) [v. 729]: Qui  
 croira cela de ma chance,

BEATRIZ

Ved lo que en el mundo pasa,  
y qué es honor; por no hablalle  
con escándalo en la calle,  
735 le entramos dentro de casa<sup>bp</sup>.  
Cuando miro estas honradas,  
pienso que en sus fantasías  
vuelven las caballerías  
de las historias pasadas.  
740 Dama, que tus vanidades  
te hicieron impertinente,  
ama al uso de la gente,  
deja singularidades.

*Salen Morón, y don Diego.*

MORÓN

Aquesto BEATRIZ me dijo<sup>bq</sup>.

DON DIEGO

745 |||¿Que hay del olvidarme ocasión?  
de aquesta causa, |||\* Morón,  
varios efectos colijo;  
¿no lo pudieras saber?

MORÓN

750 Si su amo no viniera,  
pienso que me la dijera,  
que Beatriz es muy mujer,  
y nada + ||| a mí |||+ me negará;  
porque es ley en las mujeres:  
«contarás cuanto supieres».

<sup>bp</sup>(P) [v.732-735] : Notables discursos son / estos, que el honor previno / que por quitarla a un vecino, / le da al galán la ocasión. - <sup>bq</sup>(P) [v. 744] : D. D. - ¿Aquesto Beatriz te dijo? - \* (QC) Que hayas de darme ocasión; - con tus razones,

BEATRIZ

Voyez ce qui se passe dans le monde,  
Et ce qu'est l'honneur ; pour éviter  
Le scandale de lui parler dans la rue,  
735 Nous l'avons fait entrer dans la maison<sup>bp</sup>.  
Quand je vois ces femmes honorables,  
Je pense que dans leurs lubies,  
Revivent les chevaleries  
Des histoires de jadis.  
740 Dame, que tes vanités  
Ont rendue impertinente,  
Aime selon les usages courants,  
Laisse là tes singularités.

*Entrent Moron et don Diego.*

MORON

C'est ce que m'a dit Beatriz<sup>bq</sup>.

DON DIEGO

745 |||Qu'il ya une raison de m'oublier ?  
De cette cause, |||\* Moron,  
Je déduis différents effets ;  
Ne pourrais-tu savoir cela ?

MORON

750 Si son maître n'était pas arrivé,  
Je pense qu'elle m'aurait tout dit,  
Car Beatriz est une vraie femme,  
Et elle ne me refusera rien ;  
C'est en effet une loi chez les femmes :  
« Tout ce que tu sauras, tu le conteras ».

<sup>bp</sup>(P) [v.732-735] : Voilà de remarquables discours, / Dont l'honneur s'est prémuni : / Pour ôter une occasion à un voisin, / C'est à un galant qu'on la donne. - <sup>bq</sup>(P) [v. 744] : D. Diego - C'est ce que t'a dit Beatriz? - \* (QC) Tu devras me donner une occasion ; Des rapports que tu fais,

DON DIEGO  
755 A<sup>br</sup> la puerta suya está.

MORÓN  
Tan de mañana, por Dios,  
que a decirlo ha madrugado.

DON DIEGO  
Llégate allá sin cuidado<sup>bs</sup>,  
y pues no nos vio a los dos,  
760 yo te esperaré en la esquina  
desta calle.

MORÓN  
Allí te esconde  
mientras voy.

Vase + ||| don Diego. |||<sup>+</sup>

BEATRIZ  
¡Galán! ¿adónde  
tan de mañana camina?

MORÓN  
A buscar el arrebol  
765 que en esos ojos perdí,  
pues por sólo ||| hallarle en ti |||\*,  
  
me levanto<sup>bt</sup> con el Sol;  
¿qué hay de nuevo?

7 Dans (QC), l'indication scénique se trouve avant la réplique de Morón.

<sup>bs</sup> (P) [v. 755] : En - <sup>bs</sup> (P) [v. 758] : descuidado, - \*(QC) hallarte a ti - <sup>bt</sup> (P) [v. 767] : me levanté

DON DIEGO  
755 La voici sur le pas de sa porte.

MORON  
De si bon matin, grand Dieu,  
Elle se sera levée pour le dire!

DON DIEGO  
Vas-y sans avoir l'air de rien,  
Et comme elle ne nous a pas vus ensemble,  
760 Pour ma part je t'attendrai au coin  
De cette rue.

MORON  
Cache-toi là  
Pendant que j'y vais.

+ ||| Don Diego |||<sup>+</sup> sort.

BEATRIZ  
Le galant ! Où  
Va-t-il de si bon matin ?

MORON  
À chercher l'aurore rouge  
765 Que j'ai perdue dans ces yeux,  
Car c'est seulement pour ||| la trouver en  
toi |||\*,  
  
Que je me lève<sup>bt</sup> avec le Soleil ;  
Qu'y a-t-il de nouveau ?

\* (QC) te trouver - <sup>bt</sup> (P) [v. 767] : je me suis levé

BEATRIZ  
Todo es viejo  
cuanto pasa por acá.

MORÓN  
770 ¿Y tu señora está ya  
tomando mejor consejo  
o éstase honrada y terrible?

BEATRIZ  
Tú viénesme a perseguir,  
¿cómo tengo de decir  
775 que el quererle es imposible?

MORÓN  
Callando tú, en conclusión,  
vengo, Beatriz, a pensar,  
que yo no soy de fiar,  
o ella no tiene ocasión;  
780 porque si ocasión tuviera,  
¿qué ocasión pudiera ser  
imposible de<sup>bu</sup> saber?

BEATRIZ  
Yo, Morón, te lo dijera,  
si me juraras aquí  
785 tenerme siempre secreto.

MORÓN  
Y yo, Beatriz, lo prometo  
a fe de gallego, di.

BEATRIZ  
Tout est vieux,  
Dans tout ce qui arrive par ici.

MORON  
770 Et ta maîtresse, à présent,  
Se laisse-t-elle mieux conseiller,  
Ou reste-t-elle vertueuse et intraitable ?

BEATRIZ  
Tu viens, toi, me persécuter,  
Comment dois-je dire  
775 Qu'elle ne peut aimer ton maître ?

MORON  
Si tu ne dis rien, en fin de compte,  
J'en viens, Beatriz, à penser,  
Que je ne suis pas un homme de  
confiance,  
Ou qu'elle n'a pas de vraie raison ;  
780 Car, si elle en avait une,  
En quoi cette raison pourrait-elle être  
Impossible à<sup>bu</sup> savoir ?

BEATRIZ  
Moi, Moron, je te le dirais  
Si tu me jurais maintenant  
785 De garder toujours ce secret.

MORON  
Et moi, Beatriz, je te le promets,  
Foi de Galicien<sup>4</sup>. Parle.

<sup>4</sup> Les Galiciens sont traditionnellement cibles de plaisanteries dans les *comedias*.

<sup>bu</sup> (P) [v. 782] : que no pudiera

<sup>bu</sup> (P) [v. 782] : Telle qu'on ne puisse la ...

+ || BEATRIZ  
 Ni a tu señor.

MORÓN  
 ¿Cómo, qué?  
 Pierde de aqueso el cuidado,  
 790 que a fe de gallego honrado  
 que jamás se lo diré. ||+

BEATRIZ  
 Pues has de saber ahora ...

+ || MORÓN  
 ¿Con preambulo también? ||+

BEATRIZ  
 Que mi ama quiere bien...

MORÓN  
 795 Quedo, Beatriz, dime ¿a quién?<sup>8</sup>

BEATRIZ  
 Y mejor diré, que adora  
 a un caballero, a un don Juan  
 de Medrano, gentilhombre  
 de cierto señor, un hombre  
 800 tan pobre como galán.  
 Aqueste ahora ha fingido  
 que a Flandes va a ser soldado,

+ || BEATRIZ  
 De ne pas le dire à ton maître.

MORON  
 Hé quoi,  
 Perds donc ce souci;  
 790 Sur mon honneur de Galicien,  
 Je ne le lui dirai jamais. ||+

BEATRIZ  
 Bon, il faut que tu saches maintenant ...

+ || MORON  
 Encore des préambules? ||+

BEATRIZ  
 Que ma maîtresse est amoureuse...

MORON  
 795 Doucement, Beatriz, dis-moi de qui.

BEATRIZ  
 Et je dirai mieux : qu'elle adore  
 Un gentilhomme, un Don Juan  
 De Medrano, au service  
 D'un certain Seigneur, un homme  
 800 Aussi pauvre que séduisant.  
 Maintenant il vient de feindre  
 Son départ comme soldat pour les  
 Flandres,

8 Le vers [795] ne figure pas dans (P).



y es mentira, que ha quedado  
 en una casa escondido  
 805 de un don Carlos de Toledo,  
 que todo me lo contó  
 esta noche, porque yo  
 ser su secretaria puedo.  
 Éste al fin de noche pasa,  
 810 y si en la ventana está  
 un lienzo blanco, que es ya  
 nuestra seña, se entra<sup>bw</sup> en casa.  
 Bajo yo, y por una puerta  
 que piensa que está clavada<sup>bw</sup>  
 815 el viejo, le doy<sup>bx</sup> entrada,  
 a tales horas abierta.  
 Llega al jardín, donde tiene  
 una reja el aposento  
 de mi señora, y contento,  
 820 †† muchas [noches la] entretiene  
 en bachillerías, ††\* después  
 vuelve a salir muy quedito,  
 y solos deste delito  
 somos cómplices los tres.  
 825 De modo, que si tú das  
 noticia desto a cualquiera,  
 y se sabe luego...

MORÓN

Espera,  
 que no quiero saber más.  
 De algun músico civil,  
 830 tu relación me parece,  
 que le dan mil porque empiece,

<sup>bw</sup>(P) [v. 811-812]: un paño blanco, que ya / [es] la seña, le mete...  
 - <sup>bw</sup>(P) [v. 814]: cerrada - <sup>bw</sup>(P) [v. 815]: le da - \*(QC) toda la noche  
 [la] entretiene / con mil finezas

Ce qui est un mensonge, car il est resté  
 Caché dans la maison  
 805 D'un certain Carlos de Toledo :  
 Il m'a tout raconté  
 Cette nuit, car quant à moi  
 Je peux être sa secrétaire.  
 Il passe à la fin de la nuit,  
 810 Et s'il y a à la fenêtre  
 Un tissu blanc, qui désormais  
 Nous sert de signal, il entre<sup>bw</sup> chez nous.  
 Je descends, et par une porte  
 Que le vieux maître croit condamnée<sup>bw</sup>  
 815 L'ayant laissée alors ouverte,  
 Je le fais<sup>bx</sup> entrer à de telles heures.  
 Il arrive au jardin, sur lequel donne  
 Une fenêtre grillagée de la chambre  
 De ma maîtresse, et, satisfait,  
 820 †† Souvent, la nuit, il l'entretient  
 De sornettes, ††\* après quoi  
 Il ressort très doucement,  
 Et de ce délit  
 Nous sommes, tous trois, les seuls complices.  
 825 En sorte que, si tu ébruites  
 Cette histoire auprès de quiconque,  
 Et qu'ensuite on l'apprend ...

MORON

Attends,  
 Je ne veux pas en savoir plus.  
 Ton récit me paraît digne  
 830 De quelque musicien des rues,  
 À qui l'on donne mille pièces pour qu'il  
 commence,

<sup>bw</sup>(P) [v. 811-812]: Un mouchoir blanc, qui désormais est le signal, elle  
 le fait entrer... - <sup>bw</sup>(P) [v. 814]: fermée - <sup>bw</sup>(P) [v. 815-816]: Elle le fait -  
 \*(QC) Toute la nuit il l'entretient / De mille délicatesses

y porque acabe cien mil.  
 ¡Mas éste<sup>by</sup> es el santo honor,  
 que tan caro nos vendía!  
 835 ¡Cuántas con honor de día,

y de noche con amor  
 habrá, con puerta cerrada,  
 pañuelo, Beatriz, zaguán,  
 jardín, ventana y don Juan!  
 840 La Chirinos fuera honrada<sup>bz9</sup>,  
 mas la honrada, ¡vive Dios,  
 que ha caído!

BEATRIZ  
 Quiero entrar,  
 no tengan que sospechar;  
 esto para entre los dos.

Vase + |||.|||<sup>+</sup>

MORÓN  
 845 Fuerte cosa<sup>ca</sup> es un secreto,  
 mucho es no haber reventado  
 del tiempo que le he callado;  
 mi vida está en grande aprieto,  
 si no lo digo; advertid,  
 850 esto que me ha dicho ahora,  
 mátenme si de aquí a una hora  
 no se contare<sup>cb</sup> en Madrid.

9 Dans (P), les vers [833-840] se trouvent au début du monologue de Morón, soit avant le vers [845].

<sup>by</sup>(P) [v. 833] : aqueste - <sup>bz</sup>(P) [v. 840] : La que aquí no fuera honrada - <sup>ca</sup>(P) [v. 845] : Mas qué fuerte... - <sup>cb</sup>(P) [v. 852] : no se supiere

Et pour qu'il finisse, cent fois plus.  
 Mais voilà donc le saint honneur  
 Qu'elle nous vendait si cher !  
 835 Combien de femmes à pratiquer l'honneur  
 le jour

Et la nuit, pratiquant l'amour,  
 Seront-elles, avec une porte fermée,  
 Un mouchoir, une Beatriz, un vestibule,  
 Un jardin, une fenêtre, un Don Juan !  
 840 La Chirinos<sup>s</sup> serait honorable<sup>bz</sup>,  
 Mais l'honorable dame, par Dieu,  
 Comme elle a chuté!

BEATRIZ  
 Je veux rentrer,  
 Qu'ils n'aient rien à soupçonner ;  
 Cela reste entre nous.

Beatriz sort.

MORON  
 845 La forte chose qu'un secret<sup>ca</sup> ...  
 C'est déjà beaucoup que je n'aie pas éclaté  
 Tout le temps où je l'ai gardé ;  
 Ma vie tient à un fil,  
 Si je ne le dis ; attention<sup>6</sup> !  
 850 Ce qu'elle vient de me dire maintenant,  
 Que l'on me tue si d'ici une heure  
 On ne le raconte<sup>cb</sup> pas à Madrid.

5 La Chirinos est le personnage féminin du couple de trompeurs dans *le Rétable des merveilles* de Cervantès.

6 Dans le théâtre du Siècle d'Or, les adresses directes au public, ou « clins d'œil », ne sont pas rares dans les discours des *graciosos*.

<sup>bz</sup>(P) [v. 840] : Laquelle ne serait pas honorable - <sup>ca</sup>(P) [v. 845] : Mais quelle forte chose qu'un secret - <sup>cb</sup>(P) [v. 852] : On ne le sait pas...

+||| Porque trompa de metal  
la voz de un criado es,  
855 que hablando en el Lavapiés,  
le han de oír en Fuencarral. |||+

+||| *Sale don Diego.* |||+

DON DIEGO  
A que se fuese esperaba,  
a tus acciones atento,  
por sólo hacer a los ojos  
860 adivinos del suceso.  
¿Qué tienes? ¿Qué ha sucedido?  
¿Qué te dijo? ¿Qué hay de nuevo?

MORÓN  
[*aparte*] (Beatriz, ya pruebo a callar,  
mas vive Dios, que no puedo).  
865 Señor, gran mal hay.

DON DIEGO  
¿Pues cómo?  
¿Qué ha sucedido? ¿Qué es esto?

MORÓN  
No te lo puedo decir,  
y por decirlo reviento,  
que aunque el secreto sea santo,  
870 yo no guardo a San Secreto.  
Aquí para entre los dos:  
aquel pobre caballero,

+||| Car la voix d'un valet  
Est une trompe de métal,  
855 Et s'il parle à Lavapiés,  
On doit l'entendre à Fuencarral<sup>7</sup>. |||+

+||| *Entre Don Diego.* |||+

DON DIEGO  
J'attendais qu'elle soit partie,  
Épiant tes moindres gestes,  
Rien que pour rendre mes yeux  
860 Devins de l'événement.  
Qu'as-tu? Qu'est-ce qui est arrivé?  
Que t'a-t-elle dit? Qu'y a-t-il de nouveau?

MORON  
[*à part*] (Beatriz, je m'efforce de me taire,  
Mais, par Dieu, je ne peux pas).  
865 Tout va très mal, Monsieur.

DON DIEGO  
Mais comment?  
Que se passe-t-il? Qu'est-il arrivé?

MORON  
Je ne peux pas te le dire,  
Et je crève d'envie de le dire,  
Car même si le secret est saint,  
870 Je n'honore pas Saint Secret.  
Voici ce qui doit rester entre nous :  
Ce pauvre gentilhomme,

<sup>7</sup> Lavapiés est un quartier populaire de Madrid, Fuencarral, une municipalité de la province de Madrid.

don Juan de Medrano, aquel  
 que apenas te daba celos.  
 875 Aquel que dijo que a Flandes  
 iba, se quedó encubierto  
 en la Corte, y en la casa  
 de don Carlos de Toledo  
 es llamado y escogido:  
 880 no puedo decir que un lienzo,  
 puesto en la reja de noche  
 es señal, que está diciendo  
 que entre en el portal, adonde  
 le espera Beatriz, y luego  
 885 por una pequeña puerta  
 de un<sup>cc</sup> patio, que sale a un huerto,  
 entra hasta una reja baja  
 que allí cae del aposento  
 de doña María de Ayala,  
 890 que parlan hasta el Lucero,  
 debe de haber más de un año.

+ ||| DON DIEGO

¿Es cierto, Morón?

MORÓN

Tan cierto,  
 que sin duda alguna ahora  
 me parece que la veo. |||<sup>+</sup>

DON DIEGO

895 No digas más, calla ¡ay cielos!<sup>10</sup>  
 ¿Alguno creerá<sup>cd</sup> que son

<sup>10</sup> Le vers [895] ne figure pas dans (P).

<sup>cc</sup>(P) [v. 886] : del - <sup>cd</sup>[v. 896] : Algunos crearán

Don Juan de Medrano, celui-là même  
 Qui te donnait si peu de jalousie.  
 875 Celui-là même qui a dit qu'il partait  
 Pour les Flandres, est resté caché  
 À la Cour, et dans la maison  
 De Don Carlos de Toledo,  
 On l'appelle, et on le choisit :  
 880 Je ne peux pas dire, qu'un bout de tissu,  
 Placé de nuit à la grille de la fenêtre,  
 Sert de signal, pour lui indiquer,  
 Qu'il entre sous le portique, où  
 L'attend Beatriz, et ensuite  
 885 Par la petite porte d'une<sup>cc</sup> cour  
 Donnant sur un verger,  
 Il s'approche d'une grille basse :  
 C'est là que donne la chambre  
 De doña Maria de Ayala ;  
 890 Et ils bavardent jusqu'au petit matin,  
 Cela doit durer depuis plus d'un an.

+ ||| DON DIEGO

Cela est-il vrai, Moron ?

MORON

Si vrai,  
 Que sans en avoir le moindre doute  
 Je crois la voir devant moi. |||<sup>+</sup>

DON DIEGO

895 N'en dis pas plus, ô cieux ! Tais-toi.  
 Y aura-t-il quelqu'un<sup>cd</sup> pour croire

<sup>cc</sup>(P) [v. 886] : de la - <sup>cd</sup>[v. 896] : Y aura-t-il des gens

tales las penas que siento,  
que la menor viene a ser<sup>ce</sup>,  
en mi desdicha, los celos?  
900 No siento que a don Juan quiera,  
ni le admita<sup>cf</sup>, sólo siento  
que hiciese soberbiamente  
de mí tan loco desprecio.  
Si cuerdamente culpara  
905 mi atrevido pensamiento,  
y<sup>g</sup> con cortés bazaría  
castigara mis deseos,  
yo callara, yo sufriera;  
pero con tantos<sup>ch</sup> extremos  
910 de honrosas estimaciones,  
de arrogantes devaneos,  
de soberbias altiveces<sup>ci</sup>,  
ni sufrir, ni callar puedo.

+||| MORÓN

Pues, señor, ya que yo he sido  
915 del desengaño instrumento,  
no publiques de esa suerte  
de aqueste amor el efecto,  
que no ha de vengar la lengua  
sus agravios.

DON DIEGO

Sólo siento

920 estar tal, que tú le des  
a mi término preceptos.  
Claro está que he de callar,  
mas no puede el sentimiento  
tal vez dejar de mostrarse. |||<sup>+</sup>

<sup>ce</sup>(P) [v. 898] : que la viene a ser mayor - <sup>cf</sup>[v. 901] : ni le hable -  
<sup>g</sup>[v. 906] : si - <sup>ch</sup>[v. 909] : vanos - <sup>ci</sup>[v. 912] : de soberbias fantasías

Que les souffrances que je sens sont telles,  
Que la moindre d'entre elles<sup>ce</sup> vient à être,  
Dans mon malheur, la jalousie ?  
900 Je ne souffre pas de la voir aimer don Juan,  
Ni qu'elle le reçoive<sup>cf</sup>, seulement je souffre  
Que d'aussi orgueilleuse façon  
Elle ait montré pour moi un dédain aussi fou.  
M'aurait-elle sagement reproché  
905 Mes pensées audacieuses,  
Et avec une générosité courtoise,  
Aurait-elle châtié mes désirs,  
Je me serais tu, je l'aurais enduré,  
Mais avec tant de<sup>ch</sup> marques extrêmes  
910 De principes d'honneur,  
De caprices arrogants,  
D'un orgueil altier<sup>ci</sup>,  
Je ne puis ni me taire, ni rien endurer.

+||| MORON

Eh bien, Maître, puisque j'ai été  
915 L'instrument de cette déconvenue,  
Ne diffuse pas de la sorte  
Les développements de cet amour,  
Car ce n'est pas à la langue que revient  
De venger les torts.

DON DIEGO

Je regrette seulement

920 D'être tel que tu aies à me donner  
Des règles de conduite.  
Certes, je dois me taire,  
Mais le sentiment parfois  
Ne peut éviter de paraître au grand jour. |||<sup>+</sup>

<sup>ce</sup>(P) [v. 898] : que la plus grande d'entre elles - <sup>cf</sup>[v. 901] : Ni qu'elle  
lui parle - <sup>ch</sup>[v. 909] : de vaines - <sup>ci</sup>[v. 912] : D'orgueilleuses fantaisies

MORÓN  
925 Pues<sup>ci</sup> ¿qué piensas hacer?

DON DIEGO  
Pienso  
sin darme por entendido,  
volverme a mi amor primero,  
y llegar a hablarla ahora<sup>ii</sup>  
+ ||| con menor desconfianza, |||<sup>+</sup>  
930 con mayor atrevimiento.  
Que a mujer de quien se sabe  
alguna flaqueza, es cierto  
que llega a hablarla el galán  
sin aquel cortés respeto  
935 que antes tuvo, porque piensa,  
teniendo su honor<sup>ck</sup> en menos,  
que el favor que al otro hizo,  
se le debe de derecho.

MORÓN  
Don Antonio es éste.

DON DIEGO  
Mira  
940 si sale a misa, que quiero  
irla siguiendo a la iglesia<sup>ii</sup>.

MORÓN  
Aquí volveré a buscarte.

MORON  
925 Eh bien<sup>ci</sup>, que penses-tu faire ?

DON DIEGO  
Je pense  
Sans avoir l'air de rien savoir,  
Retourner à mon premier amour,  
Et parvenir à lui parler maintenant  
+ ||| Avec une moindre appréhension, |||<sup>+</sup>  
930 Avec une plus grande audace.  
Car à une femme chez qui l'on connaît  
Quelque faiblesse, il est certain  
Qu'un galant arrivera à lui parler  
Sans ce respect courtois  
935 Dont il usait auparavant, parce qu'il pense,  
Tenant son honneur<sup>ck</sup> en moindre estime,  
Que la faveur faite à un autre,  
Lui revient également de droit.

MORON  
Je vois venir Don Antonio.

DON DIEGO  
Va voir  
940 Si elle va à la messe, car je veux  
La suivre à l'église.

MORON  
Je reviendrai ici te chercher.

ii Le vers [928] ne figure pas dans (P).

12 Nous suivons l'ordre adopté par Hartzenbusch et Oppenheimer. Dans (QC), les vers [939-941] sont anticipés et placés entre le vers [913] et le vers [925].

<sup>ci</sup>[v. 925] : Y - <sup>ck</sup>(P) [v. 936] : su amor

<sup>ci</sup>[v. 925] : Et - <sup>ck</sup>(P) [v. 936] : son amour

*Vase Morón. Sale don Antonio.*

DON ANTONIO  
Bésos las manos, don Diego<sup>13</sup>.

DON DIEGO  
Yo las vuestras.

DON ANTONIO  
¿Qué tenéis,  
945 que estáis tan triste y suspenso?

DON DIEGO  
No sé qué tengo.

DON ANTONIO  
Mal hice  
en preguntároslo, viendo  
esta calle, y estas rejas:  
¿hay algo, amigo, de nuevo?  
950 ||| Decídmelo.

DON DIEGO  
¿Qué ha de haber?,  
penas mías, que por serlo  
ya no es nuevo, aunque lo sea  
la causa.

DON ANTONIO  
¿Qué fue?

*Morón sort. Entre Don Antonio.*

DON ANTONIO  
Je vous baise les mains, Don Diego.

DON DIEGO  
Et moi les vôtres.

DON ANTONIO  
Qu'avez-vous?  
945 Vous êtes si triste, et la mine inquiète.

DON DIEGO  
Je ne sais ce que j'ai.

DON ANTONIO  
J'ai eu tort  
De vous le demander, quand je vois  
Cette rue, et ces grilles de fenêtres :  
Y a-t-il, ami, quelque chose de nouveau ?  
950 ||| Dites-le-moi.

DON DIEGO  
Ce qu'il y a ?  
Mes peines, ce qui en soi n'est pas  
Nouveau, même s'il y a de la nouveauté  
Dans leur cause.

DON ANTONIO  
Et qu'est-ce ?

13 Dans (P), les vers [939] depuis *Mira* jusqu'au vers [942] (*buscarte*) ne figurent pas; le vers [943] est omis.

	DON DIEGO		DON DIEGO
	No puedo $\perp\perp$ *		Je ne puis $\perp\perp$ *
	decirlas <sup>d</sup> .		Vous en parler.
	DON ANTONIO		DON ANTONIO
	Pues ¿a mí?		Quoi, à moi!
	DON DIEGO		DON DIEGO
	A vos		À vous
955	las <sup>cm</sup> dijera, si el secreto no viniera encomendado.	955	Je les <sup>cm</sup> dirais, si le secret Ne m'avait été ordonné.
	DON ANTONIO		DON ANTONIO
	Muy seguro está en mi pecho y el no decírmelo ya, será ofensa, y vive el cielo		Il est très en sûreté dans mon cœur Et ne pas me le dire maintenant, Sera une offense, par le ciel,
960	de no hablaros en mi vida.	960	À ne plus vous parler de ma vie.
	DON DIEGO		DON DIEGO
	<sup>+</sup> $\perp\perp$ Sabréis $\perp\perp$ <sup>+</sup> don Antonio aquí para entre los dos...		<sup>+</sup> $\perp\perp$ Vous saurez $\perp\perp$ <sup>+</sup> , Don Antonio, —ceci Devra rester entre nous...
	DON ANTONIO		DON ANTONIO
	Decid, que yo <sup>+</sup> $\perp\perp$ os $\perp\perp$ <sup>+</sup> lo prometo.		Parlez, car je vous le promets.
	DON DIEGO		DON DIEGO
965	Que aquel don Juan de Medrano no fue a Flandes, como dieron	965	Ce Don Juan de Medrano N'est pas parti en Flandres, comme l'ont attesté
	muestras plumas y colores, hoy <sup>cn</sup> se ha quedado encubierto en casa de vuestro amigo		Les plumes, et les couleurs; Aujourd'hui <sup>cn</sup> il est resté caché Dans la maison de votre ami

\*(QC) D.D. Muchas cosas. Ant. Pues ¿qué son?  
D.D. Dejadme, porque no puedo...

<sup>d</sup>(P) [v. 954] : decirlo - <sup>cm</sup>(P) [v. 955] : lo - <sup>cn</sup>(P) [v. 967] : y que

\*(QC) D.D. Beaucoup de choses. D.A. Eh bien, lesquelles?  
D.D. Laissez-moi, car je ne peux pas ...

<sup>cm</sup>(P) [v. 955] : le - <sup>cn</sup>(P) [v. 967] : Et



don Carlos; la causa desto  
970 ha sido, porque ha dos años  
que con muy grande silencio<sup>co</sup>  
entra embozado en la casa  
de doña María. No puedo  
pasar de aquí.

DON ANTONIO

Yo sabré,  
975 si aqueso es verdad muy presto,  
que don Carlos viene allí,  
y él me lo dirá.

DON DIEGO

Yo espero,  
a esta parte retirado.

*Retirase.*

DON ANTONIO

Don Carlos, buscando os vengo  
980 para un negocio importante.

*Entra [don] Carlos.*

DON CARLOS

¿Qué mandáis?

DON ANTONIO

¿Sabéis<sup>cp</sup> si es cierto  
(y esto para entre los dos,  
porque me importa el sabello)

<sup>co</sup>(P) [v. 970 - 971]: Ha sido, porque de noche / dos años [ha], o poco menos - <sup>cp</sup>(P) [v. 981]: saber

Don Carlos; la cause en est,  
970 Que cela fait deux ans  
Qu'en très grand silence<sup>co</sup>,  
Il entre masqué dans la maison  
De doña Maria. Je ne puis  
En dire davantage.

DON ANTONIO

Je vais savoir,  
975 Très promptement si c'est la vérité,  
Car Don Carlos vient par là,  
Et il va me le dire.

DON DIEGO

Je vous attends,  
Retiré de ce côté.

*Il se retire.*

DON ANTONIO

Don Carlos, je vous cherchais  
980 Pour une affaire importante.

*Entre [Don] Carlos.*

DON CARLOS

Que voulez-vous?

DON ANTONIO

Pouvez-vous dire<sup>cp</sup> s'il est vrai  
(Et ceci doit rester entre nous,  
Parce qu'il m'importe de le savoir)

<sup>co</sup>(P) [v. 970-971]: ... Que la nuit, depuis deux ans / Ou peu s'en faut ... - <sup>cp</sup>(P) [v. 981]: Savoir

si está don Juan de Medrano  
985 en vuestra casa encubierto,  
y que habrá más<sup>ca</sup> de tres años,  
que con muy grande secreto  
entra a hablar todas las noches  
en el nocturno silencio,  
990 a<sup>ct</sup> doña María de Ayala?

DON CARLOS

[*aparte*] (¡Miren por adonde llevo  
a saber quién estorbó  
su partida!) Aunque no tengo  
licencia para decirlo,  
995 con vos no se entiende eso.  
Y aquí para entre los dos,  
cuanto habéis pensado es cierto,  
que no se fue, que quedó  
en mi casa, y que encubierto  
1000 entra en su casa, esto habrá  
más de tres años, y medio<sup>cs</sup>.

DON ANTONIO

Idos<sup>ct</sup> con Dios.

DON CARLOS

Él os guarde.

*Vase [don Carlos]. Sale don Diego.*

DON ANTONIO

Verdad ha sido, don Diego,

<sup>ca</sup>(P) [v. 986] : va para - <sup>ct</sup>(P) [v. 990] : con - <sup>cs</sup>(P) [v. 1000-1001] :  
entra de noche en su casa / habrá cuatro años y medio. - <sup>ct</sup>(P)  
[v. 1002] : Quedad

Que Don Juan de Medrano  
985 Est caché dans votre maison,  
Et que cela fait plus<sup>ca</sup> de trois ans  
Qu'avec le plus grand secret  
Il entre tous les soirs  
Dans le silence nocturne,  
990 Chez doña María de Ayala, pour lui  
parler ?

DON CARLOS

[*à part*] (Voyez par où j'en viens  
À savoir qui a pu s'opposer  
À son départ!) Bien que je n'aie pas  
La permission de le dire,  
995 Cela n'a pas lieu d'être avec vous.  
Et ici, je le dis entre nous,  
Tout ce que vous avez supposé est certain :  
Qu'il n'est pas parti, qu'il est resté caché  
Chez moi, qu'il entre dissimulé  
1000 Chez elle, et que cela dure  
Depuis plus de trois ans et demi<sup>cs</sup>.

DON ANTONIO

Allez<sup>ct</sup> avec Dieu.

DON CARLOS

Qu'il vous garde.

*Don Carlos sort. Entre Don Diego.*

DON ANTONIO

Don Diego, tout ce que vous supposiez

<sup>ca</sup>(P) [v. 986] : cela fait environ - <sup>cs</sup>(P) [v. 1000-1001] : ...Chez elle /  
Depuis près de quatre ans et demi. - <sup>ct</sup>(P) [v. 1002] : Restez

cuanto pensáis, ya él sabía  
todo<sup>cu</sup> su amor.

*Sale Morón.*

MORÓN  
1005                    Esto es hecho,  
ya va a misa.

DON DIEGO  
                          Idos con Dios,  
que hablarla en la calle quiero  
por sólo ver en que paran  
su favor, y mi desprecio.

MORÓN  
1010 ¿En esto te determinas?

DON DIEGO  
Sí, ven conmigo.

MORÓN  
                          Yo pienso  
que ha de nacer deste amor,  
señor, un notable cuento.

Est vrai, Don Carlos savait déjà  
Tout sur<sup>cu</sup> cet amour.

*Entre Moron.*

MORON  
1005                    Voilà qui est fait,  
Elle vient de partir pour la messe.

DON DIEGO  
                          Allez avec Dieu,  
Car je veux lui parler dans la rue,  
Pour voir seulement jusqu'où vont  
Ses faveurs, et son mépris pour moi.

MORON  
1010 Tu es résolu à cela ?

DON DIEGO  
Oui, viens avec moi.

MORON  
                          Je pense  
Que cet amour donnera le jour,  
Monsieur, à une histoire remarquable.

<sup>cu</sup>(P) [v. 1005] : también

<sup>cu</sup>(P) [v. 1005] : Aussi

## SEGUNDA JORNADA

*Salen doña María y Beatriz con mantos  
y el Escudero, y don Diego y Morón<sup>a</sup>.*

DON DIEGO

Ya que no por<sup>b</sup> vuestro amante,  
1015 mereceré por criado  
aqueste lugar.

MARÍA

¡Qué enfado!

No he de pasar adelante,  
si no os volvéis.

DON DIEGO

Quando hiera

la llama el viento, se hace  
1020 un ave<sup>c</sup>, que della nace  
un Fénix, que en ella muere;  
y sin que su riesgo tema,  
mariposa iluminada  
de aquel fuego enamorada,  
1025 cercos hace hasta que quema  
las alas del tornasol.  
Así anda mi amor ciego,  
como sombra deste fuego,  
haciendo cercos al sol;  
1030 hasta abrasarme porfía  
esta pena, este rigor.

MARÍA

Mirad que es necio el amor,

<sup>a</sup> (P) *Salen don Diego, Morón y doña María de la mano del Escudero, y Beatriz.* - <sup>b</sup> (P) [v. 1014]: Pues no puedo por - <sup>c</sup> (P) [v. 1020]: un aire

## DEUXIÈME JOURNÉE

*Entrent doña Maria, et Beatriz, enveloppées  
dans des châles, l'Écuyer, Don Diego et Morón<sup>a</sup>.*

DON DIEGO

Puisque je ne le puis comme amant,  
1015 C'est comme serviteur que je mériterai  
D'être avec vous.

MARIA

Le fâcheux!

Je ne dois pas aller plus loin,  
Si vous ne rebroussez pas chemin.

DON DIEGO

Lorsque le vent

Blesse la flamme, elle devient  
1020 Un oiseau<sup>c</sup>, car de celle-ci prend naissance  
Un Phénix, qui meurt en elle;  
Et sans craindre pour lui-même,  
Papillon illuminé  
Amoureux de ce feu,  
1025 Il fait des cercles jusqu'à ce qu'il brûle  
Ses ailes miroitantes.  
Ainsi va mon amour aveugle,  
Comme l'ombre de ce feu,  
Faisant des cercles autour du soleil;  
1030 Cette souffrance, cette rigueur  
S'entêtent jusqu'à m'embraser.

MARIA

Voyez combien est sot l'amour

<sup>a</sup> (P) *Entrent Don Diego, Morón, Doña María conduite par l'Écuyer, et Beatriz.* - <sup>c</sup> (P) [v. 1020]: de l'air

que toca<sup>d</sup> en descortesía.  
¿Cuándo de aquesa amorosa  
1035 locura que estoy mirando,  
dejaréis el tema?

DON DIEGO  
Quando  
dejéis vos de ser hermosa.

+ ||| MARÍA  
No está en mí el haber nacido  
de esta suerte, – si es así  
1040 que os lo parezco.

DON DIEGO  
Ni en mí  
dejar de ser atrevido. |||<sup>+</sup>

MARÍA  
Bien<sup>e</sup> pudiera en tal locura,  
quitaros con escarmiento  
mi honor el atrevimiento  
1045 que os ha dado<sup>f</sup> mi hermosura.

MORÓN<sup>14</sup> [*aparte*]  
Este honor me ha de matar:  
¡Mas qué cosa tan cansada  
es una mujer honrada!

MARÍA  
De aquí no habéis de pasar<sup>g</sup>:

14 Dans (P), cette réplique est attribuée à Don Diego.

<sup>d</sup>(P) [v. 1032]: para – <sup>e</sup>(P) [v. 1042]: Mas – <sup>f</sup>(P) [v. 1045]: que ha heredado  
– <sup>g</sup>(P) [v. 1049]: Aquí no habéis de quedar

Qui confine<sup>d</sup> à la grossièreté.  
Quand donc cesserez-vous d'étaler  
1035 Cette folie amoureuse  
Que j'ai sous les yeux ?

DON DIEGO  
Quando  
Vous-même cesserez d'être belle.

+ ||| MARIA  
Étant née ainsi,  
Je n'y puis rien, – si telle  
1040 Je vous parais.

DON DIEGO  
Ni moi  
Je ne puis cesser d'être audacieux. |||<sup>+</sup>

MARIA  
Dans<sup>e</sup> une telle folie mon honneur  
Pourrait bien vous ôter  
En la châtiant l'audace  
1045 Que vous a donnée ma beauté<sup>f</sup>.

MORON [*à part*]  
Cet honneur va m'achever :  
Oh, la grande fatigue  
Qu'une femme honorable!

MARIA  
Vous ne devez pas avancer plus loin <sup>g2</sup>:

<sup>d</sup>(P) [v. 1032]: aboutit – <sup>e</sup>(P) [v. 1042-1043]: Mais dans ... / Pourrait  
vous ôter... – <sup>f</sup>(P) [v. 1045]: Dont ma beauté a hérité – <sup>g</sup>(P)  
[v. 1049]: Vous ne devez pas rester ici [*manque appel de note*]

1050 pues cuando el Sol mismo fuera  
el que mirarme intentara,  
sola ||| en pensarlo |||\* eclipsara

su luz, + |||y|||+ no se atreviera  
a mirarme sin desdén...

MORÓN [*aparte*]

1055 El Sol no, pero la Luna,  
entre las doce, y la una.

MARÍA

Cuanto más un hombre a quien  
de ningún modo estimara,  
aunque más altivo fuera,  
1060 no para que me ||| sirviera  
mas para que me descalzara  
aun |||\*\* un chapín de mis pies.

DON DIEGO

Mucho mi paciencia temo,  
oyendo un tan loco extremo<sup>h</sup>.

MARÍA

1065 No me hagáis ser descortés,  
que pasará de<sup>i</sup> desprecio  
el castigo; Beatriz, vamos.

DON DIEGO

Ya no importa que seamos,  
vos descortés, y yo necio;  
1070 escuchad, si no queréis...

\* (QC) mi vista - \*\* (QC) siguiera, / pero para que tocara / sólo... - <sup>h</sup>(P)[v. 1064]: oyendo tan vano extremo - <sup>i</sup>(P)[v. 1066]: que será más que

1050 Car quand ce serait le soleil lui-même  
Qui tenterait de me contempler,  
||| Rien qu'une de mes pensées |||\* suffirait à  
éclipser

Sa lumière, et il ne se hasarderait pas  
À me contempler...

MORON [*à part*]

1055 Le soleil, non pas, mais la lune,  
Entre minuit, et une heure.

MARIA

À plus forte raison un homme  
Que je n'estimerais digne en aucun cas,  
Fût-il encore plus hautain,  
1060 Non seulement de me ||| servir,  
Mais même de me déchausser  
Ne serait-ce que d' |||\*\* un de mes souliers.

DON DIEGO

Je crains beaucoup de perdre patience,  
En écoutant semblable folie<sup>h</sup>.

MARIA

1065 Ne m'obligez pas à être discourtoise,  
Cette fois, le châtement ira au-delà  
Du dédain; partons, Beatriz.

DON DIEGO

Il n'importe plus que nous soyons,  
Vous discourtoise, et moi bien sot;  
1070 Écoutez, si ne voulez pas ...

\*(QC) Rien que ma vue - \*\* (QC) suivre, / Mais même de toucher / Seulement ... - <sup>h</sup>(P)[v. 1064]: En écoutant d'aussi vains excès

MARÍA

Ya pasa de necedad,  
y llega a ser libertad.

DON DIEGO

Es fuerza que me escuchéis,  
que siendo pleito de amor,  
1075 es justo<sup>l</sup> darne un oído  
a mí, pues habéis oído  
despacio al competidor,  
que si en la justicia mía  
bien informada<sup>k</sup> no estáis,  
1080 será bien que nos oigáis,  
a él de noche, a mí de día.  
No quiero yo que a este fin  
haya lienzo por señal,  
Beatriz que baje al portal,  
1085 reja que caiga al jardín,  
puerta al parecer cerrada,  
galán que está ausente, y viene.

MORÓN [*aparte*]

¡Qué linda memoria tiene!  
no se le ha olvidado nada<sup>l</sup>.

DON DIEGO

1090 Pero quiero, pues se humana  
el honor que encarecéis  
tanto, que me despreciéis<sup>m</sup>,  
más honrada, y menos vana.  
No me   ofendieron  <sup>\*</sup>, por Dios,

<sup>l</sup> (P) [v. 1073-75]: Ya quiero que me escuchéis, / que siendo pleito de amor, / es fuerza... - <sup>k</sup> (P) [v. 1079]: enterada - <sup>l</sup> (P) [v. 1088-89]: Mor - ¡Qué linda memoria tienes! / no se te ha olvidado nada. - <sup>m</sup> (P) [v. 1092]: tan alto, que despreciéis - <sup>\*</sup>(QC) no me ofenden, no

MARIA

C'est pire que de la sottise,  
Vous passez la mesure.

DON DIEGO

Vous êtes forcée de m'écouter,  
Car dans un procès d'amour,  
1075 Il est juste<sup>l</sup> de me prêter l'oreille  
À moi, puisque vous avez pris le temps  
D'entendre mon rival,  
Car si vous n'avez pas connaissance  
De cette justice qui est la mienne,  
1080 Il sera bon que vous nous entendiez,  
Lui de nuit, et moi de jour.  
Je ne veux pas qu'à cette fin  
Il y ait un mouchoir comme signal,  
Une Beatriz qui descende au portique,  
1085 Une grille qui donne sur le jardin,  
Une porte qui ait l'air close,  
Un galant absent, mais qui vient.

MORON [*à part*]

Quelle bonne mémoire il a!  
Il n'a oublié aucun détail<sup>l</sup>.

DON DIEGO

1090 Eh bien je veux, puisque s'humanise  
L'honneur dont vous faites si grand cas,  
Que vous me méprisiez<sup>m</sup>,  
Plus honorable, et moins vaniteuse.  
Ils ne   m'ont pas offensé  <sup>\*</sup>, grand Dieu,

<sup>l</sup> (P) [v. 1073-75]: Je veux que vous m'écoutez, / Car dans un procès d'amour, / Force est ... - <sup>l</sup> (P) [v. 1088-89]: Mor - Quelle bonne mémoire tu as! / Tu n'as oublié aucun détail. - <sup>m</sup> (P) [v. 1091-1092]: L'honneur que vous placez / Si haut, que vous soyez, dans vos mépris ... - <sup>\*</sup> (QC) ne m'offensent pas, non

1095 los desprecios de honor llenos,  
 mas no le echara yo menos,  
 a no encarecerle vos;  
 no es honra la vanidad,  
 que no está en encarecella  
 1100 la virtud, sino en tenella,  
 y en lo que he dicho, culpado  
 vuestra<sup>n</sup> lengua, la mía no,  
 si lo dicho se os acuerda;  
 pues si vos || fuerais más ||\* cuerda,  
 1105 no fuera tan necio yo;  
 de vuestro desprecio fue  
 la culpa, no de mis celos.

MARÍA [*aparte*]  
 (¿Qué es esto que escucho? ¡Cielos!)

MORÓN [*aparte a don Diego*]  
 Señor, ¿qué has hecho?°

DON DIEGO [*aparte a Morón*]  
 No sé.

MARÍA [*aparte*]  
 1110 (¡Ay de mí! ¿qué es lo que he oído?<sup>15</sup>  
 ¿Ya qué tengo que esperar,  
 si esto he llegado a escuchar?)  
 Tú, Beatriz, tú me has vendido.

BEATRIZ  
 Yo, señora, no hice tal<sup>p</sup>.

1095 Les mépris pleins d'honneur,  
 Mais je ne mésestimerais pas cet honneur,  
 Si vous ne le vantiez pas autant ;  
 La vanité ne fait pas la réputation ;  
 Car la vertu ne consiste pas  
 1100 À louer celle-ci, mais à en être digne ;  
 Et pour ce que j'ai dit, accusez  
 Votre<sup>n</sup> langue, non la mienne,  
 Si vous vous rappelez mes paroles.  
 Car si vous || aviez été plus ||\* sage,  
 1105 Je n'aurais pas été si sot ;  
 Tout fut par faute de vos dédains,  
 Et non pas de ma jalousie.

MARIA [*à part*]  
 (Qu'est-ce que vous dites ? Juste ciel !)

MORON [*à part à Don Diego*]  
 Qu'as-tu fait°, mon maître ?

DON DIEGO [*à part à Moron*]  
 Je ne sais.

MARIA [*à part*]  
 1110 (Hélas ! qu'ai-je entendu ?  
 Maintenant à quoi dois-je m'attendre,  
 Si j'en suis réduite à écouter cela ?)  
 Toi, Beatriz, c'est toi qui m'as vendue.

BEATRIZ  
 Moi je n'ai rien fait de tel, Madame.

15 Le vers [1110] est attribué à Beatriz dans (P).

<sup>n</sup> (P) [v. 1102] : una - \* (QC) fuérades - ° (P) [v. 1109] : ¿qué es eso?  
 - <sup>p</sup> (P) [v. 1109] : no he hecho tal.

<sup>n</sup> (P) [v. 1102] : Une - \* (QC) aviez été - ° (P) [v. 1109] : Qu'est ceci ?



MARÍA  
1115 ¡Qué bien a questo temía!  
¡Mal haya, amén, quien se fía  
de criadas!

ESCUDERO  
¡Pesía tal!<sup>9</sup>  
Esto va como ha de ir.

MORÓN [*aparte a don Diego*]  
¿Qué la has dicho?

DON DIEGO [*aparte a Morón*]  
Despreciado,  
1120 celoso y desesperado,  
ya no la pude sufrir.

MORÓN  
La pobre Beatriz lo paga.

MARÍA  
Si sola tú lo has sabido,  
¿quién decírselo ha podido?

MORÓN [*aparte a Don Diego*]  
1125 No sé por Dios cómo haga,  
para disculparla aquí.

DON DIEGO [*aparte a Morón*]  
Sácame por Dios, Morón,  
de tan grande confusión,  
con alguna industria.

MARIA  
1115 Je craignais cela à juste titre!  
Malheur, malheur à qui se fie  
Aux servantes!

L'ÉCUYER  
Miséricorde!  
Il arrive ce qui devait arriver.

MORON [*à part à Don Diego*]  
Qu'as-tu dit là?

DON DIEGO [*à part à Moron*]  
Méprisé,  
1120 Désespéré et jaloux,  
Je ne pouvais plus la supporter.

MORON  
La pauvre Beatriz le paie.

MARIA  
Si tu étais seule à le savoir :  
Qui d'autre aurait pu le lui dire?

MORON [*à part à Don Diego*]  
1125 Par Dieu, je ne sais comment je vais faire  
Pour la disculper dans ce cas.

DON DIEGO [*à part à Moron*]  
Par Dieu, tire-moi, Moron,  
D'une aussi grande confusion,  
Par quelque ruse.

<sup>9</sup>(P) [v. 1117] : Pese a tal

MORÓN  
 ¿A mí  
 1130 me falta hoy una mentira,  
 no sobrándome otra cosa  
 todo el año?

BEATRIZ  
 Rigurosa  
 estás.

MARÍA  
 ¡Por ti, infame!

BEATRIZ  
 Mira  
 +||| que te mintió quien te ha dicho  
 1135 que yo se lo fui a contar,  
 y he de morir, y negar.

MORÓN [*aparte*]  
 (No es muy seguro capricho. |||<sup>+</sup>  
 Vive Dios, que por ahora<sup>r</sup>  
 que no hay otra, ha de servir)<sup>16</sup>.

+||| DON DIEGO  
 1140 Yo te ayudaré a mentir. |||<sup>+</sup>

MORÓN  
 Yo lo tengo de decir,  
 aunque me mates. Señora,

MORON  
 Moi,  
 1130 Je serais aujourd'hui à court de mensonges,  
 Quand j'en ai tellement à revendre  
 Au long de l'année?

BEATRIZ  
 Tu es  
 Cruelle.

MARIA  
 Envers toi, infâme!

BEATRIZ  
 Considère  
 +||| Que celui qui t'a dit  
 1135 Que j'ai été le raconter a menti,  
 Et que je dois nier à mort.

MORON [*à part*]  
 (Cette fantaisie est risquée. |||<sup>+</sup>  
 Par Dieu, maintenant  
 À défaut d'autre chose, elle va me servir).

+||| DON DIEGO  
 1140 J'appuierai ton mensonge. |||<sup>+</sup>

MORON  
 Il faut que je parle,  
 Quand bien même tu devrais me tuer.

<sup>16</sup> Le vers [1139] ne figure pas dans (P).

<sup>r</sup> (P) [v. 1138]: mas por Dios, que por ahora...

no tiene Beatriz la culpa  
 desta celosa pendencia<sup>s</sup>;  
 1145 porque en Dios, y en mi conciencia,  
 su ignorancia la disculpa:  
 +|||y si a hablar verdades llego,  
 no hay que hacerme señas, no,  
 todo he de decir lo yo  
 1150 aunque me despidas luego. |||<sup>+</sup>  
 Sabe, pues, que mi señor,  
 éste que presente ves,  
 un grande astrólogo es,  
 puedo decir el mejor  
 1155 que se conoce en España.

DON DIEGO [*aparte*]  
 (Él dirá mil disparates).  
 ¡Ah, Morón!

MORÓN  
 Aunque me mates.

– Desta<sup>t</sup> ciencia tan extraña  
 tuvo en Italia maestro,  
 1160 el tiempo que en ella estuvo,  
 que ||| en jugar de manos |||\* no hubo  
 otro más sutil y diestro.  
 +||| Pues que andar por la maroma,  
 aunque estuviese más alta,  
 1165 no le hizo el camino falta.  
 Dicen que en una redoma |||<sup>+</sup>  
 tenía un familiar amigo,  
 que todo se lo contaba;

<sup>t</sup>(P) [v. 1144] : licencia - <sup>t</sup>(P) [v. 1158] : De una - <sup>t</sup>(QC) en estas cosas

Madame, Beatriz n'est pour rien  
 Dans cette querelle<sup>s</sup> d'un jaloux ;  
 1145 Car devant Dieu, et ma conscience,  
 Son ignorance la met hors de cause :  
 +|||Et si j'en viens à dire des vérités,  
 Il ne faut pas me faire de signes, non,  
 Quant à moi je dois tout dire  
 1150 Même si tu dois me renvoyer ensuite. |||<sup>+</sup>  
 Apprends, donc, que mon maître,  
 Celui-là que tu vois devant toi,  
 Est un grand astrologue,  
 Je peux dire le meilleur  
 1155 Que l'on connaisse en Espagne.

DON DIEGO [*à part*]  
 (Le voilà qui va dire mille sottises).  
 Ah, Moron !

MORON  
 Quand bien même tu devrais  
 me tuer.

Pour cette<sup>t</sup> science si étrange,  
 Il eut un maître en Italie,  
 1160 Durant le temps qu'il y passa,  
 Car ||| pour jouer des mains |||\*  
 Nul autre ne fut aussi subtil et habile.  
 +|||Puisque, pour marcher sur la corde,  
 Même si elle se trouvait plus haute  
 1165 Il ne déviait pas de son parcours.  
 On dit que que dans une cornue |||<sup>+</sup>  
 Il avait pour ami un esprit familier,  
 Qui lui expliquait tout ;

<sup>t</sup>(P) [v. 1144] : insolence - <sup>t</sup>(P) [v. 1158] : Pour une - <sup>t</sup>(QC) dans ces matières

porque con el diablo hablaba  
1170 como pudiera contigo<sup>u</sup>.

DON DIEGO  
Mira, Morón, lo que dices<sup>v</sup>.

MORÓN  
Siempre la verdad te enfada<sup>w</sup>,  
mas no ha de quedar culpada  
la Beatriz de las Beatrices;  
1175 aqueste al fin le enseñó  
los planetas, y los signos.

DON DIEGO  
Él dirá mil desatinos.

MORÓN  
Y a mí anoche me mostró  
un hombre, y me dijo: «ahora  
1180 va a hablar con doña María  
éste; que mi<sup>x</sup> astrología  
lo más oculto no ignora».  
Y yo en un espejo vi  
un jardín, adonde estaba,  
1185 y allí una mujer que hablaba  
con él, aunque no la oí  
lo que dijo; esto es verdad.

DON DIEGO  
Pues ya que ll me ha descubierto  
aquese loco, lo cierto  
1190 de aquesta ciencia escuchad ll\*:

<sup>u</sup>(P) [v. 1170] : conmigo. - <sup>v</sup>(P) [v. 1171] : Ah, Morón, ¿qué es lo que dices? - <sup>w</sup>(P) [v. 1172] : Siempre la verdad enfada - <sup>x</sup>(P) [v. 1181] : que la - <sup>\*</sup>(QC) estoy descubierto, / para que sepáis lo cierto / [que] aquesta ciencia es usada

Et il parlait avec le diable  
1170 Comme je pourrais le faire avec toi<sup>u</sup>.

DON DIEGO  
Prends garde, Moron, à tes paroles<sup>v</sup>.

MORON  
La vérité te fâche toujours<sup>w</sup>,  
Mais il ne faut pas continuer à accuser  
La Beatriz des Beatriz;  
1175 Celui-là à la fin lui apprit  
Les signes, et les planètes.

DON DIEGO  
Le voilà qui dira mille inepties.

MORON  
La nuit dernière il m'a montré  
Un homme et m'a dit : « Maintenant  
1180 Celui-ci va parler avec Doña María;  
Car mon<sup>x</sup> astrologie n'ignore  
Rien de ce qui est le plus caché ».  
Et moi j'ai vu dans un miroir  
Un jardin, où il se trouvait,  
1185 Et là une femme qui parlait  
Avec lui, bien que je n'aie pu  
Entendre ce qu'elle disait ; c'est la vérité.

DON DIEGO  
Eh bien, puisque ll ce fou m'a trahi  
Écoutez ce qu'il y a de certain  
1190 Sur cette science ll\* :

<sup>u</sup>(P) [v. 1170] : avec moi-même. - <sup>v</sup>(P) [v. 1171] : Ah, que dis-tu là, Moron? - <sup>w</sup>(P) [v. 1172] : La vérité fâche toujours - <sup>x</sup>(P) [v. 1181] : l' - <sup>\*</sup>(QC) me voilà découvert, / pour que vous sachiez ce qui est sûr / Quant à l'utilisation de cette science :

+||| [*aparte*] (Quiero fingir que lo soy,  
no le quiero desmentir) |||<sup>+</sup>  
en la Corte de Filipo,  
Villa insigne de Madrid,  
1195 gran metrópoli de España,  
de nobles padres nació,  
a quien dio naturaleza,  
tan liberal y feliz,  
la hacienda, como la sangre,  
1200 indignas de hallarse en mí.  
Crecí, inclinado a las armas  
y letras, sin preferir  
nunca el valor al ingenio,  
que uno altivo, otro sutil,  
1205 con la espada y con la pluma  
compitieron entre sí,  
midiéndose siempre iguales,  
al vencer, y al escribir<sup>17</sup>.  
Apenas pues sobre<sup>y</sup> el labio  
1210 tuve el primero perfil,  
cuando en el armada, vuelta  
al Mediterráneo di.  
Si hice algo, lo que hice  
puede la fama decir;  
1215 porque en la más noble lengua,  
la propia alabanza es vil;  
llegué a Nápoles, adonde  
por ventura conocí  
a Porta, de quien la fama  
1220 me dijo<sup>z</sup> alabanzas mil,

17 Les vers [1201-1208] ne figurent pas dans (P).

<sup>y</sup> (P) [v. 1209] : en - <sup>z</sup>(P) [v. 1220] : contaba

+||| [*à part*] (Je veux maintenir cette feinte,  
Pour ne pas le démentir). |||<sup>+</sup>  
À la Cour de Philippe,  
Dans l'illustre ville de Madrid,  
1195 La grande métropole de l'Espagne,  
Je naquis de nobles parents,  
Que la nature avait dotés  
Généreusement et avec prodigalité  
De biens, comme d'un sang  
1200 Trop illustres pour se trouver en moi.  
Je grandis, porté aux armes  
Et aux lettres, sans jamais préférer  
La vaillance à l'intelligence,  
Car l'une étant altièrre, l'autre subtile,  
1205 Par l'épée et la plume  
Toutes deux rivalisèrent en moi,  
Se mesurant, de forces égales,  
Pour vaincre, ou pour écrire.  
À peine eus-je donc  
1210 Le premier duvet sur la lèvre  
Que sur l'armée de mer, je fis  
Le tour de la Méditerranée.  
Si j'ai fait quelque chose, la renommée  
Peut le dire ;  
1215 Car même pour la plus noble langue,  
La louange de soi-même est vile ;  
J'arrivai à Naples, où par hasard  
Je fis la connaissance de Porta<sup>8</sup>,  
Dont la renommée  
1220 Me dit<sup>z</sup> mille louanges ;

8 Porta, Giovanni Batista della, célèbre physicien et auteur dramatique italien, né à Naples en 1535, mort en 1615. Une de ses comédies s'intitule *L'astrologo* (1606).

<sup>z</sup>(P) [v. 1220] : contait

éste a quien no reservó  
 dudoso suceso el fin;  
 porque + ||| en ||| + su ciencia tenía  
 presente, lo porvenir;  
 1225 a quien planetas y signos<sup>aa</sup>  
 en sus astrolabios vi,  
 tan obedientes, que nunca  
 le pudieron encubrir  
 el más inconstante efecto;  
 1230 ¿qué mucho, si desde allí  
 tasaba de cuantas luces  
 consta<sup>ab</sup> el celestial zafir?  
 de aquesto tomó ocasión  
 el vulgo, para decir  
 1235 que tenía familiar  
 secreto<sup>ac</sup>, mas no es así,  
 que el vulgo ninguna acción  
 admira sin añadir,  
 que la verdad más desnuda  
 1240 viste de ajeno matiz.  
 Aquí le conocí (¡nunca  
 le conociera!) y aquí  
 o fue fuerza de mi estrella<sup>ad</sup>,  
 ||| para ||| \* mi muerte infeliz,  
  
 1245 o fue mi desdicha sola,  
 tan inclinado me vi  
 a su ciencia<sup>ae</sup>, como él  
 a mi inclinación: y así  
 fuimos los dos tan amigos,  
 1250 que no acertaba a vivir  
 uno sin otro; duró

Celui à qui nul événement douteux  
 N'était finalement réservé,  
 Parce que sa science  
 Lui montrait l'avenir comme présent;  
 1225 Grâce à qui je vis signes et planètes<sup>aa</sup>  
 Dans ses astrolabes,  
 Si obéissants, que jamais  
 Ils ne purent lui cacher  
 L'effet le plus inconstant;  
 1230 Quoi d'étrange, si dès lors  
 Il évaluait combien de lumières  
 Comporte<sup>ab</sup> le céleste saphir;  
 De cela les gens du commun  
 S'emparèrent, pour dire  
 1235 Qu'il gardait avec lui un esprit familier  
 En secret<sup>ac</sup> : il n'en est rien,  
 Car les gens du commun n'admirent  
 Aucune action sans en ajouter,  
 Car la vérité la plus nue  
 1240 Se pare de couleurs étrangères.  
 Là je le connus, (puissé-je ne jamais  
 L'avoir rencontré!) et là,  
 Ou ce fut la force de mon étoile<sup>ad</sup>,  
 ||| M'entraînant vers ||| \* une mort  
 malheureuse,  
 1245 Ou ce fut seulement ma malchance :  
 Je me trouvai si enclin  
 À sa science<sup>ae</sup>, que lui  
 À mon inclination : et ainsi,  
 Nous fûmes de si grands amis lui et moi,  
 1250 Que nous ne parvenions pas à vivre  
 L'un sans l'autre; cette amitié

<sup>aa</sup> (P) [v. 1225] : insignes - <sup>ab</sup> (P) [v. 1231] : contaba cuántas estrellas / tiene ... - <sup>ac</sup> (P) [v. 1236] : - ;aguardad ! - <sup>ad</sup> (P) [v. 1243] : de algun astro - \*(QC) o de - <sup>ae</sup> (P) [v. 1247] : estudio

<sup>aa</sup> (P) [v. 1225] : d'insignes planètes - <sup>ab</sup> (P) [v. 1231] : Il comptait combien d'étoiles / Regroupe ... - <sup>ac</sup> (P) [v. 1236] : - Attendez! - <sup>ad</sup> (P) [v. 1243] : de quelque astre - \*(QC) Ou de (ma mort malheureuse) - <sup>ae</sup> (P) [v. 1247] : étude

dos años que estuve allí  
 aquesta amistad, y en estos,  
 con estudiar y asistir  
 1255 llegué, no sé si a saber,  
 (estoy por decir que sí),  
 la astrología tan bien,  
 que pudiera competir  
 con él mismo, a quien mil veces  
 1260 envidia y espanto di.  
 En este tiempo, envidiosos  
 que quisieron deslucir  
 su opinión, le denunciaron,  
 diciendo dél, y de mí,  
 1265 esto de los familiares,  
 y aunque salimos en fin  
 libres de aquella prisión<sup>af</sup>,  
 no lo pudimos salir  
 de la sospecha común;  
 1270 pues por quitar desde allí  
 el escándalo, mandaron  
 no pudiésemos decir  
 nada que nos preguntasen:  
 yo que entonces advertí  
 1275 el poco fruto y la mucha  
 sospecha que conseguir  
 pude<sup>ag</sup>, por no verme en otra  
 ocasión, siempre encubrí  
 lo que sabía. Por esto  
 1280 nunca has oído decir  
 que era astrólogo hasta ahora,  
 que despreciado de ti,  
 como pudo el más humilde

Dura les deux ans que je passai  
 Là-bas, et pendant ce temps  
 Par l'étude et l'assiduité  
 1255 Je parvins sinon à savoir  
 (Je serais tenté de le dire aussi)  
 Si bien l'astrologie,  
 Que je pouvais rivaliser  
 Avec lui-même, à qui mille fois  
 1260 J'inspirai de l'envie, et de l'étonnement.  
 À cette époque des envieux,  
 Soucieux de nuire  
 À sa réputation, le dénoncèrent,  
 Faisant courir sur lui, et sur moi,  
 1265 Ce bruit sur les esprits familiers,  
 Et quoique nous soyons finalement  
 Sortis libres de cette prison<sup>af</sup>,  
 Nous ne pûmes nous libérer  
 En revanche du soupçon commun ;  
 1270 Car pour couper court dès lors  
 Au scandale, ils nous ordonnèrent  
 De ne jamais rien répondre  
 À ce qu'on nous demanderait :  
 Quant à moi, ayant alors remarqué  
 1275 Le peu de fruit, et les abondants  
 Soupçons, que j'étais parvenu  
 À récolter<sup>ag</sup>, pour ne plus me voir  
 En une telle situation, j'ai toujours  
 Caché ce que je savais : c'est pour cela  
 1280 Que tu n'as jamais entendu dire  
 Que j'étais astrologue, jusqu'à cet instant,  
 Où méprisé de toi,  
 Comme a pu l'être l'homme

<sup>af</sup>(P)[v. 1267] : aflicción - <sup>ag</sup>(P)[v. 1275-1277] : la mucha / sospecha, que concebir / puede

<sup>af</sup>(P)[v. 1267] : affliction - <sup>ag</sup>(P)[v. 1275-1277] : les abondants / soupçons, que l'on peut concevoir

hombre, el más bajo, el más vil,  
1285 de tus desprecios la causa,  
y de mi desdicha el fin<sup>ah</sup>,  
por no preguntarla a otro,  
la quise saber de mí,  
y anoche con este loco,  
1290 que se atrevió a descubrir  
tan gran secreto (¡mal haya  
quien se fia de hombre ruin!),  
hallé el paño, hallé la reja,

hallé la puerta, el jardín  
1295 hallé; pero ya no puedo,  
no puedo pasar de aquí,  
si llego a hablarte celoso,  
¿cómo pude resistir  
tus desprecios y mis celos?  
1300 Perdona, si me atreví  
a tu honor, a tu respeto,  
que mal se pueden sufrir  
desdenes de enamorada.  
Y pues que fío de ti  
1305 este secreto, aunque seas  
mujer, sabe desmentir  
la opinión que las acusa  
de fáciles, pues aquí  
por verme ya descubierta,  
1310 y disculpar a Beatriz,  
ha sido fuerza contarte,  
cómo lo supe, y lo vi.

Le plus humble, le plus bas, le plus vil,  
1285 Voulant savoir la cause de tes mépris,  
Et la fin de mon infortune<sup>ah</sup>,  
Pour ne pas les demander à un autre,  
J'ai voulu les apprendre de moi,  
Et la nuit dernière avec ce fou,  
1290 Qui a osé dévoiler  
Un aussi grand secret, (malheur  
À qui se fie à un homme bas!)  
J'ai trouvé le mouchoir, j'ai trouvé la  
grille,  
J'ai trouvé la porte, et le jardin,  
1295 Je l'ai trouvé; mais je ne peux plus,  
Je ne peux aller plus avant,  
Si j'en viens à te parler jalousement,  
Comment ai-je pu résister  
À tes mépris et à ma jalousie?  
1300 Pardonne, si je m'en suis pris  
À ton honneur, à ta respectabilité,  
Car l'on supporte mal  
Les dédains d'une femme amoureuse.  
Et puisque je te confie  
1305 Ce secret, alors que tu es  
Femme, il faut savoir faire mentir  
La rumeur qui met en cause  
La facilité de votre sexe, puisque dans ce cas,  
Pour me voir déjà découvert  
1310 Et pour disculper Beatriz,  
J'ai été contraint de te conter  
Comment j'ai pu voir, et savoir tout cela.

<sup>ah</sup>(P) [v. 1286] : siempre en mi daño infeliz

<sup>ah</sup>(P) [v. 1286] : Toujours plongé dans mon malheur



MORÓN  
Esta es la verdad.

BEATRIZ  
Señora,  
¡jamás oíste decir  
1315 que era astrólogo don Diego<sup>ai</sup>  
otras veces? Pues yo sí.

MARÍA  
¡Ay de mí!<sup>aj</sup> ¿Qué puedo hacer?

BEATRIZ  
Quéjate ahora de mí,  
y di<sup>ak</sup> que yo te he vendido.

ESCUADERO<sup>18</sup>  
1320 No he visto por San Crispín  
hombre más sabio en mi vida.

DON DIEGO [*a Morón*]  
¿Qué te parece?

MORÓN [*a don Diego*]  
Que así  
lo has fingido, que yo mismo  
casi casi<sup>al</sup> lo creí.

+ ||| DON DIEGO [*a Morón*]  
1325 La invención fue extremada.

MORON  
C'est la vérité.

BEATRIZ  
Maîtresse,  
N'as-tu jamais entendu dire  
1315 Que Don Diego était astrologue<sup>ai</sup>  
Avant aujourd'hui? Eh bien moi, si.

MARIA  
Malheur à moi<sup>aj</sup>! Que puis-je faire?

BEATRIZ  
Plains-toi de moi, maintenant,  
Et dis<sup>ak</sup> que je t'ai vendue!

L'ÉCUYER  
1320 Par Saint Crispin, de ma vie je n'ai vu  
D'homme plus savant.

DON DIEGO [*à Moron*]  
Qu'en penses-tu?

MORON [*à Don Diego*]  
Que tu as su feindre  
Si bien, que moi-même  
J'étais très près de tout croire<sup>al</sup>.

+ ||| DON DIEGO [*à Moron*]  
1325 L'invention a été des plus audacieuses.

18 Dans (P), cette réplique est attribuée à Morón.

<sup>ai</sup> (P) [v. 1313-1315] : Mor. - Esta es la verdad, por Dios. / Bea. ¿nunca has oído decir / que era astrólogo, señora, ... - <sup>aj</sup> (P) [v. 1317] : ¡Ay Beatriz! - <sup>ak</sup> [v. 1319] : y de - <sup>al</sup> [v. 1324] : casi, señor,

<sup>ai</sup> (P) [v. 1313-1315] : Mor. - C'est la vérité, par Dieu. / Bea. N'as-tu jamais entendu dire / Maîtresse, qu'il était Astrologue ... -

<sup>aj</sup> (P) [v. 1317] : Hélas, Beatriz! - <sup>ak</sup> [v. 1319] : Et de ce que ... - <sup>al</sup> [v. 1324] : Maître, je l'ai presque cru.

MORÓN  
Bien la supiste fingir. †††<sup>+</sup>

MARÍA  
Señor don Diego, no quiero  
tener de vos que temer,  
si el respeto considero  
1330 que a una principal mujer  
debe un noble caballero;  
y quien tan bien conoció  
la fuerza de las estrellas,  
bien verá en sus luces bellas,  
1335 que no puedo torcer yo  
lo que dispusieron ellas.  
Sólo un consuelo me dais,  
que es ser tan noble y discreto,  
pues con esto aseguráis  
1340 mi honor, y vuestro secreto;  
y mirad que me mandáis.

DON DIEGO  
Quien no puede<sup>am</sup> suplicar,  
¿cómo ha de poder mandar?  
El cielo os guarde.

MARÍA  
Y a vos  
1345 dé vida.

MORÓN  
¡Cuerpo de Dios!  
Aqueste es modo de hablar.

MORON  
Tu as bien su mener cette feinte. †††<sup>+</sup>

MARIA  
Seigneur Don Diego, je ne veux  
Rien avoir à craindre de vous,  
Si je prends en compte le respect  
1330 Qu'un noble gentilhomme  
Doit à une femme de qualité;  
Et quelqu'un qui a si bien connu  
La force des étoiles,  
Verra bien dans leurs belles lumières  
1335 Que pour ma part je ne peux faire dévier  
Ce qu'elles ont ordonné à l'avance.  
Vous ne me donnez qu'une consolation  
C'est que vous êtes si noble, et sage,  
Car de cette façon vous assurez  
1340 Mon honneur, et votre secret;  
Voyez ce que je peux faire pour vous.

DON DIEGO  
Celui qui ne peut<sup>am</sup> supplier,  
Comment pourrait-il exiger?  
Que le ciel vous garde.

MARIA  
Et à vous,  
1345 Qu'il donne vie.

MORON  
Sacrebieu!  
Voilà ce qui s'appelle parler.

<sup>am</sup> (P) [v. 1342]: no pudo

<sup>am</sup> (P) [v. 1342]: n'a pu

BEATRIZ  
Si él no te dijera aquí  
la verdad tan claramente...

MARÍA  
Nunca de ti lo creí.

BEATRIZ  
1350 Estaba al fin inocente,  
volvió la verdad por mí.

*Sale Leonardo viejo.*

LEONARDO  
Hablando en la calle está  
con un hombre ¿quién será  
que en la calle la detiene?

MARÍA  
1355 Mi padre, don Diego<sup>an</sup>, viene.

DON DIEGO  
Ireme.

MARÍA  
No importa ya,  
pues<sup>ao</sup> nos ha visto.

LEONARDO  
Yo llego  
dudoso; ¿qué haces aquí?

BEATRIZ  
S'il ne t'avait pas dit maintenant  
La vérité aussi clairement...

MARIA  
Je n'ai jamais cru cela de toi.

BEATRIZ  
1350 Finalement j'étais innocente,  
La vérité a témoigné pour moi.

*Entre Leonardo, vieillard.*

LEONARDO  
La voilà qui parle dans la rue  
Avec un homme : qui sera  
Celui qui l'arrête dans la rue ?

MARIA  
1355 Je vois mon père qui vient, Don Diego.

DON DIEGO  
Je vais vous quitter.

MARIA  
Cela n'a plus d'importance,  
Car il nous a vus.

LEONARDO  
Je viens,  
Plein de doutes ; que fais-tu ici ?

<sup>an</sup>[v. 1355] : Don Diego, mi padre... - <sup>ao</sup>[v. 1357] : que

MARÍA

Nunca la verdad te niego,  
 1360 ||| Y aunque |||\* te rías de mí,  
 hablaba al señor don Diego,  
 que un recado me traía  
 de mi prima, porque estando  
 en su casa el otro día  
 1365 de varias cosas tratando,  
 me dijo, que conocía  
 un gran<sup>pp</sup> astrólogo, a quien  
 preguntó su nacimiento,  
 y aunque creerlos no es bien,  
 1370 quise de mi casamiento  
 ver el efecto también  
 + ||| En este punto decía  
 cómo mi prima le envía  
 a verme.

DON DIEGO  
 Esta es la verdad.

BEATRIZ

1375 ¿Quién vio tal facilidad  
 de mentir?

MORÓN [*aparte*]

Mi astrología  
 pendanga es, si bien se mira,  
 en tan intrincado juego  
 adonde a mentir se tira,  
 1380 pues con ella se hace luego  
 la quínola, o la mentira.

\*(QC) para que - <sup>pp</sup>[v. 1367]: grande

MARIA

Je ne te cache jamais la vérité.  
 1360 ||| Et même si |||\* tu te moques de moi,  
 Je parlais avec le seigneur Don Diego  
 Qui m'apportait un message  
 De ma cousine, parce que me trouvant  
 Chez elle l'autre jour,  
 1365 Devisant de diverses choses,  
 Elle me dit qu'elle connaissait  
 Un grand astrologue, à qui  
 Elle avait demandé son horoscope,  
 Et bien qu'à tort on les croie,  
 1370 J'ai voulu savoir  
 Ce qu'il en serait de mon mariage.  
 + ||| Il venait juste de m'expliquer  
 Que ma cousine l'envoie  
 Me voir.

DON DIEGO  
 C'est la vérité.

BEATRIZ

1375 Qui a jamais vu une telle aisance  
 Pour mentir ?

MORON [*à part*]

Mon astrologie  
 Est une carte maîtresse; à y regarder de près,  
 Dans une partie si embrouillée,  
 Où il s'agit de mentir,  
 1380 Dans ce jeu on étale d'un coup  
 Tous ses atouts, ou des mensonges.

\*(QC) Pour que

LEONARDO

¿Y de qué estás tan llorosa?

DON DIEGO

Yo no sé; que la decía  
ahora de cierta cosa,  
1385 que vi por la astrología,  
que aunque es ciencia peligrosa  
ha hecho algún sentimiento.

LEONARDO

¿Pues qué pudiste saber  
en un instante, un momento?

DON DIEGO

1390 Díjela que había de ser  
muy pobre su casamiento,  
y su merced lo ha creído,  
tanto que el llanto, infelice,  
solamente ha respondido.

LEONARDO

1395 Lo que un astrólogo dice,  
¿Lo das ya por sucedido?  
¿Es causa para que así  
hayan los ojos llegado  
a tales extremos, di?

MARÍA

1400 Diome el pensarlo cuidado.

LEONARDO [*aparte*]

También me lo ha dado a mí. |||<sup>+</sup>

LEONARDO

Et qu'est-ce qui te fait tant pleurer ?

DON DIEGO

Je ne sais ; je lui parlais  
Tout de suite de certaines choses,  
1385 Que j'ai vues par l'astrologie,  
Qui, même si c'est une science hasardeuse,  
Ont suscité son émotion.

LEONARDO

Mais qu'est-ce que tu as pu savoir  
En un instant, en un moment ?

DON DIEGO

1390 Je lui ai dit qu'elle allait faire  
Un très pauvre mariage,  
Et Mademoiselle l'a cru,  
Tellement, que, malheureuse,  
Elle ne m'a répondu que par des sanglots.

LEONARDO

1395 Ce que dit un astrologue,  
Tu le crois déjà arrivé ?  
Est-ce une raison pour que tes yeux  
En soient ainsi venus, dis-moi,  
À des démonstrations si excessives ?

MARIA

1400 Y penser m'a donné du souci.

LEONARDO [*à part*]

Cela m'en donne à moi aussi. |||<sup>+</sup>

MARÍA

Que el señor don Diego es  
el astrólogo mejor  
que se conoce.

DON DIEGO

Tus pies

1405 beso por tanto favor,  
que no es justo que me des  
tal nombre.

LEONARDO

Muchos ha habido<sup>91</sup>

que en estudio tan dudoso  
aqueste nombre han tenido,  
1410 mas es tan dificultoso,  
que pocos le han merecido;  
ninguno al fin ha llegado  
a estudios tan peligrosos.

+||| Vase doña María, con este verso, que dice el  
viejo, y él vuelve a hablar a don Juan. |||+

Vos tenedme por criado,

1415 que a los hombres ingeniosos,  
les soy muy aficionado  
+||| mayormente a los que son  
tan principales que tienen  
la ciencia por guarnición  
1420 de la sangre, y que previenen  
ingenio, y estimación. |||+

MARIA

Car le seigneur Don Diego est  
Le meilleur astrologue  
Que l'on connaisse.

DON DIEGO

Je te baise

1405 Les pieds pour une telle faveur,  
Car il n'est pas juste que tu me donnes  
Ce titre.

LEONARDO

Nombreux sont ceux

Qui dans une étude aussi incertaine  
Ont eu ce titre,  
1410 Mais elle est si ardue,  
Que peu l'ont mérité;  
Nul enfin n'a réussi  
Dans des études aussi hasardeuses.

+||| Doña María sort, quand Leonardo prononce ce  
vers; celui-ci continue à parler avec Don Juan. |||+

Quant à vous, regardez-moi comme votre  
serviteur,

1415 Car je suis très attaché  
Aux hommes d'esprit  
+||| Principalement à ceux qui sont  
Si bien nés qu'ils tiennent  
La science comme ornement  
1420 De leur sang, et qu'ils influencent  
L'esprit, et disposent à l'estime. |||+

<sup>91</sup>[v. 1407]: ha sido

También yo en mi mocedad  
si he de deciros verdad,  
alguna cosa<sup>ar</sup> estudié,  
1425 y con deseos pequé  
en esta curiosidad.  
Don Ginés de Rocamora  
me enseñó tiempos atrás.

MORÓN [*a don Diego*]  
Por Dios que el viejo no ignora,  
1430 y no nos faltaba más  
que te examinase ahora.

DON DIEGO [*a Morón*]  
Si él me pregunta, atropella  
mi intención, porque no sé  
número de signo, ni estrella,  
1435 y mil locuras diré.

LEONARDO  
Esta es mi casa, y en ella  
os suplico me veáis.

DON DIEGO  
Mirad vos que me mandáis,  
que yo os he de obedecer.

LEONARDO  
1440 Suplícóos que os dejéis ver,  
que quiero que me digáis  
algo de la suerte mía,  
y que tratemos los dos

Moi aussi, dans ma jeunesse,  
À vous dire la vérité,  
J'ai quelque peu étudié<sup>ar</sup>,  
1425 Et j'ai succombé aux désirs  
Nés de cette curiosité.  
Don Ginès de Rocamora<sup>9</sup>  
Fut mon professeur autrefois.

MORON [*à Don Diego*]  
Par Dieu, le vieillard n'est pas ignorant,  
1430 Et il ne nous manquait plus  
Maintenant qu'il examine ton savoir.

DON DIEGO [*à Moron*]  
S'il m'interroge, il bouscule  
Mon projet, parce que je ne sais  
Aucun nom de signe, ni d'étoile,  
1435 Et je dirai mille folies.

LEONARDO  
Voici ma maison, et je vous supplie  
De venir m'y voir.

DON DIEGO  
Voyez ce que vous voulez de moi.  
Je vous dois obéissance.

LEONARDO  
1440 Permettez-moi de vous voir, je vous prie,  
Car je souhaite que vous me disiez  
Quelque chose sur mon destin,  
Et que nous puissions tous deux

<sup>ar</sup>[v. 1424] : toda la esfera

<sup>9</sup> Ginès de Rocamora y Torrano : cosmographe espagnol,  
né à Murcie, mort dans cette ville en 1612.

<sup>ar</sup>[v. 1424] : J'ai étudié tout le cosmos

un poco de astrología.

Parler un peu d'astrologie.

DON DIEGO  
1445 Yo vendré a veros.

DON DIEGO  
1445 Je viendrai vous voir.

||| LEONARDO  
¡Ay Dios!  
Pobre has de casar, María. |||\*

||| LEONARDO  
Mon Dieu,  
Tu vas te marier pauvrement, María. |||\*

DON DIEGO  
Fuéronse. Dame tus brazos,  
que tú en aquesta ocasión  
me has rescatado, Morón,  
1450 de aquel Argel<sup>as</sup>.

DON DIEGO  
Ils sont partis. Embrasse-moi,  
Car en la circonstance,  
Tu m'as sauvé, Moron,  
1450 De cet Alger<sup>as 10</sup>.

MORÓN  
Los abrazos  
estimo, pero quisiera,  
agradeciendo el<sup>at</sup> favor,  
que me donaras, señor,  
algo que abrazo no fuera.

MORON  
J'estime  
Les embrassades, mais je voudrais,  
En reconnaissance du service,  
Que tu me donnes, mon maître,  
Quelque chose d'autre qu'une embrassade.

DON DIEGO  
1455 Toma esta sortija<sup>au</sup> tal,  
que hace de la luz desdén,  
porque fingiste tan bien.

DON DIEGO  
1455 Prends cette bague, telle  
Qu'elle<sup>au</sup> fait s'éclipser la lumière,  
Puisque tu as si bien su feindre.

MORÓN  
No lo ayudaste tú mal,  
que de suerte lo pintaste  
1460 todo, que si no estuviera

MORON  
Tu n'y as pas mal contribué non plus,  
Car tu as tout peint de telle sorte,  
1460 Que, si je n'avais pas été

\* (QC): (D.D) Adiós. / Leon. - Él os guarde; ven, María. - <sup>as</sup> (P) [v. 1448-1450]: pues de tanta confusión / hoy me has librado, Morón / por tí vivo. - <sup>at</sup> (P) [v. 1452]: agradecido al - <sup>au</sup> (P) [v. 1455]: este diamante

10 Allusion à l'échec de Charles Quint devant Alger en 1541.

\* (QC): (D.D) Adieu. / Leon. - Que le ciel vous garde. Viens, Maria. - <sup>as</sup> (P) [v. 1448-1450]: Car de toute cette confusion / Aujourd'hui tu m'as libéré, Moron: / c'est grâce à toi que je vis. - <sup>au</sup> [v. 1455-56] (P): ce diamant, tel / Qu'il



advertido, lo creyera.  
¿Adónde a Porta te hallaste,  
y con tanta brevedad  
que aun imaginallo admira?

DON DIEGO  
1465 Morón, la buena mentira  
está en parecer verdad.

MORÓN  
¡Y no || en el haber topado ||\*  
a quien tan presto la crea!

DON DIEGO  
1470 No hay cosa como que sea  
también el viejo engañado:  
por astrólogo me tiene.

MORÓN  
Sí, mas si el viejo supiera  
algo, ¡buena burla fuera!  
Aquí don Antonio viene.

*Sale don Antonio.*

DON DIEGO  
1475 Antes que me preguntéis  
que ha habido, lo he de contar,  
que sé que os habéis de holgar,  
|| de la burla ||\*\* que sabréis:  
hablando a doña María,

\* (QC): [en el] haber encontrado - \*\* (QC): del suceso

Au courant, je l'aurais cru.  
Où as-tu déniché Porta,  
Et avec une telle promptitude  
Que rien qu'à l'imaginer on s'étonne ?

DON DIEGO  
1465 Moron, le bon mensonge  
Consiste à ressembler à la vérité.

MORON  
Et non || à tomber sur ||\*  
Des gens aussi prompts à le croire !

DON DIEGO  
1470 Rien n'est aussi risible  
Que de voir que le vieux aussi a été  
trompé :  
Il me tient pour un astrologue.

MORON  
Oui, mais si le vieux avait quelques  
Connaissances... Le bon tour !  
Voici Don Antonio qui vient.

*Entre Don Antonio.*

DON DIEGO  
1475 Avant que vous me demandiez  
Ce qui s'est passé, je vais le raconter,  
Car je sais que vous vous divertirez  
|| Du tour ||\*\* que vous allez apprendre :  
Comme je parlais à Doña Maria,

\* (QC) : À rencontrer - \*\* (QC) : de l'événement

1480 soberbia me respondió,  
 como siempre, pero yo,  
 con la celosa porfía  
 que hizo en mí tan bajo efecto,  
 no pudiéndolo<sup>av</sup> sufrir,  
 1485 me determiné<sup>aw</sup> a decir  
 de su amor todo el secreto;  
 y porque ella no supiese  
 quién lo ha contado a mí,  
 le dije a Morón que allí  
 1490 una mentira fingiese:  
 él dijo, que yo sabía,  
 siendo en esto sin segundo,  
 cuanto pasaba en el mundo,  
 y que por la astrología,  
 1495 pude llegar a saber  
 el secreto que la admira;  
 buena o mala la mentira,  
 ella la llegó a creer,  
 porque yo le di color  
 1500 notable<sup>ax</sup> a su fingimiento.

DON ANTONIO

¡Por Dios, extremado cuento!

DON DIEGO

Pues me falta lo mejor:  
 luego llegó el padre, a quien  
 por disculparse contó  
 1505 cómo era astrólogo + ||yo||<sup>+</sup>.

DON ANTONIO

¿Creyolo el viejo?

<sup>av</sup>(P) [v. 1484]: no pudiéndola sufrir - <sup>aw</sup>(P) [v. 1485]: me determino - <sup>ax</sup>(P) [v. 1500]: también

1480 Elle me répondit avec orgueil,  
 Comme toujours; mais moi,  
 Avec l'entêtement jaloux  
 Qui causa en moi de si bas effets,  
 Ne pouvant supporter cela<sup>av</sup>,  
 1485 Je me décidai<sup>aw</sup> à dire  
 Tout le secret de son amour;  
 Et pour qu'elle-même ne sache pas  
 Qui me l'avait raconté,  
 Je demandai à Moron d'inventer  
 1490 Un mensonge pour la circonstance:  
 Il dit que je savais,  
 Étant dans ce domaine sans rival,  
 Tout ce qui se passait dans le monde,  
 Et que grâce à l'astrologie,  
 1495 J'avais pu parvenir à savoir  
 Ce stupéfiant secret;  
 Que le mensonge fût bon, ou mauvais,  
 Elle en est venue à le croire,  
 Car j'ai donné des couleurs  
 1500 Remarquables<sup>ax</sup> à cette feinte.

DON ANTONIO

Grand Dieu, quelle incroyable histoire!

DON DIEGO

Il manque maintenant le meilleur:  
 Ensuite son père est arrivé, à qui  
 Pour se disculper elle a raconté  
 1505 Que j'étais un astrologue.

DON ANTONIO

Et le vieux l'a cru?

<sup>av</sup>(P) [v. 1484]: ne pouvant pas la supporter - <sup>aw</sup>(P) [v. 1485]: Je me décide - <sup>ax</sup>(P) [v. 1500]: Moi aussi

DON DIEGO

También.

Él queda más engañado  
pues me dijo que le viera  
muy despacio, porque era  
1510 a hombres de ingenio inclinado;  
lo que falta ahora es,  
que en toda conversación  
se dilate esta opinión,  
porque si acaso después  
1515 de alguna persona sabe  
que he merecido alcanzar  
este nombre, será echar  
a la mentira otra llave.  
Publicaldo vos, y así,  
1520 sin temer el desengaño,  
tendrá más fuerza el engaño.

DON ANTONIO

Eso dejádmelo a mí<sup>19</sup>,  
y a Morón, que vive Dios<sup>av</sup>,  
que para hacerlo creer  
1525 al mundo, no es menester  
sino contarlo<sup>az</sup> los dos.

MORÓN

Sí, que en barrios divididos,  
como los demandaderos,  
seremos dos pregoneros,  
1530 y yo iré dando alaridos,

DON DIEGO

Aussi.

C'est encore lui le plus trompé  
Car il m'a demandé d'aller le voir  
Sans délai car il est fort épris  
1510 Des hommes de génie ;  
Ce qu'il nous faut maintenant, c'est  
Que dans toute conversation,  
Cette rumeur se répande,  
Pour qu'ensuite, s'il en vient  
1515 À apprendre de quelque personne,  
Que j'ai mérité de recevoir  
Ce titre, ce sera donner  
Plus de crédit au mensonge.  
Publiez-le autour de vous ; ainsi,  
1520 Sans craindre de démenti,  
La tromperie aura plus de force.

DON ANTONIO

Pour cela, laissez-nous faire,  
Moron et moi, car, par Dieu<sup>av</sup>,  
Pour le faire croire  
1525 Au monde, il n'est besoin  
Que de nous deux pour le raconter<sup>az</sup>.

MORON

Oui, car nous répartissant entre les quartiers,  
Comme les crieurs des rues,  
Nous serons deux hérauts ;  
1530 Quant à moi je m'avancerai avec des  
clameurs

19 Les vers [1519-1522] ne figurent pas dans (P).

<sup>av</sup>(P) Au lieu des [v. 1521-1522] : Pues yo y Morón, vive Dios, - <sup>az</sup>(P) [v. 1525] : dejarlo a

<sup>av</sup>(P) Au lieu des [v. 1521-1522] : Voilà pour Moron et pour moi, par Dieu, - <sup>az</sup>(P) [v. 1525] : Que de nous le confier à tous deux

como un médico que iba  
diciendo por el lugar:  
¿Hay enfermos que curar?  
Así pues con voz altiva  
1535 diré ||yo, ¿hay||\* algo perdido?

que para hacer parecer  
cuanto se ||pudo ||\*\* perder,  
un astrólogo ha venido.

DON DIEGO

Sí, mas<sup>ba</sup> luego ¿qué he de hacer,  
1540 si todos estos se juntan,  
y mil cosas me preguntan?

MORÓN

Lo que todos, responder,  
una vez sí, y otras no,  
sea de gusto, o de pena,  
1545 Dios se la depare buena,  
pues ¿qué astrólogo acertó  
cosa ninguna?

DON DIEGO

Advertid,  
que os espero.

DON ANTONIO

Yo seré  
vuestra fama.

MORÓN

Y yo daré

Comme un médecin qui traversait  
Le bourg en disant :

« Y a-t-il des malades à soigner ? »

Ainsi donc, à voix très haute

1535 ||Moi je dirai : « Y a-t-il ||\* des objets  
perdus ?

Car pour faire réapparaître  
Tout ce qu'on ||a pu ||\*\* perdre,  
Il est venu un astrologue ».

DON DIEGO

Oui, mais après, que dois-je faire,  
1540 Si tous ceux-là s'attroupent  
Pour me demander mille choses ?

MORON

Ce que tous font : répondre  
Une fois oui, et d'autres non,  
Que ce soit plaisir ou peine,  
1545 Je leur souhaite bonne chance,  
Car quel astrologue a jamais réussi  
Quoi que ce soit ?

DON DIEGO

Je vous préviens  
Que je vous attends.

DON ANTONIO

Je serai  
Votre renommée.

MORON

Et moi,

\*(QC) diré : no hay ... - \*\* (QC) puede - <sup>ba</sup> (P) [v. 1539] : Pero

\*(QC) dirai : n'y a-t-il pas ... - \*\* (QC) peut

1550 cuenta [a] medio Madrid<sup>bb</sup>;

+ |||pregonaré, si pregonas,  
tú en salas, yo en los zaguanes,

yo a lacayos, tú a galanes,  
tú a damas, y yo a fregonas. |||<sup>+</sup>

*Vanse + ||| Morón y don Diego,  
queda don Antonio. |||<sup>+</sup>  
Sale don Carlos con un pliego de cartas<sup>bc</sup>.*

DON CARLOS

1555 ¿Habrà en el mundo nacido  
quien quiera como yo quiero<sup>bd</sup>,  
que soy galán y tercero,  
ni amado, ni aborrecido?  
Entre don Juan, y Violante,  
1560 si varios discursos sigo,  
por ser amante, y amigo,  
ni soy amigo, ni amante.  
Estas cartas que él escribe  
desde casa, he de fingir  
1565 que acabo de recibir  
de Zaragoza. Si él vive  
en su pecho, yo<sup>bc</sup> veré,  
si al lellas en despojos  
el alma sale a los ojos,  
1570 y más cuerdo callaré

<sup>bb</sup> (P) [v. 1549-1550] : Yo daré / pago a mi medio madrón;  
(Hartzenbusch): Yo daré / papilla a medio Madrid. - <sup>bc</sup> (P) *papel*  
- <sup>bd</sup> [v. 1556] : quién quiera como yo, quién? - <sup>bc</sup> (P) [v. 1567] : en  
su memoria

1550 Je la divulguerai dans la moitié de  
Madrid<sup>bb</sup>.

+ |||Je claironnerai, si tu claironnes,  
Toi dans les chambres, moi dans les  
antichambres,  
Moi auprès laquais, toi des galants,  
Toi auprès des dames, moi des souillons  
de cuisine. |||<sup>+</sup>

+ ||| *Morón et Don Diego* |||<sup>+</sup> *sortent.* + |||  
*Don Antonio reste en scène.* |||<sup>+</sup>  
*Entre Don Carlos tenant une liasse de lettres<sup>bc</sup>.*

DON CARLOS

1555 Est-il un homme né dans le monde  
Capable d'aimer comme je le fais<sup>bd</sup>,  
Amoureux et intermédiaire,  
Ni aimé, ni haï?  
Entre Don Juan, et Violante,  
1560 Si je tiens des discours divers,  
Parce que je suis amant, et ami,  
Je ne suis en fait ni ami, ni amant.  
Ces lettres que pour sa part il écrit  
1565 Depuis cette maison, je dois feindre  
Que je viens de les recevoir  
De Saragosse. S'il vit  
Dans le cœur de Violante<sup>bc</sup>, je verrai  
Si à leur lecture  
L'âme jaillit en lambeaux par les yeux,  
1570 Plus prudent, je ferai taire

<sup>bb</sup> (P) [v. 1549-1550] : Je donnerai / Le change à la moitié de  
« Madron ». [Présence d'un jeu de mots, *Madron* étant un com-  
posé de Madrid et du nom *Moron*. Voir aussi la ressemblance  
phonétique en espagnol entre *Madrón* et *ladrón*, le voleur.]  
- Variante (Hartzenbusch) : Je piperai la moitié de Madrid. -  
<sup>bc</sup> (P) *papier* - <sup>bd</sup> [v. 1556] : Capable d'aimer comme moi, qui? -  
<sup>bc</sup> (P) [v. 1567] : Dans la mémoire de Violante,

mi amor, pero si al tomar  
las cartas se tarda en vellas,  
miraré su olvido<sup>bf</sup> en ellas,  
y me podré declarar.  
1575 Ayude amor mi osadía,  
ya que tan confuso<sup>bg</sup> estoy.

*Sale don Antonio*<sup>20</sup>.

DON ANTONIO [*aparte*]  
(¿No es don Carlos? Sí; aquí doy  
principio a la industria mía).  
¡Jesús! ¡Jesús! ¡Si creyera!  
1580 que un hombre pudiera haber,  
que tal llegara a saber!

DON CARLOS  
Tente, don Antonio, espera,  
¿qué tienes?

DON ANTONIO  
No sé, por Dios,  
vengo absorto, y admirado  
1585 de ver...

DON CARLOS  
Di que te ha pasado<sup>bh</sup>.

DON ANTONIO  
¿Estamos solos los dos?

Mon amour, mais si en prenant  
Les lettres, elle tarde à les ouvrir,  
Je verrai par là qu'elle l'oublie<sup>bf</sup>  
Et je pourrai me déclarer.  
1575 Que l'amour secoure mon audace,  
Puisque je suis si troublé<sup>bg</sup>.

DON ANTONIO [*à part*]  
(N'est-ce pas Don Carlos? Si; ici  
Je donne le coup d'envoi à ma ruse).  
Jésus, Jésus! Si j'avais cru  
1580 Qu'il pouvait exister un homme  
Capable d'un tel savoir!

DON CARLOS  
Arrête, attends, Don Antonio,  
Qu'as-tu?

DON ANTONIO  
Je ne sais, grand Dieu,  
Je viens, ébahi et stupéfait  
1585 D'avoir vu...

DON CARLOS  
Dis ce qui t'est arrivé<sup>bh</sup>.

DON ANTONIO  
Sommes-nous seuls tous les deux?

<sup>20</sup> Cette didascalie n'apparaît pas dans (P).

<sup>bf</sup>(P) [v. 1573]: veré mi ventura - <sup>bg</sup>(P) [v. 1576]: pues determinado  
- <sup>bh</sup>(P) [v. 1584-1585]: vengo confuso, elevado, /y absorto. Carl. ¿qué  
te ha pasado? - <sup>bh</sup>(P) [v. 1584-1585] Je demeure troublé, trans-  
porté, / et stupéfait. Carl. Que t'est-il arrivé?

<sup>bf</sup>(P) [v. 1573]: Je verrai par là ma fortune - <sup>bg</sup>(P) [v. 1576]: Car  
je suis déterminé

DON CARLOS

Sí.

DON ANTONIO

Pues habéis de saber  
que en don Diego, aquel mi amigo,  
el que suele andar conmigo,  
1590 acabo ahora de ver  
el prodigio más extraño  
que se puede – no hay que hablar –  
  
en el mundo imaginar.

DON CARLOS

Ya deseo el desengaño.

DON ANTONIO

1595 Este hombre que aquí ves,  
tan humilde, tan modesto,  
tan reportado, y compuesto,  
el hombre más docto es  
que tiene la astrología.  
1600 En este punto lo vi...  
– aunque él tiene para mí  
gran ramo de hechicería –  
conmigo se declaró  
esta tarde, y me ha contado  
1605 cosas que a mí me han pasado  
conmigo, y que Dios<sup>bi</sup> y yo  
las sabemos solamente.  
No sé cómo pudo ser,  
que él lo llegase a saber;

<sup>bi</sup>(P) [v. 1606] : que Dios - esto es cierto

DON CARLOS

Oui.

DON ANTONIO

Eh bien vous devrez savoir  
Qu'en Don Diego, cet ami,  
Celui qui se promène souvent avec moi,  
1590 Je viens maintenant de découvrir  
Le prodige le plus étrange  
Qui se puisse – il n'y a pas de  
discussion possible –  
Imaginer dans le monde.

DON CARLOS

Je souhaite maintenant l'éclaircissement.

DON ANTONIO

1595 Cet homme que tu vois ici,  
Si humble, si modeste,  
Si grave et pondéré  
Est l'homme le plus savant  
Que possède l'astrologie.  
1600 Tel je l'ai vu...  
– Bien qu'il ait paru à mes yeux  
Toujours versé dans la sorcellerie –  
Il m'a tout révélé  
Cet après-midi, et m'a raconté  
1605 Des choses qui me sont arrivées  
Personnellement, et que Dieu<sup>bi</sup>  
Et moi-même sommes seuls à savoir.  
J'ignore comment il a pu se faire  
Qu'il soit parvenu à le savoir ;

<sup>bi</sup>(P) [v. 1606] : Que Dieu – cela est certain – ...

1610 en dos rasgos de repente,  
hizo la figura allí,  
teniéndome a mí delante,  
como en menos de un instante.

DON CARLOS  
¿Don Diego de Luna?

DON ANTONIO  
Sí.

DON CARLOS  
1615 En mi vida no le he hablado,  
sino es una vez, o dos,  
y en estas solas, por Dios,  
no sé bien qué aire me ha dado  
que aunque no de astrología,  
1620 que esto era mucho saber,  
en él he echado de ver  
que era hombre que sabía;  
pero ¿que es tan eminente?

DON ANTONIO  
Un día te he de llevar,  
1625 que dice me ha de enseñar  
una mujer que está ausente:  
y esto es lo menos que él hace;  
porque si verdad te trato,  
he visto hablar un retrato,  
1630 que de aquesto, Carlos, nace  
tanta confusión.

1610 En deux traits, subitement,  
Il me l'a représenté,  
Alors que j'étais devant lui,  
Comme en moins d'un instant.

DON CARLOS  
Don Diego de Luna ?

DON ANTONIO  
Oui.

DON CARLOS  
1615 De toute ma vie je ne lui ai parlé  
Qu'une ou deux fois,  
Et dans ces rares occasions, par Dieu,  
Je ne saurais pas bien dire quelle  
impression il m'a faite,  
Sans penser toutefois à l'astrologie,  
1620 Qui est une science considérable,  
En lui j'ai commencé à percevoir  
Que c'était un homme de savoir ;  
Mais est-il si éminent ?

DON ANTONIO  
Un jour je te prendrai avec moi,  
1625 Car il dit qu'il doit me montrer  
Une femme absente :  
C'est le moins de ce qu'il peut faire ;  
Car pour te dire la vérité,  
J'ai vu parler un portrait,  
1630 Et c'est de là, Carlos, que naît  
Tout mon trouble.



DON CARLOS  
¡Qué escucho!  
¿aqueso es cierto?

DON ANTONIO  
Y tan cierto  
que fuera lo mismo un muerto.

DON CARLOS  
Holgareme en verlo mucho<sup>21</sup>.

DON ANTONIO  
1635 Tú le hablarás, y verás  
que es verdad lo que te digo.

DON CARLOS  
Don Antonio, hazme su amigo.

DON ANTONIO  
Sí, y en él conocerás  
un muy cortés caballero;  
1640 pero + || el || + callar te conviene,  
por el peligro que tiene  
aquesto de lo hechicero.

DON CARLOS  
De todo quedo advertido;  
porque en más || su || \* amistad precio.

DON CARLOS  
Qu'est-ce que j'entends!  
Cela est sûr ?

DON ANTONIO  
Et si sûr  
Qu'un mort ne saurait l'être plus.

DON CARLOS  
Je serai très heureux de le connaître.

DON ANTONIO  
1635 Tu lui parleras, et tu verras  
Que je dis la pure vérité.

DON CARLOS  
Don Antonio, aide-moi à devenir son ami.

DON ANTONIO  
Oui, et tu connaîtras en lui  
Un gentilhomme très courtois.  
1640 Mais il vaut mieux n'en point parler,  
À cause du danger que comportent  
Ces rumeurs de sorcellerie.

DON CARLOS  
Je me tiens pour averti de tout ;  
Parce que j'estime au plus haut point  
|| son || \* amitié.

21 Les vers [1626-1634] ne figurent pas dans (P).

\*(QC) tu

\*(QC) ton

DON ANTONIO  
1645 Pues adiós. [*aparte*] Este es el necio  
primero que me ha creído.

*Vase don Antonio.*

DON CARLOS  
¡Qué cosas Madrid encierra!  
¡Que los mismos, que tratamos  
aquí, no nos conozcamos!  
1650 ¡Cuánto la ignorancia yerra!  
Quien se le ve<sup>bi</sup> tan compuesto  
a él, con su capa, y espada,  
dirá que no sabe nada,  
y es un rayo después desto.

[*En casa de doña Violante*]  
*Salen Quiteria, y Violante.*

QUITERIA  
1655 Digo que don Carlos es,  
señora, el que en casa entró.

DON CARLOS  
Dame tus manos, si yo  
merezco tanto interés<sup>bk</sup>,  
por porte desta, que ahora  
1660 en un pliego que he tenido  
para ti la he recibido<sup>bl</sup>.

VIOLANTE  
¿Es de don Juan?

<sup>bi</sup>(P) [v. 1651]: Quien le viere - <sup>bk</sup>(P) [v. 1658]: merezco que me  
las des - <sup>bl</sup>(P): inversion des vers [1660] et [1661].

DON ANTONIO  
1645 Eh bien, adieu. [*à part*] Voilà  
Le premier sot qui m'a cru.

*Don Antonio sort.*

DON CARLOS  
Que de choses renferme Madrid!  
Que nous-mêmes, qui nous fréquentons  
Ici, nous ne nous connaissons pas!  
1650 Comme l'ignorance nous induit en erreur!  
Qui en toute bonne foi le voit<sup>bi</sup>  
Si pondéré, avec sa cape, et son épée,  
Dira qu'il ne sait rien,  
Et après cela c'est un aigle.

[*Chez doña Violante*]  
*Entrent Quiteria, et Violante.*

QUITERIA  
1655 Je dis que Don Carlos,  
Maîtresse, vient d'entrer ici.

DON CARLOS  
Donne-moi tes mains, si à tes yeux  
Je mérite tant d'intérêt<sup>bk</sup>,  
Pour le port de cette lettre, que maintenant,  
1660 Dans un pli qui m'est parvenu,  
Je viens de recevoir pour toi<sup>bl</sup>.

VIOLANTE  
Elle est de Don Juan?

<sup>bi</sup>(P) [v. 1651]: le verrait - <sup>bk</sup>(P) [v. 1658]: Je mérite que tu me les  
donnes - <sup>bl</sup>(P): inversion des vers [1660] et [1661].

DON CARLOS  
Sí, señora.

VIOLANTE  
¿De dónde escribe don Juan?

DON CARLOS  
De Zaragoza.

VIOLANTE  
¡Ay de mí!  
1665 ¿que ya está tan lejos?

DON CARLOS  
Sí<sup>22</sup>,  
+ || no sé que esperan allí,  
mas las cartas lo dirán. || +  
Tus dos soles lo verán<sup>23</sup>  
+ || Dale la carta || +  
mejor. [*aparte*] (No se holgó al tomar  
1670 la carta<sup>bm</sup>, ni con deseo  
rompió la nema, yo creo  
que me puedo declarar).

*Lee Violante<sup>bn</sup>.*

VIOLANTE  
No me despedí, bien mío,

22 Le vers [1665] ne figure pas dans (P).  
23 Le vers [1668] ne figure pas dans (P).

<sup>bm</sup>(P) [v. 1669-70] : mejor. No sea que al tomar / el pliego, - <sup>bn</sup>(P) *Leyendo.*

DON CARLOS  
Oui, Madame.

VIOLANTE  
D'où Don Juan écrit-il ?

DON CARLOS  
De Saragosse.

VIOLANTE  
Malheureuse que je suis !  
1665 Il est si loin ?

DON CARLOS  
Oui,  
+ || Je ne sais ce qu'ils attendent là-bas,  
Mais les lettres le diront. || +  
Tes deux soleils le verront  
+ || Il lui donne la lettre. || +  
Mieux. [*à part*] (Elle ne s'est pas réjouie  
1670 En prenant la lettre, elle n'a pas<sup>bm</sup> montré  
d'impatience  
Pour rompre le cachet, je crois  
Que je peux me déclarer).

*Violante lit.*

VIOLANTE  
« Je n'ai pas pris congé, mon aimée,

<sup>bm</sup>(P) [v. 1669-70] : Mieux. [*à part*] En prenant / Le pli, elle n'a pas non plus...

de tus ojos, porque al vellos,  
1675 el alma que vive en ellos,  
no usase de mi albedrío;  
que viendo que era tan fuerte  
+||| la |||+ ocasión, por resistirme,  
no quise verte al partirme,  
1680 por enseñarme a no verte.  
Ni<sup>bo</sup> yo quisiera acordarme  
de ti...»

DON CARLOS [*aparte*]  
Lágrimas ofrece  
al papel, ya me parece  
que me voy sin declararme.

*Lee otra vez.*

VIOLANTE  
1685 «Que te llore ausente es bien,  
y presente no te goze,  
porque nunca se conoce,  
hasta que se pierda el bien...»  
[*aparte*] (No leo más, porque pasar  
1690 no puedo de aquí).

*Rásgale<sup>24</sup>.*

DON CARLOS [*aparte*]  
(Leyendo  
rasgó<sup>bp</sup> el papel, yo voy viendo  
que me puedo declarar).  
Si acabando de leer,

24 Cette didascalie n'apparaît pas dans (P).

<sup>bo</sup>(P) [v. 1681] : Y - <sup>bp</sup>(P) [v. 1691] : dejo

De tes yeux, parce que si je les avais vus,  
1675 L'âme qui vit en eux,  
Aurait eu raison de ma liberté;  
Car voyant que l'occasion  
De me résister était si forte,  
Je n'ai pas voulu te voir en partant,  
1680 Pour m'apprendre à ne plus te voir.  
Je voudrais ne plus me souvenir  
De toi... »

DON CARLOS [*à part*]  
Elle offre ses larmes  
Au papier, il me semble bien  
Que je vais partir sans me déclarer.

*Violante se remet à lire.*

VIOLANTE  
1685 « Il est bien que je te pleure absente,  
Que je ne jouisse plus de ta présence,  
Parce qu'on ne connaît un bien  
Qu'au moment où on le perd... »  
[*à part*] (Je ne lis plus, car je ne peux  
1690 Aller plus loin).

*Elle déchire la lettre.*

DON CARLOS [*à part*]  
(Après avoir lu  
Elle a déchiré<sup>bp</sup> le papier, je vois  
Que je peux me déclarer).  
Si en achevant de lire,

<sup>bp</sup>(P) [v. 1691] : Elle a laissé

tantas perlas derramáis,  
 1695 dichosamente mostráis  
 que hay lágrimas de placer.  
 + ||| Suspended el llanto ahora,  
 no deis sobresalto al día,  
 que sin que el alba se ría  
 1700 no es bien que llora el aurora. ||| +  
 ¿Qué causa turbó la gloria,  
 que en tan abrasado<sup>bq</sup> empleo  
 partida en dos soles veo?

VIOLANTE

Una pasada memoria  
 1705 pudo, Carlos, obligarme.

DON CARLOS

[*aparte*] (La memoria la<sup>br</sup> entristece;  
 segunda vez me parece  
 que me voy sin declararme).  
 + ||| pues muy justo ha sido el llanto  
 1710 de que están tus ojos llenos

porque quien sintiera menos  
 no pudiera querer tanto. ||| +  
 Yo como el necio habré<sup>bs</sup> sido  
 que pensando lisonjear  
 1715 suele decir un pesar,  
 y yo un pesar he traído  
 cuando<sup>bt</sup> pensé que traía  
 una lisonja. ¿Tan vivo  
 está tu amor?

<sup>bq</sup> (P) [v. 1702]: luminoso - <sup>br</sup> (P) [v. 1706]: te - <sup>bs</sup> (P) [v. 1713]: Pero como el necio he - <sup>bt</sup> (P) [v. 1717]: y

Vous répandez tant de perles,  
 1695 Vous montrez d'une heureuse façon  
 Qu'il y a des larmes de plaisir.  
 + ||| Suspendez vos pleurs à présent,  
 Ne faites pas sursauter le jour,  
 Car si l'aube ne rit pas,  
 1700 Il n'est pas bon que l'aurore pleure. ||| +  
 Qu'est-ce qui a troublé le ciel  
 Qui se partage entre deux soleils  
 En un tel épanchement de feu<sup>bq</sup>?

VIOLANTE

Un souvenir passé, Carlos,  
 1705 A pu m'y contraindre.

DON CARLOS

[*à part*] (Le souvenir l'<sup>br</sup> attriste;  
 Pour la seconde fois, il me semble  
 Que je vais partir sans me déclarer).  
 + ||| Il est vrai que les pleurs  
 1710 Qui baignent tes yeux sont très  
 légitimes,

Une personne moins sensible  
 Ne pourrait aimer autant. ||| +  
 J'aurai été<sup>bs</sup> pareil au sot  
 Qui en croyant être flatteur  
 1715 Dit toujours ce qui chagrine,  
 Et moi j'ai amené un chagrin  
 Quand<sup>bt</sup> je pensais offrir  
 Une flatterie. Ton amour  
 Est-il si vif?

<sup>bq</sup> (P) [v. 1702-1703]: Dans un épanchement si lumineux? - <sup>br</sup> (P) [v. 1706]: t' - <sup>bs</sup> (P) [v. 1713]: Mais j'ai été pareil au sot... - <sup>bt</sup> (P) [v. 1717]: Et

VIOLANTE  
No recibo,  
1720 Carlos, mayor alegría,  
que cuando su ausencia siento.  
Por ver a don Juan, no hubiera  
cosa que yo no emprendiera.

DON CARLOS  
No es dificultoso intento<sup>bu</sup>.

VIOLANTE  
1725 ¿Cómo?

DON CARLOS  
Algún hombre<sup>bv</sup> pudiera  
enseñarte a don Juan hoy,  
de la suerte que yo estoy.

VIOLANTE  
¡O cuánto lo agradecería!

DON CARLOS [*aparte*]  
Mal camino mis desvelos  
1730 han tomado de ||obligar||\*  
  
que no la tengo de dar  
gusto que me pague en celos;  
  
desde el principio lo erré<sup>bw</sup>.

VIOLANTE  
¿Es verdad lo que me dice,

VIOLANTE  
Je ne reçois pas,  
1720 Carlos, de plus grande joie,  
Que lorsque je regrette son absence.  
Pour voir Don Juan, il n'y aurait  
Rien que je n'entreprenne.

DON CARLOS  
Ce n'est pas difficile à réaliser.

VIOLANTE  
1725 Comment ?

DON CARLOS  
Un homme<sup>bv</sup> pourrait  
Te montrer aujourd'hui Don Juan  
Aussi présent que tu me vois.

VIOLANTE  
Oh ! Comme je lui serais reconnaissante !

DON CARLOS [*à part*]  
C'est un mauvais chemin  
1730 Qu'ont pris mes peines ||en  
l'obligeant, ||\*  
  
Car je ne dois pas lui donner  
De plaisir qu'elle me fasse payer par  
de la jalousie ;  
Depuis le début j'ai failli sur ce point<sup>bw</sup>.

VIOLANTE  
Est-ce la vérité que j'apprends,

<sup>bu</sup> (P) [v. 1724] : No es muy difícil intento. - <sup>bv</sup> (P) [v. 1725] : Alguno  
- \* (QC) olvidar - <sup>bw</sup> (P) [v. 1733] : Neciamente me arrojé.

<sup>bv</sup> (P) [v. 1725] : Quelqu'un - \* (QC) en oubliant / (vers suivant)  
Que je ... - <sup>bw</sup> (P) [v. 1733] : Je me suis sottement précipité.

1735 Carlos, tu voz?

DON CARLOS [*aparte*]  
(¡Qué mal hice!<sup>bx</sup>)

Pero yo lo enmendaré;  
válgame la ciencia aquí  
del otro que me contó  
don Antonio). Sí, pues yo  
1740 hoy a un hombre conocí,  
que en tu casa te hará ver,  
aunque don Juan está ausente,  
al mismo don Juan presente<sup>25</sup>.

VIOLANTE  
Eso ¿cómo puede ser?

DON CARLOS  
1745 Porque es de ciencia un abismo,  
|||y a don Juan te |||\* enseñará  
de la suerte que allá está.

VIOLANTE  
¿Al mismo don Juan?

DON CARLOS  
Al mismo,  
no es posible que lo sea<sup>by</sup>,  
1750 que el que desta suerte ves,  
cuerpo fantástico es,  
que se retrata en la idea,

1735 Carlos, par ta voix ?

DON CARLOS [*à part*]  
(Que j'ai mal agi<sup>bx</sup> !

Mais je vais réparer cela ;  
Que je puisse me servir ici  
De la science de celui dont m'a parlé  
Don Antonio). Oui, car moi-même  
1740 Aujourd'hui j'ai fait la connaissance  
D'un homme qui te fera voir chez toi  
Bien que Don Juan soit absent,  
Ce même Don Juan, présent.

VIOLANTE  
Cela, comment peut-il se faire ?

DON CARLOS  
1745 Parce qu'il est un abîme de science,  
|||Et il te montrera Don Juan |||\*  
Sous l'apparence qu'il a, là-bas.

VIOLANTE  
Don Juan lui-même ?

DON CARLOS  
Lui-même,  
Non, cela est impossible<sup>by</sup>,  
1750 Car celui que tu verras de cette façon  
Est un corps fantastique,  
Qui se concrétise dans la pensée,

25 Les vers [1743] et [1744] sont inversés dans (P).

<sup>bx</sup> (P) [v. 1735] : Carlos, tu lengua? D. Carl. Mal hice - \* (QC) yo sé que le... - <sup>by</sup> (P) [v. 1749] : como es posible que sea

<sup>bx</sup> (P) [v. 1735] : Carlos, par ta bouche? D. Carl. J'ai mal agi - \* (QC) Je sais qu'il te le montrera - <sup>by</sup> (P) [v. 1749] : Autant que cela est possible

mas verasle<sup>bz</sup> de la suerte  
que está, si le quieres ver.

VIOLANTE [*aparte*]

1755 (Del modo que puede ser,  
don Juan, me holgaré de verte).  
¿Y quién ese hombre es?<sup>ca</sup>

DON CARLOS

[*aparte*] (Ya con la verdad espero  
engañarla). Un caballero  
1760 que no hace por interés  
aquesto, sino por gusto.  
[*aparte*] (Lindamente lo he  
enmendado).

Vive en la calle del Prado,  
mas es pensamiento injusto<sup>cb</sup>  
1765 el verle así, porque asombra,

aunque tan fácil parece,  
pensar que después se ofrece  
una fantasma, una sombra.

VIOLANTE

1770 Ánimo tendré si llevo  
a examinar en su ausencia  
tan peligrosa experiencia.  
¿Cómo se llama?

DON CARLOS

Don Diego  
de Luna.

Mais tu le verras<sup>bz</sup> sous son apparence  
Véritable, si tu veux le voir.

VIOLANTE [*à part*]

1755 (De quelque manière que ce soit,  
Don Juan, je serai heureuse de te voir)  
Et qui est cet homme<sup>ca</sup> ?

DON CARLOS

[*à part*] (Désormais j'espère la tromper  
Avec la vérité). Un gentilhomme  
1760 Qui ne fait pas cela par intérêt  
Mais par plaisir.  
[*à part*] (Je me suis joliment rattrapé).

Il habite rue du Prado,  
Mais ce n'est pas un projet sensé  
1765 De voir ainsi quelqu'un, car cela est  
effrayant,  
Aussi facile que cela puisse paraître,  
De penser qu'ensuite ce qui s'offre  
Est un fantôme, une ombre.

VIOLANTE

1770 J'aurai du courage si je parviens  
À me soumettre en son absence  
À une si périlleuse expérience.  
Comment se nomme-t-il ?

DON CARLOS

Don Diego  
De Luna.

<sup>bz</sup> (P) [v. 1753] : traerále - <sup>ca</sup> (P) [v. 1757] : ¿Quién es ese hombre? DC: Es /  
- <sup>cb</sup> (P) [v. 1764] : más no es pensamiento justo

<sup>bz</sup> (P) [v. 1753] : Il te l'amènera - <sup>ca</sup> (P) [v. 1757] : Qui est cet homme ?  
DC : C'est /



VIOLANTE  
¿Eso puede ser?

DON CARLOS  
Con Dios os podréis quedar<sup>cc</sup>,  
1775 que yo os quiero dar lugar  
para que acabéis de leer.

*Vase.*

VIOLANTE  
Dame sin tardanza alguna  
el manto.

QUITERIA  
¿Pues qué has de hacer  
con él?

VIOLANTE  
Yo tengo de ver  
1780 hoy a don Diego de Luna.

QUITERIA  
¿Sin conocerle?

VIOLANTE  
¿Qué importa?,  
que si caballero es,  
por fuerza será cortés.

||| QUITERIA  
Mira...

VIOLANTE  
Cela peut se faire ?

DON CARLOS  
Restez sous la garde de Dieu<sup>cc</sup>,  
1775 Je veux vous donner le loisir  
D'achever votre lecture.

*Il sort.*

VIOLANTE  
Donne-moi mon châle  
Sans tarder.

QUITERIA  
Mais pourquoi en as-tu  
Besoin ?

VIOLANTE  
Je dois voir aujourd'hui  
1780 Don Diego de Luna.

QUITERIA  
Sans le connaître ?

VIOLANTE  
Qu'importe ?  
S'il est gentilhomme,  
Il sera forcément courtois.

||| QUITERIA  
Considère...

<sup>cc</sup> (P) [v. 1774] : Sí. Ahora os podéis quedar

<sup>cc</sup> (P) [v. 1774] : Oui. Maintenant je peux vous quitter...

VIOLANTE  
Discursos. ||\*acorta.

QUITERIA  
1785 Tus desengaños verán  
que todo es mentira y juego.

VIOLANTE  
Bueno es eso, si don Diego  
quiere, yo veré a don Juan.

*Vanse.*  
[*En casa de don Diego.*]  
*Salen don Antonio, y don Diego.*

DON ANTONIO  
Astrólogo excelente  
1790 sois, divulgado ya de gente en gente.  
En Madrid no he topado  
hombre ninguno a quien no haya  
contado  
mil cosas: sea justo o no sea justo,  
¡por Dios, don Diego, que el mentir es  
gusto!  
1795 Al punto que de vos me aparté, luego  
fui a la casa de juego,  
dájelo a dos mirones,  
que es lo mismo llamaros<sup>cd</sup> a pregones;  
salí de allí, y entreme en los corrales  
1800 de las comedias, donde  
la más oculta cosa no se esconde.  
Pasé adelante a aquellas cuatro  
esquinas

\* (QC) (Viol.) De pensamientos acorta. - <sup>cd</sup>(P) [v. 1798]: llamallos

VIOLANTE  
Écourte tes discours. ||\*acorta.

QUITERIA  
1785 Tu seras détrompée, et verras  
Que tout est mensonge et jeu.

VIOLANTE  
Tout cela est bon, si Don Diego  
Le veut, je verrai Don Juan.

*Elles sortent.*  
[*Dans la maison de Don Diego.*]  
*Entrent Don Antonio, et Don Diego.*

DON ANTONIO  
Désormais vous êtes un astrologue excellent,  
1790 De bouche à oreille célébré.  
Dans Madrid je n'ai rencontré  
Nul homme, à qui je n'aie conté  
Mille choses : que ce soit juste ou injuste,  
Par Dieu, Don Diego, comme c'est un  
plaisir de mentir !  
1795 Aussitôt que je vous eus quitté, j'allai  
Ensuite à la maison de jeu,  
Je le dis à deux badauds,  
Ce qui est la même chose qu'appeler par  
cricurs publics ;  
Sorti de là, j'entrai  
1800 Dans les théâtres, où  
Le plus secret n'est pas tenu caché.  
Je m'avançai aux quatre coins

\* (QC) (Viol.) Écourte tes remontrances.

de la calle del Lobo, y la del Prado,  
 a quien por nombre ha dado  
 1805 una discreta dama «mentidero  
 de varones ilustres». Lo primero  
 ||fue||\* hablar de vos, + || y ||+ había  
 allí quien por astrólogo os tenía,  
 y como si no fuera  
 1810 yo quién mejor que todos lo supiera,  
 – ¡a quién esto no admira! –  
 por verdad me contaron mi mentira.

Mas lo mejor de todo no fue esto,  
 sino que entré en los trucos, donde  
 estaba

1815 un hombre que contaba  
 cosas que os había visto  
 hacer, – no sé por Dios, cómo resisto  
 la risa –; + || y ||+ no pudiendo  
 sufrirlo, empecé a hablar, contradiciendo

1820 tantos disparates, enfadado<sup>cc</sup>.  
 Levantose enojado,  
 diciéndome<sup>cf</sup>: vuested no le conoce,  
 yo sí, muy bien, y sé lo que<sup>sg</sup> aquí digo,

de buen original, porque es mi amigo.  
 1825 Tanto una novedad Madrid<sup>ch</sup> esfuerza,  
 que mi mentira la creí por fuerza<sup>ci</sup>.

DON DIEGO

Bien lo habéis ponderado.

\* (QC) fui a - <sup>cc</sup> (P) [v. 1819-1820] : contradiciendo / de tantos disparates, enfadado. - <sup>cf</sup> (P) [v. 1821-1822] : Y él levantó, enojado, / la voz, diciéndome - <sup>sg</sup> (P) [v. 1823] : cuanto - <sup>ch</sup> (P) [v. 1825] : una novedad aquí se... - <sup>ci</sup> (P) [v. 1826] : que mi misma mentira / siendo el autor la creí por fuerza.

De la rue du Loup et de celle du Prado,  
 Rebaptisées par une femme d'esprit  
 1805 Du nom de : « potinière  
 Des hommes illustres. » D'abord || il fut  
 Question de ||\* vous, + || et ||+ il y avait là  
 Des gens qui vous tenaient pour astrologue,  
 Et comme si je n'avais pas moi-même été  
 1810 Le mieux informé de tous  
 – Qui cela n'étonnera-t-il pas! –  
 Comme une vérité ils me contèrent mon  
 mensonge.

Mais il y eut encore plus plaisant :  
 Ce fut quand j'entrai dans les billards,

1815 Là se trouvait un homme qui racontait  
 Des choses qu'il vous avait vu  
 Faire, – par Dieu, je ne sais pas comment  
 Je me retiens de rire –; + || et ||+ ne pouvant  
 Le supporter, je commençai à parler,  
 contredisant

1820 Tant de sottises, irrité<sup>cc</sup>.  
 Il se leva, pris de colère,  
 Me disant<sup>cf</sup> : « Vous ne le connaissez pas,  
 Moi si, très bien, et je sais ce qu'ici<sup>sg</sup>  
 j'affirme,

De bonne source, car il est mon ami. »  
 1825 Une nouveauté a tant d'effet à Madrid<sup>ch</sup>,  
 Que je fus forcé de croire mon mensonge<sup>ci</sup>.

DON DIEGO

Qu'avec habileté vous avez mené tout cela.

\* (QC) D'abord, / Je me mis à parler... - <sup>cc</sup> (P) [v. 1819-1820] : Le contredisant, / Irrité de tant de sottises - <sup>cf</sup> (P) [v. 1821-1822] : Et pris de colère, il leva / La voix, me disant - <sup>sg</sup> (P) [v. 1823] : tout ce qu'ici - <sup>ch</sup> (P) [v. 1825] : Une nouveauté ici fait tant d'effet - <sup>ci</sup> (P) [v. 1826] : Que je fus forcé de croire / Ce mensonge même dont j'étais l'auteur.

*Sale Morón.*

MORÓN

Una señora  
de angosto talle y de cadera ancha,  
con más cañas que carro de la Mancha,  
1830 a quien el manto sólo deja fuera  
un ojo que le sirve de lumbreira,  
dice que hablarte quiere.

DON DIEGO

¡Mujer! ¿Quién puede ser?

DON ANTONIO

Sea quien fuere,  
di que entre<sup>26</sup>.

MORÓN

Ya está dentro de la sala.

DON DIEGO

1835 Por Dios, que la fachada no es muy mala.

*Van entrando Violante y Quiteria + ||| tapadas. ||| +*

VIOLANTE

¿Quién es de ustedes el señor don Diego?

DON DIEGO

Yo soy, señora, que a ofrecerme llevo

*Entre Moron.*

MORON

Une dame  
À la taille étroite et à la large hanche,  
Plus anguleuse qu'un chariot de la Manche,  
1830 Dont le châle laisse seulement sortir  
Un œil qui lui tient lieu de lucarne,  
Dit qu'elle désire te parler.

DON DIEGO

Une femme ! Qui peut-elle être ?

DON ANTONIO

Qui que ce soit,  
Fais-la entrer.

MORON

La voici déjà dans la salle.

DON DIEGO

1835 Par Dieu, la façade n'est pas trop laide.

*Entrent Violante et Quiteria + ||| voilées. ||| +*

VIOLANTE

Lequel de vous est le seigneur Don Diego ?

DON DIEGO

C'est moi, madame, qui viens me mettre

<sup>26</sup> *Di que entre*: ces mots ne figurent pas dans (P).

a esos pies, si merecen obligaros  
tan súbditos deseos.

VIOLANTE

1840 Solo quisiera hablaros.

DON ANTONIO

Pues yo despejaré. [*aparte*] (Desde aquí  
quiero  
saber<sup>ci</sup>, qué encanto es este).

*Desvíase. [Sale Morón.]*

DON DIEGO

Lo primero  
sentaros ha de ser y descubrirlos.

VIOLANTE

1845 Por cansada me siento, y por serviros  
me descubro.

DON DIEGO

No es bien que cielo tanto  
tenga oculto la noche deste manto,  
aunque en luces tan bellas  
⌋⌋suplió un ojo, que es sol por⌋⌋\* las  
estrellas.  
No sé cuál de las mías, levantarme  
1850 pudo a tanto favor.

VIOLANTE

Con escucharme

À vos pieds, si des désirs aussi soumis  
Méritent de vous obliger.

VIOLANTE

1840 Je voudrais vous parler seule à seul.

DON ANTONIO

Bien, je vais libérer ces lieux. [*à part*] (D'ici  
je veux savoir<sup>ci</sup>  
Quel est cet enchantement).

*Il va se mettre à l'écart. [Moron sort.]*

DON DIEGO

Vous devez  
D'abord vous asseoir et vous découvrir.

VIOLANTE

1845 Je m'assieds par fatigue, et je me découvre  
Pour vous servir.

DON DIEGO

Il ne convient pas qu'un pareil ciel  
Reste caché par la nuit de ce châte,  
Quoique parmi des lumières si belles,  
⌋⌋Un œil y supplée, qui est un soleil pour⌋⌋\*  
les étoiles  
Je ne sais laquelle des miennes a pu  
1850 M'élever à une telle faveur.

VIOLANTE

C'est en m'écoutant

<sup>ci</sup>(P) [v. 1842]: mirar - \* (QC) ante el sol se eclipsaron

<sup>ci</sup>(P) [v. 1841-1842]: observer. - \* (QC) Devant le soleil, se soient  
éclipsées

sabréis mi pensamiento.

DON DIEGO

Ya os escucho, decid<sup>ck</sup>.

VIOLANTE

Estadme atento.

Amorosos extremos<sup>cl</sup>,  
no será bien que causen  
1855 vanas admiraciones  
a hombre que tanto sabe<sup>cm</sup>;  
mayormente ||a|| quien pudo<sup>cn</sup>  
con ingenio tan grande,  
merecer que la fama  
1860 en dulce voz lo alabe.  
Así pues confiada,  
que puedo declararme,  
como mujer a un noble,  
y a un cuerdo como amante,  
1865 me atreveré a deciros  
la causa de mis males,  
que en lágrimas, y quejas,  
rompiendo el pecho salen.  
Yo quise bien, — yo quiero,  
1870 diré mejor —; que tarde  
olvida quien bien quiere<sup>co</sup>:  
ni<sup>cp</sup> es posible que pasen  
por el amor los días,  
los años, las edades,  
1875 ||que si el ||\* amor es gloria,  
sus<sup>cs</sup> siglos son instantes.  
Yo quiero a un caballero,

Que vous saurez mon projet.

DON DIEGO

Parlez, je vous écoute<sup>ck</sup>.

VIOLANTE

Soyez attentif.

Les excès amoureux<sup>cl</sup>  
Ne devraient pas causer  
1855 De vains étonnements  
Chez un homme<sup>cm</sup> d'un tel savoir ;  
À plus forte raison chez qui a pu<sup>cn</sup>,  
Grâce à son esprit supérieur,  
Mériter que la renommée  
1860 Le célèbre de sa voix douce.  
Ainsi donc, dans la confiance  
De pouvoir parler sincèrement  
En tant que femme à un noble,  
Et à un sage en tant qu'amante,  
1865 J'oserai vous dire  
La cause de mes maux,  
Qui sous forme de pleurs et de plaintes,  
S'échappent en déchirant mon sein.  
J'ai beaucoup aimé, pour mieux dire,  
1870 J'aime ; car qui aime beaucoup<sup>co</sup>  
Tarde à oublier :  
Il n'est pas possible que pour l'amour  
Passent les jours,  
Les ans, les époques,  
1875 ||Car si ||\* l'amour est une gloire,  
Ses<sup>cs</sup> siècles sont des instants.  
J'aime un gentilhomme ;

<sup>ck</sup>(P)[v. 1852] : Proseguir, ya os escucho. - <sup>cl</sup>(P)[v. 1854] : Amorosos sucesos - <sup>cm</sup>(P)[v. 1856] : a hombres que tanto saben - <sup>cn</sup>(P) [v. 1857] : quien puede - <sup>co</sup>(P) [v. 1871] : quien bien quiso - <sup>cp</sup>(P) [v. 1872] : y no - <sup>cs</sup>(P) que como - <sup>cs</sup>(P) [v. 1876] : los

<sup>ck</sup>(P)[v. 1852] : Poursuivez, je vous écoute. - <sup>cl</sup>(P)[v. 1854] : Les conduites que provoque l'amour - <sup>cm</sup>(P)[v. 1856] : Chez des hommes - <sup>cn</sup>(P)[v. 1857] : chez qui peut - <sup>co</sup>(P) [v. 1870-71] : qui a beaucoup aimé - <sup>cs</sup>(P) Car comme - <sup>cs</sup>(P) [v. 1876] : les

no os alabo sus partes,  
 que no importa deciros<sup>cr</sup>  
 1880 más de que supe amarle.  
 Al fin de muchos días,  
 me dejó, y se fue a Flandes,  
 que son de un firme amor  
 los desengaños<sup>cs</sup> tales.  
 1885 Aquesta carta suya<sup>ct</sup>  
 he tenido esta tarde,  
 mensajero, y testigo  
 de su ausencia, bastante  
 a defender la vida,  
 1890 que quisieron quitarme  
 pasados gustos, siendo  
 ya presentes pesares.  
 Nació desto un deseo  
 de verle; no os espanten,  
 1895 pues sois cuerdo, y discreto,  
 los extremos que hace  
 una mujer que quiere;  
 que en las antigüedades  
 me previenen disculpas  
 1900 hechos más admirables.  
 Supe que sois tan sabio,  
 que con ingenio, y arte,  
 esta dificultad  
 es para vos muy fácil;  
 1905 así pues si os obligan  
 los extremos que esparcen  
 lágrimas por la tierra,  
 suspiros por el aire,  
 por triste, por rendida<sup>cu</sup>,

Je ne vous louerai pas ses qualités ;  
 Car il n'importe pas de vous dire<sup>cr</sup>  
 1880 Plus que cela : j'ai su l'aimer.  
 Au terme de nombreux jours,  
 Il me quitta, et partit en Flandres,  
 Car telles sont les désillusions<sup>cs</sup>  
 Que rencontre un amour constant.  
 1885 Cette lettre qui vient de lui<sup>ct</sup>,  
 Je l'ai eue cet après-midi,  
 Messagère et témoin  
 De son absence, qui suffit  
 À défendre la vie  
 1890 Que voulaient m'ôter  
 Les plaisirs passés, mués  
 En chagrins présents.  
 De là naquit un désir  
 De le voir ; ne soyez pas effrayé,  
 1895 Vous, qui êtes raisonnable, et sage,  
 Des excès auxquels est portée  
 Une femme qui aime ;  
 Car dans les temps antiques,  
 Des faits plus admirables  
 1900 Me fournissent à l'avance des excuses.  
 J'ai su que vous êtes si savant,  
 Qu'avec votre esprit, et votre art,  
 Cette difficulté  
 Est pour vous une chose très facile ;  
 1905 Ainsi donc si vous êtes sensible  
 Aux excès qui font répandre  
 Des larmes sur la terre,  
 Des soupirs dans les airs,  
 Étant triste, épuisée<sup>cu</sup>,

<sup>cr</sup>(P) [v. 1879] : saber - <sup>cs</sup>(P)[v.1884] : siempre los premios - <sup>ct</sup>(P) [v.1885] : Esta carta que veis - <sup>cu</sup>(P)[v. 1909] : por llorosa

<sup>cr</sup>(P) [v. 1879] : que vous sachiez - <sup>cs</sup>(P) [(v.1883)-1884] : toujours les récompenses - <sup>ct</sup>(P) [v.1885] : Cette lettre que vous voyez - <sup>cu</sup>(P) [v. 1909] : en pleurs

1910 por mujer, por amante,  
merezca ver, señor,  
a don Juan esta tarde.

DON DIEGO

¿Quién en el mundo ha visto  
suceso semejante?  
1915 +||| [*aparte*] (Ya quiere que la enseñe  
su galán, que está en Flandes. |||<sup>+</sup>  
No sé que hacer). Señora,  
no es razón que os engañe  
quien serviros desea.  
1920 Y queso no es tan fácil  
como a vos os parece,  
ni astrólogos lo hacen;  
porque representar  
a la vista la imagen  
1925 de un hombre que está ausente;  
es magia, y castigarle  
podrán a quien lo hiciere,  
si alguno hay que lo alcance;  
porque esa es una ciencia,  
1930 que ||| no la |||\* sabe nadie.

VIOLANTE

No llegara yo a hablaros,  
señor, sin informarme  
de que sabéis hacer  
cosas más admirables.  
1935 Si teméis el secreto,  
muy bien sabré guardarlo,  
aunque mujer.

1910 En tant que femme, en tant qu'amante,  
Que je sois digne de voir, Monsieur,  
Don Juan cet après-midi.

DON DIEGO

Qui dans le monde a vu  
Un événement semblable ?  
1915 +||| [*à part*] (Elle veut que je lui montre  
Son galant, qui est en Flandres. |||<sup>+</sup>  
Je ne sais que faire.) Madame,  
Il ne serait pas juste que vous soyez trompée  
Par celui qui désire vous servir.  
1920 Ce que vous demandez n'est pas aussi facile  
Qu'il vous paraît,  
Et n'est pas du ressort des astrologues.  
Parce que représenter  
À la vue l'image  
1925 D'un homme qui est absent  
Est de la magie, et l'on pourrait  
Châtier celui qui ferait cela ;  
— Si tant est que quelqu'un y parvienne ;  
Car c'est une science  
1930 Que personne ne connaît.

VIOLANTE

Je ne viendrais pas vous trouver,  
Monsieur, sans m'être informée  
De ce que vous pouvez faire  
Des choses plus admirables.  
1935 Si vous craignez pour le secret,  
Je saurai très bien le garder,  
Bien qu'étant une femme.

\* (QC) ya no



+||| DON DIEGO  
No he visto  
suceso semejante.

VIOLANTE  
No lo dudéis. |||+

DON DIEGO  
Señora,  
1940 por Dios, que el excusarme,  
no es, sino no saberlo<sup>cv</sup>.

VIOLANTE  
Otras dificultades  
mayores habéis hecho,  
que yo he estado esta tarde  
1945 con hombre que os ha visto  
hacer prodigios grandes<sup>cv</sup>.

DON DIEGO [*aparte*]  
(¡Qué bravamente aprieta!<sup>cx</sup>  
Así habré de librarne  
porque aquí yo no pierda  
1950 |||mi|||\* opinión, y ella calle).  
Pues, señora, la causa  
de no determinarme  
ha sido por estar  
esa persona en Flandes;  
1955 y si hay mar de por medio,  
no es posible alcanzarle  
los conjuros, porque ellos  
no penetran los mares<sup>cy</sup>.

<sup>cv</sup>(P) [v. 1941] : no saber. - <sup>cv</sup>(P) [v. 1946] : prodigios tales. - <sup>cx</sup>(P) [v. 1947] : ¿Hay cosa como esta? - <sup>cx</sup>(QC) la - <sup>cy</sup>(P) [v. 1956-58] : alcanzarse / el encanto, porque él / no penetra los mares.

+||| DON DIEGO  
Je n'ai jamais vu  
D'événement semblable.

VIOLANTE  
N'en doutez pas. |||+

DON DIEGO  
Grand Dieu,  
1940 Madame, mon refus n'a d'autres causes  
Que de ne pas savoir le faire<sup>cv</sup>.

VIOLANTE  
Vous avez résolu  
D'autres difficultés plus grandes ;  
J'ai rencontré cet après-midi  
1945 Un homme qui vous a vu  
Réaliser d'immenses<sup>cv</sup> prodiges.

DON DIEGO [*à part*]  
(Comme elle me presse vaillamment<sup>cx</sup> !  
Ainsi je vais devoir me dégager  
De façon à ce que je n'y perde pas  
1950 Ma réputation, et qu'elle se taise).  
Eh bien, Madame, la cause  
De mon abstention  
A été que cette personne  
Se trouve en Flandres ;  
1955 Et s'il y a une mer qui nous sépare,  
Il n'est pas possible que les incantations  
L'atteignent, parce que celles-ci  
Ne peuvent pas traverser les mers<sup>cy</sup>.

<sup>cx</sup>(P) [v. 1941] : Que l'ignorance. - <sup>cv</sup>(P) [v. 1946] : Réaliser de semblables prodiges. - <sup>cx</sup>(P) [v. 1947] : Peut-on concevoir une chose pareille? - <sup>cy</sup>(P) [v. 1956-58] : que l'enchantement / Se réalise, parce qu'il / Ne traverse pas les mers.

Si por acá estuviera  
1960 aun pudiera enseñarle;  
pero en Flandes no puedo.  
Con esto, perdonadme.

VIOLANTE

Si advertís<sup>cz</sup> las razones  
que tengo dichas antes<sup>da</sup>,  
1965 fueron, que a Flandes iba,  
mas no que estaba en Flandes.  
Él está en Zaragoza.  
No hay cómo<sup>db</sup> disculparse  
ahora.

DON DIEGO [*aparte*]

¡Vive Dios,  
1970 qué es apretado el lance!<sup>dc</sup>

VIOLANTE

Si saber para esto  
el nombre es importante<sup>dd</sup>,  
es don Juan de Medrano.

DON DIEGO

[*aparte*] (Aun por aquí, enmendarse  
1975 mi confusión pudiera)<sup>de</sup>.  
No paséis adelante,  
que muy bien lo sé todo<sup>27</sup>,  
+ ||| que ya sé que ese hombre  
es de mediano talle,

Si cet homme se trouvait par ici,  
1960 Je pourrais à la rigueur le montrer ;  
Mais en Flandres, je ne peux pas.  
Je vous l'ai dit, pardonnez-moi.

VIOLANTE

Si vous êtes attentif au rapport  
Que je viens de vous faire,  
1965 J'ai dit qu'il allait en Flandres,  
Mais non qu'il se trouvait en Flandres.  
Il se trouve à Saragosse.  
Vous n'avez plus moyen de vous dérober  
Maintenant.

DON DIEGO [*à part*]

Grand Dieu,  
1970 Comme la situation est critique!<sup>dc</sup>

VIOLANTE

S'il est nécessaire de connaître  
Le nom pour cela<sup>dd</sup>,  
C'est Don Juan de Medrano.

DON DIEGO

[*à part*] (Cependant, de ce côté,  
1975 Je pourrai remédier à mon embarras)<sup>de</sup>.  
N'en dites pas plus,  
Car je sais tout très bien.  
+ ||| Je sais que cet homme  
Est de taille moyenne,

27 Le vers [1977] ne figure pas dans (P).

<sup>cz</sup> (P) [v. 1963] : miráis - <sup>da</sup> (P) [v. 1963] : que yo os he dicho antes - <sup>db</sup> (P) [v. 1968] : con que - <sup>dc</sup> (P) [v. 1970] : ¡qué es riguroso trance! - <sup>dd</sup> (P) [v. 1971-1972] : Si saber os importa / el nombre de mi amante, - <sup>de</sup> (P) [v. 1974-1975] : ¿aun otra? enmendaráse / mi confusión ahora

<sup>dc</sup> (P) [v. 1970] : Que ce moment est difficile! - <sup>dd</sup> (P) v. 1971-1972 : S'il vous importe de connaître / le nom - de mon amante, - <sup>de</sup> (P) [v. 1974-1975] : Encore une? Je vais remédier / Maintenant à mon embarras

1980 algo rubio, de rostro  
blanco, los ojos grandes,  
va vestido de verde. †††<sup>+</sup>  
*aparte* (Así he de asegurarme).  
Si es el que yo imagino,  
1985 no ha dos meses cabales  
que está ausente.

VIOLANTE  
Es verdad<sup>df</sup>.

†††QUITERIA [*a Violante*]  
¿Y quién pudo contalle  
todo aquello?

VIOLANTE [*a Quiteria*]  
Quiteria,  
ves como son verdades,  
1990 el mismo es; [*a don Diego*] ¿qué  
decis? †††<sup>+</sup>

DON DIEGO  
Como juréis guardarme  
el secreto, me atrevo  
esta noche a llevarle  
a vuestra casa.

VIOLANTE  
Y yo  
1995 os juro de guardarle,  
siendo mi obligación

1980 Plutôt blond, le visage  
Pâle, avec de grands yeux,  
Il s'habille en vert. †††<sup>+</sup>  
[*à part*] (Il faut affermir ainsi ma position).  
Si c'est celui que j'imagine,  
1985 Cela ne fait pas encore deux mois pleins  
Qu'il est absent.

VIOLANTE  
C'est la vérité<sup>df</sup>.

†††QUITERIA [*à Violante*]  
Et qui a pu lui raconter  
Tout cela ?

VIOLANTE [*à Quiteria*]  
Quiteria,  
Tu vois comme tout ceci est vrai,  
1990 C'est lui-même; [*à don Diego*] que dites-  
vous? †††<sup>+</sup>

DON DIEGO  
Si vous me jurez  
De garder le secret, je me risquerai  
Cette nuit à le faire venir  
Chez vous.

VIOLANTE  
Et moi,  
1995 Je vous jure de garder ce secret,  
Mon obligation envers vous étant

<sup>df</sup>(P) [v. 1986] : ... que se ausentó. Quit. – ¡Jesús! [début de la réplique suivante.]

<sup>df</sup>(P) [v. 1986] : ... Qu'il s'est absenté. Quit. - Grand Dieu! [début de la réplique suivante.]

de mi silencio llave<sup>28</sup>.

DON DIEGO  
Morón.

*Sale Morón.*

MORÓN  
Señor, ¿qué es esto?

DON DIEGO  
[a Morón] (Un lindo cuento). Traime  
2000 tinta, y papel.

*Vase Morón [y vuelve a salir.]*

¿|||Tendrás|||\*  
ánimo para hablarle?

VIOLANTE  
Ánimo tengo.

MORÓN  
Aquí  
está el recado.

+|||Saca el recado.|||+

DON DIEGO  
Dame

28 Les vers [1996-1997] ne figurent pas dans (P).

\* (QC) ¿Tendrás...

La clé de mon silence.

DON DIEGO  
Moron.

*Entre Moron.*

MORON  
Monsieur. Que se passe-t-il ?

DON DIEGO  
[à Moron.] Une belle histoire. Apporte-  
moi  
2000 De l'encre, et du papier.

*Moron sort, [puis revient.]*

|||Aurez-vous |||\*  
Le courage de lui parler ?

VIOLANTE  
J'ai du courage.

MORON  
Voici  
L'écritoire.

+|||Il apporte l'écritoire.|||+

DON DIEGO  
Donne-moi

\* (QC) Auras-tu ...

esa carta, y vete.

[*Vase Morón.*]

2005 Ahora es importante  
que escribáis.

*Escribe Violante.*

VIOLANTE  
Notad vos.

DON DIEGO  
«Don Juan, ya sé...»

VIOLANTE  
Adelante.

DON DIEGO  
«Adonde estáis, venid  
aquesta noche a hablarme,  
2010 o iré donde estáis vos,  
a descubrir maldades».

VIOLANTE  
Ya está puesto.

DON DIEGO  
Firmad  
vuestro nombre.

VIOLANTE  
Violante.

Ce papier, et retire-toi.

[*Moron sort.*]

2005 Il est important maintenant  
Que vous écriviez.

*Violante se met à écrire.*

VIOLANTE  
Ditez-moi.

DON DIEGO  
«Don Juan, je sais bien...»

VIOLANTE  
Ensuite.

DON DIEGO  
«Où vous êtes, venez  
Me parler cette nuit,  
2010 Ou j'irai là où vous êtes,  
Dévoiler de méchantes actions».

VIOLANTE  
Voilà qui est fait.

DON DIEGO  
Signez  
De votre nom.

VIOLANTE  
Violante.

*Firma.*

DON DIEGO  
Con esto podéis iros  
2015 y esta noche esperalde;  
que yo sé que irá a veros.

VIOLANTE  
Don Diego, el cielo os guarde.  
[*aparte*] (¡Que hoy, don Juan, he de  
verte!<sup>dg</sup>  
¿Hay dicha semejante?)

*Vanse* + ||| *las dos.* ||| + *Sale don Antonio.*

DON DIEGO  
2020 ¿Habeisla escuchado?

DON ANTONIO  
Sí.

DON DIEGO  
¿Ya habéis visto otro suceso  
más gracioso?<sup>dh</sup>

DON ANTONIO  
Yo os confieso  
que ya perdido me vi  
de risa, cuando os cogió  
2025 en lo del mar.

<sup>dg</sup>(P) [v. 2018] : ¡Que hoy, don Juan ha de verme! - <sup>dh</sup>(P) [v. 2022] : semejante ?

*Elle signe.*

DON DIEGO  
Là-dessus vous pouvez partir,  
2015 Et cette nuit attendez-le ;  
Car je sais qu'il viendra vous voir.

VIOLANTE  
Que le ciel vous garde, don Diego.  
[*à part*] (Que je puisse te voir  
aujourd'hui, Don Juan<sup>dg</sup>!  
Connaît-on une semblable fortune ?)

*Elles sortent* + ||| *toutes deux.* ||| + *Entre Don Antonio.*

DON DIEGO  
2020 Vous l'avez écoutée ?

DON ANTONIO  
Oui.

DON DIEGO  
Avez-vous jamais vu quelque chose  
De plus drôle<sup>dh</sup> ?

DON ANTONIO  
Je vous avoue  
Qu'à un moment je me suis vu pris  
De fou rire, avec ce qu'elle vous a  
objecté  
2025 Au sujet de la mer.

<sup>dg</sup>(P) [v. 2018] : Que Don Juan puisse me voir aujourd'hui ! -  
<sup>dh</sup>(P) [v. 2022] : de pareil ?

DON DIEGO  
¡Que segura  
vino de mí!

MORÓN<sup>29</sup>  
La ventura  
toda estuvo en que nombró  
a don Juan. ¿Y qué has de hacer?

DON DIEGO  
Por la reja de la calle,  
2030 este papel has de echalle;  
porque si él le llega a ver,  
viendo público el secreto,  
por fuerza a su casa irá  
aquesta noche, y tendrá  
2035 nuestra burla lindo efecto.

MORÓN  
Piensas que comedia es,  
que en ella de cualquier modo  
que se piense, sale todo.  
¿Si él lee, y no va después?

DON DIEGO  
2040 Mil disculpas habré; en tanto,  
mudarnos los dos podemos,  
para que a la vista estemos  
de lo que para el encanto.

DON DIEGO  
Elle était si sûre  
De moi quand elle est venue !

MORON  
Toute la chance  
A tenu à ce qu'elle a nommé  
Don Juan. Et que vas-tu faire ?

DON DIEGO  
Par la grille de la rue,  
2030 Tu lanceras ce papier à Don Juan ;  
Parce que s'il vient à le voir,  
Voyant son secret divulgué,  
Il se rendra forcément chez elle,  
Cette nuit, et notre tour  
2035 Aura un bel effet.

MORON  
Tu crois être dans une comédie,  
Car là, de quelque façon  
Que l'on s'y prenne, tout réussit.  
S'il lit, mais ne va pas chez elle ?

DON DIEGO  
2040 Il y aura mille prétextes ; entre temps  
Nous pouvons tous les deux y aller ?  
Pour que nous soyons à même de voir  
Comment tournera l'enchantement.

29 Dans (P), la première partie de cette réplique (jusqu'à *don Juan*) est attribuée à don Antonio, la fin à Morón.

*Vanse.*

[*En la casa de don Carlos.*]  
*Salen don Carlos y don Juan.*

DON CARLOS

Dile la carta, mostró  
2045 al tomarla un sentimiento  
de tristeza, y de contento,  
de adonde conozco yo<sup>di</sup>  
que os quiere bien, y pagáis  
mal una fe tan segura,  
2050 en tan perfecta hermosura.

DON JUAN

Vos, don Carlos, no miráis  
que las perfecciones bellas,  
en la hermosura mayor,  
no dan lugar al amor  
2055 si le niegan<sup>di</sup> las estrellas.  
En vano Violante espera  
premio a   firmeza  \* tan rara.

DON CARLOS

¿Según esto, no os pesara,  
  
que un amigo la quisiera?

DON JUAN

2060 No sé que hiciera en rigor,

*Ils sortent.*

[*Chez Don Carlos.*]  
*Entrent Don Carlos et Don Juan.*

DON CARLOS

Je lui donnai la lettre, elle montra  
2045 En la prenant un sentiment  
De tristesse, et de contentement,  
D'où je reconnais pour ma part<sup>di</sup>  
Qu'elle vous aime, et que vous payez  
Mal une foi aussi affirmée,  
2050 Dans une beauté aussi parfaite.

DON JUAN

Vous, Don Carlos, vous ne voyez pas  
Que les aimables perfections,  
Dans la plus grande beauté,  
Ne produisent pas l'amour  
2055 Sans le consentement des étoiles<sup>di</sup>.  
C'est en vain que Violante espère  
Voir récompensée une   fidélité  \* aussi  
rare.

DON CARLOS

D'après cela, cela ne vous chagrinerait  
pas  
Qu'un de vos amis s'éprenne d'elle ?

DON JUAN

2060 Je ne sais pas ce que je ferais en réalité,

<sup>di</sup>(P) [v. 2047] : donde el alma conoció - <sup>di</sup>(P) [v. 2055] : donde faltan  
- \*(QC): fineza

<sup>di</sup>(P) [v. 2047] : D'où l'âme peut reconnaître - <sup>di</sup>(P) [v. 2055] : Là  
où font défaut les étoiles, - \*(QC) : délicatesse



ni si me diera desvelos,  
que suelen soplar los celos  
las cenizas de un amor<sup>dk</sup>.

DON CARLOS  
¿No os causa melancolía  
2065 la soledad que pasáis?

DON JUAN  
La soledad que miráis<sup>dl</sup>  
es mi mejor compañía.

DON CARLOS  
Que al fin<sup>dm</sup>, ¿nadie ha de saber  
la causa que preso os tiene?

DON JUAN  
2070 El callarla me conviene.  
Creed, si pudiera ser,  
rompiendo tan gran secreto,  
saberlo en el mundo dos,  
el uno fuérades vos,  
2075 mas como amigo os prometo  
que no lo puedo contar.

DON CARLOS [*aparte*]  
(La confianza es graciosa,  
cuando no anda otra cosa  
tan pública en el lugar).  
2080 Por daros la compañía  
que estimáis, quiero dejaros  
solo.

<sup>dk</sup>(P)[v. 2064]: las cenizas del amor. - <sup>dl</sup>(P)[v. 2065-2066]: D.C. - ¿No os caus[a] melancolía / pasar tanta soledad? / D.J. - Pensad que esta soledad ... - <sup>dm</sup>(P)[v. 2068]: Y en fin

Ni si j'en souffrirais,  
Car la jalousie ranime souvent  
Les cendres d'un amour<sup>dk</sup>.

DON CARLOS  
La solitude que vous vivez  
2065 Ne vous rend pas mélancolique ?

DON JUAN  
La solitude que vous voyez<sup>dl</sup>  
Est ma meilleure compagnie

DON CARLOS  
Enfin<sup>dm</sup>, personne ne doit savoir  
Ce qui vous retient prisonnier ?

DON JUAN  
2070 Je dois le taire.  
Croyez, s'il était possible,  
Rom pant un aussi grand secret,  
Que deux personnes au monde le sachent,  
Vous seriez l'une d'elles,  
2075 Mais en tant qu'ami je vous promets  
Que je ne peux le raconter.

DON CARLOS [*à part*]  
(L'intimité est plaisante,  
Il n'est chose ici  
Qui ne soit plus publique).  
2080 Pour vous donner la compagnie  
Que vous estimez, je vais vous laisser  
Seul.

<sup>dk</sup>(P)[v. 2064]: les cendres de l'amour. - <sup>dl</sup>(P)[v. 2065-2067]: D.C. - Vivre une telle solitude / Ne vous rend pas mélancolique ? / D.J. - Pensez que cette solitude ... - <sup>dm</sup>(P)[v. 2068]: Et à la fin,

Vase [*don Carlos.*]

DON JUAN  
¿Con qué he de pagaros  
tanto amor?<sup>dn</sup> Ven, noche fría,

extiende el velo que dio  
2085 en triste funesto empeño<sup>30</sup>  
+||| breves|||+ sepulcros al sueño.

Muera el Sol y viva yo.

*Échanle un papel.*

Mas ¿qué es esto?, ¿no es papel  
el que está en el suelo? Sí.  
2090 ¿Quién pudo traerle aquí?  
Veré lo que dice en él.

+||| Abre el papel y |||+ lee.

«Don Juan, ya sé dónde estáis,  
venid esta noche ||| a hablarme |||\*».  
+||| aun no acabo de admirarme. |||+  
2095 ¿Vela el pensamiento, o duerme?<sup>31</sup>  
Ojos, ¿qué es lo que miráis?  
«Violante», la firma dice.  
Sin duda Carlos contó<sup>do</sup>

30 Dans (QC) et dans (S), le vers [2086] est suivi d'une didascalie peu intelligible : *Negros*.

31 Le vers [2095], qui ne figure pas dans (P) est caractéristique de l'esthétique baroque.

<sup>dn</sup> (P) [v. 2083] : tal favor - \* (QC): a verme. - <sup>do</sup> (P) [v. 2098] : Carlos, Carlos la contó -

*Don Carlos sort.*

DON JUAN  
Avec quoi pourrais-je vous payer  
Un aussi grand dévouement? Viens,  
nuit froide,

Étends le voile qui donna  
2085 Avec une triste, funeste insistence,  
Des tombeaux +|||éphémères|||+ au  
sommeil.

Que meure le soleil et que je vive.

*On lui lance un papier.*

Mais que se passe-t-il? N'est-ce pas  
Un papier que je vois par terre? Si.  
2090 Qui a pu l'apporter ici?  
Je vais voir ce qui est écrit.

+||| Il ouvre la lettre et |||+ il lit.

« Don Juan, je sais bien où vous êtes,  
Venez cette nuit pour ||| me parler |||\* ».  
+||| Je n'en finis plus de m'étonner. |||+  
2095 Ma conscience veille-t-elle, ou dort-elle?  
Que voyez-vous, mes yeux?  
« Violante », dit la signature.  
Sans doute Carlos a-t-il raconté<sup>do</sup>

\* (QC) : pour me voir. - <sup>do</sup> (P) [v. 2098] : Carlos, Carlos lui a raconté

que estaba en su casa yo.  
 2100 ¿Hay suerte más infelice?  
 ¿Que Carlos me ha descubierto?  
 Sí, bien claro me ha mostrado  
 que está muy enamorado  
 de Violante; esto es lo cierto,  
 2105 y aun él me trujo el papel  
 (¿qué pena a mi pena iguala?)  
 porque dentro desta sala  
 nadie ha entrado sino es él.  
 ¿Qué puedo hacer? Si no voy  
 2110 a vella, más atrevida,  
 de mi silencio ofendida,  
 publicará dónde estoy.  
 Pues si ya se ha de saber  
 que estoy encubierto aquí,  
 2115 mejor lo sabrá de mí,  
 que de modo sabré hacer,  
 que quede más engañada<sup>dp</sup>,  
  
 con lo que la he de contar;  
 que es muy fácil de engañar  
 2120 la mujer enamorada.

*Vase.*

[En casa de Violante.]  
 Salen Violante y Quiteria, con  $\perp\perp$  lucas,  
 pónenlas sobre un bufete.  $\perp\perp$ \*

QUITERIA

¿Es posible que has creído

Que j'étais dans sa maison.  
 2100 Est-il un sort plus malheureux ?  
 Que Carlos ait pu me trahir ?  
 Oui, il m'a bien clairement montré  
 Qu'il est très amoureux  
 De Violante ; cela est sûr,  
 2105 Et même il m'a apporté le papier  
 (Quelle peine est égale à la mienne ?)  
 Parce qu'à l'intérieur de cette salle,  
 Personne n'est entré, si ce n'est lui.  
 Que puis-je faire ? Si je ne vais pas  
 2110 La voir, plus audacieuse,  
 Offensée de mon silence,  
 Elle dira à tous où je suis.  
 Cependant si l'on doit apprendre  
 Que je suis caché ici,  
 2115 Il vaut mieux que ce soit par moi,  
 Car je saurai procéder de manière  
 À ce qu'elle reste davantage dans  
 l'erreur<sup>dp</sup>,  
  
 Avec ce que je vais conter ;  
 Car la femme amoureuse  
 2120 Est des plus faciles à tromper.

*Il sort.*

[Dans la maison de Violante.]  
 Entrent Violante et Quiteria, avec  $\perp\perp$  des lumières,  
 qu'elles posent sur un buffet.  $\perp\perp$ \* ?

QUITERIA

Est-il possible que tu aies cru

<sup>dp</sup>(P) [v. 2117] : que quede más obligada - \*(QC) luz en una bujía.

<sup>dp</sup>(P) [v. 2117] : À la contraindre davantage - \*(QC) de la lumière sur des bougies.

que haya de venir a casa  
en esta noche don Juan,  
y no creas<sup>dq</sup> que te engaña  
2125 tu deseo? ¿Cómo puede

venir, quién de leguas tantas  
hoy te ha escrito?

VIOLANTE

Necia estás

¿quieres tú con tu ignorancia,  
poner límite a las ciencias  
2130 que tanto poder<sup>dr</sup> alcanzan?  
Como no haya mar en medio,  
eso es cosa averiguada,  
que vendrá, mas no don Juan,  
sino sombra que retrata  
2135 al mismo de la manera  
que allá estuviere.

QUITERIA

¿Y qué sacas

de verle así?

VIOLANTE

Sólo verle,

y no me preguntes nada  
si no sabes qué es amor.  
2140 Que ya sé que hay muchas damas  
que se entretienen en ver<sup>ds</sup>  
en qué los ausentes pasan.

Que cette nuit, chez toi,  
Don Juan doive venir,  
Et que tu ne croies pas<sup>dq</sup>

2125 Que c'est ton désir qui te trompe ?

Comment

Pourrait venir quelqu'un qui t'a écrit  
De si loin aujourd'hui?

VIOLANTE

Tu es sotté.

Prétends-tu dans ton ignorance,  
Mettre des limites aux sciences  
2130 Qui atteignent un tel pouvoir<sup>dr</sup> ?  
Comme aucune mer ne nous sépare,  
C'est un fait vérifié,  
Que viendra, non pas Don Juan,  
Mais une ombre qui le représente  
2135 Lui-même exactement  
Comme il serait là-bas.

QUITERIA

Et qu'est-ce que cela  
t'apportera

De le voir de cette façon ?

VIOLANTE

Seulement de le voir,

Et ne me demande rien,  
Si tu ne sais pas ce qu'est l'amour.  
2140 Car je sais qu'il se trouve bien des dames  
Qui se divertissent à voir<sup>ds</sup>  
Ce que font les absents.

<sup>dq</sup>(P) [v. 2124] : y no veas - <sup>dr</sup>(P) [v. 2130] : tantas fuerzas - <sup>ds</sup>(P) [v. 2141] : que se holgarán de saber

<sup>dq</sup>(P) [v. 2124] : Et que tu ne vois pas... - <sup>dr</sup>(P) [v. 2130] : une telle puissance, - <sup>ds</sup>(P) [v. 2141] : Qui se divertiront de savoir

QUITERIA  
Y cuando fuera posible  
el verle<sup>dt</sup>, ¿no te causara  
2145 miedo, pensar que era sombra?

VIOLANTE  
Ningún temor me acobarda,  
ánimo tengo.

QUITERIA  
Yo no.

+ ||| *Dentro ruido.* |||+

VIOLANTE  
Mira que a la puerta llaman,  
toma esa luz, y abre presto.

QUITERIA  
2150 La color tienes turbada,  
¿has creído que es don Juan?

VIOLANTE  
No lo creo, pero acaba.

QUITERIA  
Yo voy a abrir.

Vase + ||| *Quiteria, llevando una luz.* |||+

VIOLANTE  
¡Qué no intenta

QUITERIA  
Et quand cela serait possible  
De le voir<sup>dt</sup>, cela ne te ferait pas  
2145 Peur, de penser que c'est une ombre ?

VIOLANTE  
Aucune frayeur ne m'affecte,  
J'ai du courage.

QUITERIA  
Pas moi.

+ ||| *Bruit en coulisses.* |||+

VIOLANTE  
Écoute, on frappe à la porte,  
Prends cette lumière et hâte-toi d'ouvrir.

QUITERIA  
2150 Tu as changé de couleur.  
Tu as cru que c'est Don Juan ?

VIOLANTE  
Je ne le crois pas, mais vas-y.

QUITERIA  
Je vais ouvrir.

Sort + ||| *Quiteria, portant de la lumière.* |||+

VIOLANTE  
Que ne tente pas

<sup>dt</sup> (P)[v. 2144] : el venir,

<sup>dt</sup> (P)[v. 2144] : Qu'il vienne,

celosa<sup>du</sup>, y desesperada,  
2155 una mujer! ¡Qué de cosas  
sabe prevenir quien ama!  
No hay al amor imposibles,  
todo lo vence, y lo allana,  
como es Dios<sup>dv</sup>.

*Sale Quiteria* + ||| arrojando la luz, y espantada. ||| +

QUITERIA

¡Jesús mil veces!<sup>dw</sup>

2160 Señora, verdad es clara  
el encanto, ¡muerta vengo!  
Don Juan era el que llamaba  
a nuestra puerta.

VIOLANTE

¿Qué dices?<sup>dx</sup>

QUITERIA

Que está<sup>dy</sup> dentro de la sala.

VIOLANTE

2165 Hasta ahora más valiente,  
y más animosa estaba,  
mas ya en saber que es don Juan,  
estoy medrosa, y turbada<sup>dz</sup>.

*Sale don Juan.*

DON JUAN

Violante, dame los<sup>ca</sup> brazos.

<sup>du</sup>(P) [v. 2154] : quejosa - <sup>dv</sup>(P) [v. 2159] : No hay fuerza... - <sup>dw</sup>(P) [v. 2159] : ¡Jesús mil veces Jesús! - <sup>dx</sup>(P) [v. 2163] : ¡Ay de mí! - <sup>dy</sup>(P) [v. 2164] : Ya está - <sup>dz</sup>(P) [v. 2166-2167] : y ya de ver que es verdad / está sin sentido el alma. - <sup>ca</sup>(P) [v. 2163] : tus

Une femme, dans son désespoir  
2155 Et sa jalousie<sup>du</sup>! Que de choses  
Savent prévoir ceux qui aiment!  
Rien n'est impossible à l'amour :  
Il vainc tout, il aplanit tout,  
Comme il est Dieu<sup>dv</sup>.

*Rentre Quiteria* + ||| qui jette la lumière, effrayée. ||| +.

QUITERIA

Jésus, au secours!

2160 Madame, l'enchantement est  
Pure vérité! Je suis morte.  
C'était bien Don Juan qui frappait  
À notre porte.

VIOLANTE

Que dis-tu<sup>dx</sup>?

QUITERIA

Qu'il est<sup>dy</sup> dans la salle.

VIOLANTE

2165 Jusqu'à présent, j'étais plus vaillante  
Et j'avais plus de courage,  
Mais de savoir que c'est Don Juan,  
Me voici craintive, et troublée<sup>dz</sup>.

*Entre Don Juan.*

DON JUAN

Violante, tends-moi les bras.

<sup>du</sup>(P) [v. 2154-(2155)] : sa souffrance - <sup>dv</sup>(P) [v. 2159] : Il n'y a pas de force... - <sup>dx</sup>(P) [v. 2163] : Malheur à moi! - <sup>dy</sup>(P) [v. 2164] : Il est déjà - <sup>dz</sup>(P) [v. 2166-2167] : Et maintenant, voyant que c'est la vérité / Mon âme défaille.

VIOLANTE

2170 Espera, don Juan, aguarda,  
Detente, don Juan, espera.  
+ ||| Ya todo el valor me falta.

DON JUAN

Violante, escucha ¿qué tienes? |||<sup>+</sup>  
¿Después de ausencia tan larga,  
2175 desta suerte me recibes  
y desta suerte me pagas  
venir a verte no más?

QUITERIA

Bien claro nos desengaña,  
que viene no más de a verte<sup>eb</sup>.

DON JUAN

2180 ¿Qué dices?<sup>ec</sup>

VIOLANTE [*aparte*]

(Estoy turbada,  
el cuerpo me cubre un hielo,  
y el corazón se desmaya)<sup>32</sup>.  
Don Juan, ya veo que vienes  
a verme de donde estabas.  
2185 Vuélvete presto, que a mí  
haberte visto me basta.

DON JUAN

Si por mi fingida ausencia<sup>ed</sup>  
estás, Violante, enojada,

VIOLANTE

2170 Attends, Don Juan, reste là,  
Arrête-toi, Don Juan, attends.  
+ ||| Tout mon courage m'abandonne.

DON JUAN

Violante, écoute-moi; qu'as-tu? |||<sup>+</sup>  
Après une aussi longue absence,  
2175 C'est ainsi que tu me reçois,  
C'est ainsi que tu récompenses  
Ma visite toute simple?

QUITERIA

Il nous tire clairement d'embarras,  
En parlant d'une visite toute simple<sup>eb</sup>!

DON JUAN

2180 Que dis-tu<sup>ec</sup>?

VIOLANTE [*à part*]

(Je suis troublée,  
Un froid glacial me pénètre,  
Et le cœur me manque).  
Don Juan, je vois que tu viens  
Me voir, depuis là où tu étais.  
2185 Repars promptement, car pour moi  
Il me suffit de t'avoir vu.

DON JUAN

Si c'est mon absence simulée<sup>ed</sup>  
Qui te fâche, Violante,

32 Les vers [2181-2182] ne figurent pas dans (P).

<sup>eb</sup> (P) [v. 2178-2179] : Bien claro me desengaña / que viene desde  
allá a verla. - <sup>ec</sup> (P) [v. 2180] : Escúchame. - <sup>ed</sup> (P) [v. 2187] : Si por  
el ausencia mía...

<sup>eb</sup> (P) [v. 2178-2179] : Il me tire clairement d'embarras, / Car il vient  
de là-bas pour la voir. - <sup>ec</sup> (P) [v. 2180] : Écoute-moi. - <sup>ed</sup> (P) [v. 2187] :  
Si c'est mon absence

escúchame las disculpas.

Écoute mes excuses.

VIOLANTE

2190 Yo pienso<sup>ec</sup> que tienes hartas.  
Vete, y déjame.

VIOLANTE

2190 Je pense<sup>ec</sup> que tu en as, et trop.  
Pars, laisse-moi.

DON JUAN

¿Si estoy  
en Madrid por ciertas causas?

DON JUAN

Si je me trouve  
À Madrid pour certaines raisons ?

VIOLANTE

Ya sé las causas que son.

VIOLANTE

Je connais bien ces raisons-là.

DON JUAN

¿Si en este papel me llamas?

DON JUAN

Si par cet écrit tu m'appelles ?

QUITERIA

2195 ¿Quién se le llevó tan presto?  
Aquí algún<sup>ef</sup> demonio anda.

QUITERIA

2195 Qui le lui a apporté si vite ?  
Il y a quelque démon là-dessous<sup>ef</sup>.

VIOLANTE

Yo te llamé, por pensar  
poderte hablar, mas es tanta  
mi turbación, que no puedo,  
2200 bien verás que no fue falsa  
mi voluntad, pues que hizo  
diligencias<sup>eg</sup> tan extrañas.

VIOLANTE

Je t'ai appelé, en pensant  
Pouvoir te parler, mais mon trouble  
Est tel, que je ne le puis.  
2200 Tu verras bien que mes dispositions  
N'étaient pas feintes, puisqu'elles m'ont  
fait faire  
Des démarches<sup>eg</sup> aussi étranges.

DON JUAN

Ya sé que tus diligencias  
han sabido cuanto pasa,

DON JUAN

Je sais bien que par tes démarches,  
Tu as su tout ce qui se passe,

<sup>ec</sup>(P) [v. 2190] : Yo creo - <sup>ef</sup>(P)[v. 2196] : el - <sup>eg</sup>(P)[v. 2202] : experiencias

<sup>ec</sup>(P)[v. 2190] : Je crois - <sup>ef</sup>(P)[v. 2196] : Le démon se trouve là-dessous - <sup>eg</sup>(P)[v. 2202] : des expériences



2205 por eso vengo yo a verte.

QUITERIA

¡Qué bien dice, que la causa  
del haber venido fue<sup>ch</sup>  
tu diligencia!

VIOLANTE

Fantasma,  
Vuélvete, y déjanos ya<sup>ei</sup>.

DON JUAN

2210 ¡Qué bien finges que me engañas!<sup>ei</sup>

Dame los<sup>ek</sup> brazos.

VIOLANTE

¿Los brazos?  
¡Ay de mí!

+ ||| *Se va Violante como espantada.* ||| +

DON JUAN

Detente<sup>ei</sup>, aguarda.

VIOLANTE

Cerrada en este aposento<sup>33</sup>  
estaré hasta que te vayas.

DON JUAN

2215 Cerró la puerta, no quiso

2205 Et c'est pourquoi je viens te voir.

QUITERIA

Il le dit bien, que ce sont  
Tes démarches qui ont provoqué  
Sa venue!

VIOLANTE

Fantôme,  
Repars d'où tu viens, et laisse-nous<sup>ei</sup>.

DON JUAN

2210 Tu simules si bien que je m'y laisserais  
prendre<sup>ei</sup>!

Tends-moi les bras.

VIOLANTE

Les bras?  
Malheur à moi!

+ ||| *Violante s'enfuit, comme effrayée.* ||| +

DON JUAN

Non, reste là<sup>ei</sup>, arrête.

VIOLANTE

Enfermée dans cette chambre,  
J'y serai jusqu'à ce que tu partes.

DON JUAN

2215 Elle a fermé la porte, sans vouloir

33 Dans (QC), le vers [2213] est suivi d'une indication scénique : *Vase de adentro*.

<sup>ch</sup>(P)[v. 2206] : es - <sup>ei</sup>(P)[v. 2209] : Vuélvete allá a Zaragoza - <sup>ei</sup>(P)[v. 2210] : Mi bien, los baldones bastan. - <sup>ek</sup>(P)[v. 2211] : tus - <sup>ei</sup>(P)[v. 2212] : Violante, ...

<sup>ei</sup>(P)[v. 2209] : Repars là-bas à Saragosse. - <sup>ei</sup>(P)[v. 2210] : Trêve d'injures, mon amie. - <sup>ei</sup>(P)[v. 2212] : Violante, ...

satisfacción, porque airada  
de ver que estaba en Madrid,  
ninguna respuesta aguarda<sup>34</sup>.  
¡Quiteria!

QUITERIA  
Señor, detente.

DON JUAN  
2220 Dime, ¿qué ha sido la causa ...

QUITERIA  
Mas ¿que he de pagarlo yo?

DON JUAN  
... de su enojo?

QUITERIA  
No sé nada.<sup>em</sup>  
+ ||| Violante te lo dirá. |||<sup>+</sup>  
Vuélvete, y déjanos ya,

*Huyendo temblando*

2225 sombra, ilusión o fantasma.

DON JUAN  
¿Hay suceso más notable?

D'explication, étant fâchée  
De voir que je me trouve à Madrid.  
Elle n'attend aucune réponse.  
Quiteria!

QUITERIA  
Arrête-toi, Monsieur.

DON JUAN  
2220 Dis-moi, quelle a été la cause...

QUITERIA  
Pourquoi cela retomberait-il sur moi?

DON JUAN  
... De sa colère?

QUITERIA  
Je n'en sais rien<sup>em</sup>.  
+ ||| Violante te le dira. |||<sup>+</sup>  
Repars d'où tu viens, laisse-nous donc,

*Elle s'enfuit en tremblant*

2225 Ombre, illusion ou fantôme.

DON JUAN  
Est-il un événement plus étonnant?

34 Les vers [2215-2218] ne figurent pas dans (P).

<sup>em</sup> (P) [v. 2219- 2222] : Quit. Señor, detente. / ¡Esto sólo me faltaba! / Mas ¿que he de pagarlo yo? / D.J – ¿Qué ha sido? Qu. Yo no sé nada.

<sup>em</sup> (P) [v. 2219- 2222] : Quit. - Monsieur, arrête-toi. / Il ne me manquait que cela! Pourquoi cela retomberait-il sur moi? / D.J – Q'est-ce donc? Quit. - Moi je ne sais rien.

¿Hay confusion más extraña?<sup>35</sup>  
 + ||| También Quiteria me deja. ||| +  
 ¿Quién vio tantas turbaciones,  
 2230 penas, y desdichas tantas?  
 Carlos la culpa ha tenido  
 Carlos ha sido la causa,  
 ¿A quién he de responder,  
 si a un mismo tiempo me llaman  
 2235 con mil quejas un amigo,  
 con mil celos una dama?<sup>en</sup>

Est-il plus extravagante confusion ?  
 + ||| Quiteria me fuit elle aussi. ||| +  
 2230 Qui vit jamais autant de troubles,  
 De peines et de malheurs ?  
 La faute en est à Carlos,  
 Tout cela vient de Carlos,  
 À qui dois-je répondre,  
 Lorsque me réclament en même temps  
 2235 Un ami, avec mille plaintes,  
 Une dame, avec mille jalousies<sup>en</sup>?

35 Les vers [2224-2227] ne figurent pas dans (P). La didascalie *Vase huyendo* décrit la fuite de Quiteria.

<sup>en</sup> (P) [v. 2229-2236] : ¿Quién vió confusiones tantas? / Escucha, Violante, escucha / espera, Quiteria, aguarda. / ¿A quién he de dar disculpas, / si a un mismo tiempo me llaman / con la traición de un amigo / unos celos de una dama?

<sup>en</sup> (P) [v. 2229-2236] : Qui a jamais vu autant de confusions? / Écoute, Violante, écoute. / Arrête-toi, Quiteria, attends. Auprès de qui devrai-je trouver des excuses / Lorsque me réclament en même temps / Avec la trahison d'un ami / Les jalousies d'une dame?

### TERCERA JORNADA

[*En casa de Leonardo.*]  
*Salen doña María, Beatriz y don Juan.*

DON JUAN  
¿Pues no me darás los brazos,  
siquiera por bien venido?

MARÍA  
Sí, don Juan, puesto que han sido  
2240 del alma y la vida lazos.

DON JUAN  
Dichosa la ausencia fue,  
si por fin de su rigor  
merezo tanto favor.

MARÍA  
Más mereces tú.

DON JUAN  
No sé,  
2245 cómo me atreva a pedir,  
usando desta licencia<sup>a</sup>,  
otro que supla<sup>b</sup> esta ausencia.

MARÍA  
¿Cómo, don Juan? Con decir  
lo que te agrada.

DON JUAN  
Señora,

### TROISIÈME JOURNÉE

[*Dans la maison de Leonardo.*]  
*Entrent doña Maria, Beatriz et Don Juan.*

DON JUAN  
Donc tu ne m'ouvriras pas tes bras,  
Même pour me dire la bienvenue?

MARIA  
Si, Don Juan, puisqu'ils ont été  
2240 Les liens de la vie et de l'âme.

DON JUAN  
Mon absence a porté du fruit,  
Si pour achever sa rigueur,  
Je mérite une telle faveur.

MARIA  
Tu en mérites bien plus.

DON JUAN  
Je ne sais,  
2245 Fort de cet encouragement<sup>a</sup>,  
Comment oser en demander  
Une autre qui compense<sup>b</sup> cette absence?

MARIA  
Comment, Don Juan? En disant  
Ce qui te fait plaisir.

DON JUAN  
Madame,

<sup>a</sup>(P) [v. 2246] : soberbio con tal licencia, - <sup>b</sup>(P) [v. 2247] : que sufra

<sup>a</sup>(P) [v. 2245-46] : Orgueilleux d'un tel encouragement, - <sup>b</sup>(P) [v. 2247] : Une autre que cette absence puisse tolérer?

2250 dame esta cinta pendiente  
de tu cuello, porque afrente  
al iris, que el cielo dora.

*Dale una joya<sup>36</sup>.*

MARÍA  
La joya darte imagino.

DON JUAN  
La cinta pido no más.

MARÍA  
2255 Tómala así, que vendrás  
empeñado del camino,  
pues de tu vuelta fingida  
el día llegó feliz  
que yo esperaba.

DON JUAN  
Beatriz,  
2260 ¿no me das la bienvenida?<sup>37</sup>

BEATRIZ  
¿Es hora, señor, de verte?

DON JUAN  
Bien, Beatriz, has preguntado.  
¿No me has visto, y me has hablado

2250 Donne-moi ce ruban qui entoure  
Ton cou, pour qu'il humilie  
L'arc-en-ciel, que le ciel dore.

*Elle lui donne un bijou.*

MARIA  
Je pense te donner ce bijou.

DON JUAN  
Je ne demande rien de plus que le ruban.

MARIA  
2255 Prends-le donc : tu viens ici  
En voyageur persévérant,  
Car il est venu, l'heureux jour  
De ton retour simulé,  
Que j'attendais.

DON JUAN  
Tu ne me souhaites pas,  
2260 La bienvenue, Beatriz ?

BEATRIZ  
Est-ce l'heure de te voir, Monsieur ?

DON JUAN  
Tu as posé une bonne question, Beatriz :  
Ne m'as-tu pas vu, et parlé,

<sup>36</sup> Cette didascalie ne figure pas dans (P).

<sup>37</sup> Les vers [2257-2260] ne figurent pas dans (P).

todas las noches?<sup>c</sup>

MARÍA

Advierte

2265 bien +|||en|||+ lo que has de fingir,  
y de lo que nos conviene<sup>d</sup>;  
porque ya mi padre viene.

*Sale Leonardo.*

DON JUAN

[*aparte*] (Yo sé lo que he de decir)<sup>38</sup>.  
Dame mil veces tus pies.

LEONARDO

2270 Los brazos será mejor.  
+|||*aparte*|||+ No le conozco.

DON JUAN

Señor,

estos quiero que me des,  
por la obligación que tengo  
a esta casa, y porque más

2275 no estes dudoso, sabrás  
que de Zaragoza vengo,  
donde muchos días fui  
huésped, señor, de tu hermano,  
de cuya liberal mano  
2280 mil mercedes recibí.

Toutes les nuits<sup>c</sup>?

MARIA

Prends bien garde

2265 À ce que tu dois feindre,  
Et à ce qui nous convient<sup>d</sup>;  
Car voici mon père qui vient.

*Entre Leonardo.*

DON JUAN

[*à part*] (Je sais ce que je dois dire).  
Que j'embrasse tes pieds mille fois.

LEONARDO

2270 Une accolade vaudra mieux.  
+|||*à part*|||+ Je ne le connais pas.

DON JUAN

Monsieur,

Je souhaite t'embrasser les pieds,  
Pour l'obligation que je garde  
Envers cette maison, et pour que tu ne  
doutes pas

2275 Davantage, tu sauras  
Que je viens de Saragosse,  
Où je restai de nombreux jours,  
Monsieur, hôte de ton frère,  
Dont la main généreuse  
2280 M'a donné mille bienfaits.

38 Le vers [2268] ne figure pas dans (P).

<sup>c</sup> (P) [v. 2262-2264] : D.J. - Muy bien, Beatriz, preguntaste. / No me viste, aunque me hablaste / todas las noches. - <sup>d</sup>(P) [v. 2266] : y en la salida que tiene

<sup>c</sup> (P) [v. 2262-2264] : D.J. - Tu as posé une très bonne question, Beatriz : / Tu ne m'as pas vu, quoique tu m'aies parlé, / Toutes les nuits. - <sup>d</sup>(P) [v. 2266] : Et à l'enjeu de cette feinte

Unas cartas que traía,  
para abono desto yo,  
entre otras cosas me hurtó  
un criado que tenía,  
2285 y ya, señor, que la culpa  
de aquella falta no tengo,  
si a dar las cartas no vengo,  
  
vengo a daros la disculpa.

LEONARDO

Siento en extremo no vellas,  
2290 y no por lo que os abona,  
  
que basta vuestra persona  
para más crédito.

DON JUAN

En ellas,  
lo que don Pedro os decía  
es que me ayudéis, señor,  
2295 aquí con vuestro favor<sup>e</sup>  
en una pretensión mía,  
causa de pleitos muy grandes,  
que hoy a la Corte me ha vuelto  
cuando ya estaba resuelto  
2300 de pasar sirviendo a Flandes.

LEONARDO

Esta es mi casa, y en ella  
no os falta la de mi hermano<sup>f</sup>.

<sup>e</sup> (P) [v. 2294-95] : e[s] con vuestro favor / aquí me ayudéis, señor,  
- <sup>f</sup> (P) [v. 2301-2302] : Ofreceros esta casa / puedo, sin que echéis  
en ella / menos a la de mi hermano.

Quelques lettres que je t'apportais,  
Pour ma part, comme caution,  
Parmi d'autres choses me furent volées  
Par un serviteur que j'avais,  
2285 Et puisque, Monsieur, je ne suis pas  
Coupable de ce manque,  
À défaut de venir vous présenter les  
lettres,  
Je viens présenter mes excuses.

LEONARDO

Je regrette extrêmement de ne pas les  
voir,  
2290 Mais pas pour la caution qu'elles vous  
donnent,  
Car votre personne plaide assez  
Pour vous, et vous accrédite.

DON JUAN

Ce que don Pedro vous suggérait,  
C'est que vous m'aidiez, Monsieur,  
2295 Maintenant avec votre crédit<sup>e</sup>  
Pour une charge que je désire, qui est  
À l'origine de très grands litiges,  
Car cela m'a fait revenir à la Cour,  
Alors que j'étais déjà résolu  
2300 À partir servir en Flandres.

LEONARDO

Voici ma maison, qui pour vous  
Ne la cédera en rien à celle de mon  
frère<sup>f</sup>.

<sup>e</sup> (P) [v. 2294-95] : C'est qu'avec votre crédit, / Maintenant vous  
m'aidiez, Monsieur, - <sup>f</sup> (P) [v. 2301-2302] : Je peux vous offrir / Cette  
maison, sans que vous mésestimiez / Celle de mon frère.

DON JUAN  
El estilo cortesano  
estimo. Vos, dama bella,

+ ||| LEONARDO  
2305 Advierte que habla contigo,  
María.

MARÍA [*aparte*]  
(Por no turballe,  
no me he atrevido a miralle).

DON JUAN  
Pues a serviros me obligo,  
buscad alguna ocasión  
2310 en que yo os pueda decir  
mi deseo, por cumplir  
así con mi obligación.  
Aquesto no es fingimiento,  
porque ya habrá conocido  
2315 lo que es o no es fingido  
tan sutil entendimiento: |||<sup>+</sup>  
mirad si algo me mandáis.

LEONARDO  
Responde.

MARÍA  
[*aparte*] (Turbarme temo)<sup>g</sup>.  
Yo me he holgado con extremo  
2320 de que con salud vengáis:  
en esta casa, mirad<sup>h</sup>,

<sup>g</sup>(P) [v. 2317-2318] : y mirad que me mandáis./ Leon. Respóndele.  
María [*aparte*] (Ya no temo). - <sup>h</sup> (P) [v. 2321] : pensad

DON JUAN  
J'apprécie le style  
De la cour. Vous, belle dame,

+ ||| LEONARDO  
2305 Fais attention, Maria,  
Il te parle.

MARIA [*à part*]  
(Pour ne pas le troubler,  
Je n'ai pas osé le regarder).

DON JUAN  
Puisque je m'engage à vous servir,  
Cherchez quelque occasion  
2310 En laquelle je vous puisse déclarer  
Mon désir, pour m'acquitter  
Ainsi de mon obligation.  
Ceci n'est pas une feinte,  
Car vous aurez déjà reconnu  
2315 En quoi est, ou n'est pas feinte  
Une entente aussi subtile : |||<sup>+</sup>  
Voyez ce que je peux faire pour vous.

LEONARDO  
Réponds.

MARIA  
[*à part*] (J'ai peur de me troubler)<sup>g</sup>.  
Je me réjouis vivement  
2320 De vous voir arriver en bonne santé :  
Voyez<sup>h</sup>, dans cette maison,

<sup>g</sup>(P) [v. 2317-2318] : Et voyez ce que je peux faire pour vous. /  
Leon. Réponds-lui. Maria [*à part*] (Je n'ai plus peur). - <sup>h</sup> (P)  
[v. 2321] : Songez,



que os servirán, sin alguna  
falta, que sé que en ninguna  
hallaréis más voluntad.

2325 +||| Venid a vernos. [*aparte*] (Turbada  
estoy) pues entre los dos  
ya sabéis que para vos  
no ha de haber puerta cerrada. |||<sup>+</sup>

LEONARDO [*aparte*]  
||| (Qué bien respondió María). |||<sup>\*</sup>

BEATRIZ [*aparte*]  
2330 (Y que bien don Juan fingió).

LEONARDO  
¿He de ir con vos?

DON JUAN  
Eso no.  
[*aparte*] (Bien salió la industria mía)<sup>39</sup>.

*Vase.*

||| LEONARDO  
Hija, ¿qué melancolía  
es está?

MARÍA  
Con causa [he] estado

39 Le vers [2332] ne figure pas dans (P).

\* (QC) Que triste que habla María.

Vous serez servi, sans aucune  
Défaillance, et je sais qu'en aucune  
Vous ne trouverez de meilleures  
dispositions.

2325 +||| Venez nous voir. [*à part*] (Je suis  
Troublée) car entre nous,  
Vous savez bien que pour vous  
Il ne doit pas y avoir de porte fermée. |||<sup>+</sup>

LEONARDO [*à part*]  
||| (Maria a très bien répondu). |||<sup>\*</sup>

BEATRIZ [*à part*]  
2330 (Don Juan a très bien manœuvré).

LEONARDO  
Vous accompagnerai-je?

DON JUAN  
Non, merci.  
[*à part*] (Ma ruse a fort bien réussi).

*Il sort.*

||| LEONARDO  
D'où vient cette mélancolie,  
Ma fille?

MARIA  
C'est à juste titre que j'ai été

\* (QC) Maria parle bien tristement.

2335 divertida en mil enojos: |||\*  
si hoy delante de mis ojos,  
una joya me ha faltado,  
¿he de tener alegría?  
Y aun pienso, que fue el perdella  
2340 por tener el gusto en ella<sup>1</sup>.

LEONARDO  
¿Tales extremos, María,  
+ ||| has de hacer?

MARÍA  
¿Pues no he de hacer  
extremos, si yo me vi  
con ella, señor, aquí,  
2345 y aquí se pudo perder? |||+

LEONARDO  
¿Qué joya era?

MARÍA  
Era el Cupido  
de diamantes.

LEONARDO  
¿Que eso pasa!  
Búsquese en toda la casa,  
y si se hubiere perdido,  
2350 más joyas tienes, en quien  
valor y arte se acrisola,  
porque no estaba esta sola.

\* (QC) Leon- ¿Qué tienes, que así has estado / divertida en mil enojos? -<sup>1</sup> (P) [v. 2336-2340] : Pues delante de los ojos, / una joya me ha faltado, / que era la que más quería / que pienso, que fue el perdella / por tener el gusto en ella.

2335 Préoccupée par mille soucis : |||\*  
Si aujourd'hui sous mes yeux,  
Un de mes bijoux a disparu,  
Dois-je montrer de la joie ?  
Et je pense même, que je l'ai perdu  
2340 Précisément parce que j'y tenais.<sup>1</sup>

LEONARDO  
Enfin, Maria, tu montres un tel chagrin ...  
+ ||| Pour cela ?

MARIA  
Mais ne dois-je pas  
Montrer mon chagrin, si j'ai eu,  
Monsieur, ce bijou juste ici,  
2345 Et qu'il s'est perdu juste ici? |||+

LEONARDO  
Quel bijou était-ce ?

MARIA  
C'était le Cupidon  
De diamants.

LEONARDO  
Il fallait bien que cela arrive !  
Qu'on le cherche dans toute la maison,  
Et s'il s'était perdu,  
2350 Tu as d'autres bijoux, dans lesquels  
La valeur et l'art resplendissent ;  
Celui-là n'était pas unique.

\* (QC) Leon - Qu'est-ce que tu as, qu'est-ce qui t'a rendue / Ainsi préoccupée par mille soucis? -<sup>1</sup> (P) [v. 2336-2340] : Eh bien sous mes yeux, / Un de mes bijoux a disparu, / C'était celui que je préférerais : / Je pense que je l'ai perdu / Précisément parce que j'y tenais.

MARÍA  
Esta sola quise bien.

+||| LEONARDO  
¿Qué medio así se previene?

MARÍA  
2355 No sé qué llegara a hacer  
por ver la joya, prueben  
de camino a quien la tiene. |||+

LEONARDO  
Tanto tu pecho sintió  
que te pudiese<sup>i</sup> faltar,  
2360 que no me has dado lugar  
para que lo sienta yo.  
Y a tanto tu llanto obliga,  
que por darte gusto, luego  
he de buscar a don Diego,  
2365 que de la joya me diga.

*Vase [Leonardo].*

BEATRIZ  
Ves lo que has querido hacer  
con los extremos que has hecho.  
Si él<sup>k</sup> va a don Diego, sospecho  
que todo se ha de saber.

MARÍA  
2370 ¡Hay más pena, hay más crueldad<sup>l</sup>  
de estrella, siempre enemiga,

MARIA  
J'aimais uniquement celui-là.

+||| LEONARDO  
Quel remède à cela ?

MARIA  
2355 Je ne sais ce que je pourrais faire  
Pour voir ce bijou, qu'on tente  
De trouver celui qui l'a. |||+

LEONARDO  
Ton cœur regrette tellement  
Qu'il ait pu<sup>i</sup> disparaître,  
2360 Que tu ne m'as pas donné lieu  
De le regretter moi aussi.  
Et tes pleurs me touchent tellement  
Que pour te faire plaisir, sans tarder  
Je m'en vais chercher Don Diego,  
2365 Pour qu'il me donne des nouvelles du  
bijou.

*Il sort.*

BEATRIZ  
Tu vois ce que tu as cherché à faire,  
Avec toutes tes démonstrations.  
S'il va trouver<sup>k</sup> Don Diego, je soupçonne  
Que tout va être découvert.

MARIA  
2370 Y a-t-il pareille peine ! Et quelle n'est pas<sup>l</sup>  
La cruauté d'une étoile toujours ennemie,

<sup>i</sup>(P)[v. 2359] : que se llegase a - <sup>k</sup>(P)[v. 2368] : que - <sup>l</sup>(P) [v. 2370] : (B). ¿Qué hicistes? Mar. - ¡ Ay, crueldad /

<sup>i</sup>(P)[v. 2359] : Qu'il en soit venu à - <sup>k</sup>(P)[v. 2368] : Car il va trouver - <sup>l</sup>(P) [v. 2370] : (B). Qu'as-tu fait ? Mar. - Hélas, quelle est / ...

que sólo en mi agravio diga  
un astrólogo verdad!

||| *Vuelve* |||\* *Leonardo.*

LEONARDO  
Aquesto se me olvidó.

BEATRIZ  
2375 Tu padre<sup>m</sup> vuelve, señora.

LEONARDO  
Dime, María, ¿a qué hora  
esta joya te faltó?

MARÍA  
Entre once y doce.

LEONARDO  
Así goce  
tu edad, y te llegue a ver  
2380 casada, que he de saber  
quién la tiene. Entre once y doce.

*Vanse* + ||| *doña María y Leonardo* |||<sup>+</sup>.  
*Sale Morón y detiene a Beatriz.*

MORÓN  
||| Aquí esperaba, Beatriz,  
para saber |||\*\* cuanto pasa

\* (QC) *Sale* - <sup>m</sup> (P) [v. 2375]: Mi señor - \*\* (QC) A saber vengo,  
Beatriz, / pues te importa...

Que ce soit seulement pour me nuire  
Qu'un astrologue dise la vérité!

*Rentre Leonardo.*

LEONARDO  
J'avais oublié cela.

BEATRIZ  
2375 Voici ton père<sup>m</sup> qui revient, Madame.

LEONARDO  
Dis-moi, Maria : à quelle heure  
Le bijou a-t-il disparu ?

MARIA  
Entre onze heures et midi.

LEONARDO  
Puisses-tu jouir  
De ta jeunesse, et moi  
2380 Te voir mariée, aussi sûrement que je vais  
savoir  
Qui l'a entre les mains. Entre onze  
heures et midi.

*Doña María et Leonardo sortent.*  
*Entre Moron qui arrête Beatriz.*

MORON  
||| J'attendais ici, Beatriz,  
Pour savoir |||\* tout ce qui arrive

<sup>m</sup> (P) [v. 2375]: Voici mon maître - \* (QC) Je viens pour savoir,  
Beatriz, / Puisque cela t'importe, ...

a don Juan en esta casa  
 2385 que es dar más vivo matiz  
 a [[mi]] engaño y [[tu]] disculpa,  
  
 con que lo sepa don Diego,  
 pues esto acredita luego,  
 que tú no tuviste culpa.

BEATRIZ

2390 Has de saber, que ha venido  
 || don Juan a casa, y por dar  
 a entrar en ella ||\* lugar,  
 unas cartas ha fingido.  
 + || Y ||+ una joya que le dio  
 2395 doña María a don Juan,  
 hoy a preguntarle van  
 a don Diego, quién la hurtó<sup>n</sup>.  
 Avísale, porque diga  
 al preguntárselo quién<sup>n</sup>.  
 2400 + || No hay más que eso.

MORÓN

Y esto, ¿es poco? ||+  
 Digo, que dices muy bien,  
 a esto el ser mujer te obliga.  
 + ||; Cuánto mejor es tener  
 por esfera una mujer,  
 2405 que volverse un hombre loco  
 pensando en los celestiales  
 orbes, culebras, dragones,  
 osos, tigres, y leones,

À Don Juan dans cette maison :  
 2385 C'est donner de plus vives nuances  
 À ma tromperie et témoigner à ta  
 décharge,  
 Dès lors que Don Diego est au courant,  
 Car cela confirme après coup  
 Que tu n'as pas commis de faute.

BEATRIZ

2390 Il faut que tu saches, qu'aujourd'hui  
 || Don Juan est venu dans cette maison,  
 Et pour pouvoir s'y introduire ||\*  
 Il a simulé des lettres.  
 Au sujet d'un bijou que doña Maria  
 2395 A donné à Don Juan,  
 On va demander aujourd'hui  
 À Don Diego, qui l'a volé<sup>n</sup>.  
 Préviens-le, pour qu'il dise,  
 Quand on le lui demandera, qui c'est.  
 2400 + || Il n'y a rien de plus que cela.

MORON

Et cela, est-ce peu ? ||+  
 Je dis que tu parles d'or :  
 Être une femme t'y oblige.  
 + || Comme il est préférable d'avoir  
 Une femme qui tienne lieu d'univers  
 2405 Plutôt que de se rendre fou  
 En pensant aux célestes  
 Orbes, couleuvres, dragons,  
 Ours, tigres et lions,

40 Les vers [2398-2399] sont sans équivalent dans (P).

\* (QC) hoy de camino, y por dar / a entrar en casa... -<sup>n</sup> (P) [v. 2396-2397] : por favor a saber van / de don Diego, quién la hurtó.-

\* (QC) Vêtu en voyageur, il est venu, et pour pouvoir / S'introduire dans cette maison -<sup>n</sup> (P) [v. 2396-2397] : On va chercher à savoir, poliment, / Par Don Diego, qui l'a volé.

y otras imágenes tales!  
2410 Pues sin observar los puntos  
de aquella esférica bola,  
hoy en una mujer sola  
se pueden ver todos juntos.

Y pues que somos los dos  
2415 quien levanta la figura  
de este astrólogo, procura  
saber lo demás, y adiós. |||<sup>+</sup>

*Va[n]se.*

*[En casa de don Diego.]*  
*Sale[n] don Diego y don Antonio.*

DON DIEGO  
Huyendo vengo de mí,  
que no sé en que confusión  
2420 me habéis puesto, don Antonio.

DON ANTONIO  
En ||| la que os pusisteis |||\* vos,  
  
¿vos mismo no me dijistes  
que extendiese aquella voz?  
<sup>+</sup> ||| Pues de hacer yo vuestro gusto  
2425 no tengo la culpa yo. |||<sup>+</sup>

DON DIEGO  
||| No os dije |||\*\* que publicarais

\* (QC) lo que dijistes - \*\* (QC) Sí, mas no... (réponse à la question posée au vers [2429]).

Et autres semblables images!  
2410 Car sans observer les points  
De cette boule sphérique,  
Il est possible aujourd'hui  
De les voir tous réunis en une seule  
femme.  
Et puisque nous sommes là tous deux  
2415 À composer l'horoscope  
De cet astrologue, essaie  
De savoir le reste, et adieu. |||<sup>+</sup>

*Il[s] sort[ent].*

*[Dans la maison de Don Diego.]*  
*Entrent Don Diego et Don Antonio.*

DON DIEGO  
Je viens pour me fuir moi-même,  
Car je ne sais dans quel trouble  
2420 Vous m'avez mis, Don Antonio.

DON ANTONIO  
||| Dans celui où vous vous êtes mis |||\*  
vous-même ;  
Nem'avez-vous pas vous-même demandé  
De répandre cette rumeur ?  
<sup>+</sup> ||| Certes si je fais ce qui vous plaît,  
2425 La faute ne vient pas de moi. |||<sup>+</sup>

DON DIEGO  
||| Je ne vous ai pas demandé |||\*\* que  
vous disiez partout

\* (QC) J'ai fait ce que vous avez dit - \*\* (QC) Si, mais non pas ... (réponse à la question posée au vers [2429]).

que era mago encantador,  
sino astrólogo no más.

DON ANTONIO

La fama crece veloz,  
2430 mas sepamos de qué os pesa.

DON DIEGO

De que no hay hombre a quien dio  
duda cualquiera<sup>o</sup> suceso,  
que por ruego, o por favor,  
no me venga a preguntar  
2435 el fin de su pretensión.

DON ANTONIO

¿Y aqueso os enfada tanto?<sup>p</sup>

DON DIEGO

Como sin certeza<sup>q</sup> doy  
la respuesta, temo luego  
que en sucediendo un error  
2440 han de quejarse de mí.

DON ANTONIO

Pues que astrólogo acertó  
cosa ninguna, pienso  
que el mejor del mundo sois,  
que vos os saldréis con ello<sup>r</sup>.  
2445 ¿Pudo haber cuento mejor  
que aquel de doña Violante?

Que je suis un mage enchanteur,  
Mais un simple astrologue, sans plus.

DON ANTONIO

La renommée croît rapidement,  
2430 Mais sachons ce qui vous tourmente.

DON DIEGO

De voir qu'il n'y a pas d'homme  
Ayant des doutes sur quelque fait,  
Qui par prière, ou par sollicitation,  
Ne vienne me demander  
2435 L'accomplissement de ses désirs.

DON ANTONIO

Et cela vous contrarie autant?<sup>p</sup>

DON DIEGO

Comme je donne la réponse  
Sans certitude<sup>q</sup>, je crains ensuite  
Que si une erreur survient,  
2440 Ils aient à se plaindre de moi.

DON ANTONIO

Puisque nul astrologue n'a jamais  
Rien réussi, je pense  
Que vous êtes le meilleur du monde,  
Et que vous vous en sortirez avec  
succès<sup>r</sup>.  
2445 Pouvait-il y avoir une meilleure histoire  
Que celle de doña Violante?

<sup>o</sup> (P) [v. 2432] : duda de cualquier... - <sup>p</sup> (P) [v. 2436] : ¿Y eso os da tanto cuidado? - <sup>q</sup> (P) [v. 2437] : sin crédito - <sup>r</sup> (P) [v. 2441-2444] : Pues que Astrólogo acertó / cosa ninguna pensada / que el mejor del mundo sois, / creed, y que os saldréis con serlo.

<sup>p</sup> (P) [v. 2436] : Et cela vous donne tant de souci? - <sup>q</sup> (P) [(v. 2437)-2438] : sans crédit - <sup>r</sup> (P) [v. 2441-2444] : Puisque nul Astrologue n'a jamais / Rien réussi de concevable, croyez / Que vous êtes le meilleur du monde, / Et que, l'étant, vous vous en sortirez avec succès.

Mirad como sucedió<sup>41</sup>,  
y veréis como os holgáis.

DON DIEGO

No puedo alegrarme yo<sup>s</sup>,  
2450 cuando a un punto me  
atormentan  
desdenes, celos, y amor.

+||| DON ANTONIO

¿Ahora salís con eso?

Pues si de vuestra pasión,  
aun no vivís olvidado  
2455 ¿cómo en tan forzoso amor  
no habláis a doña María?  
Desde que ella os confesó  
por el engaño, que amaba  
a ese don Juan, hasta hoy  
2460 no la habéis visto.

DON DIEGO

Es verdad,  
pero escuchad la ocasión,  
don Antonio: en el amante,  
los celos causan amor,  
como en el marido agravios;  
2465 y siendo su galán yo,  
la serví con pensamiento  
de esposo, [cuya] intención

Considérez comment cela s'est passé,  
Et vous verrez comme vous vous divertirez

DON DIEGO

Je ne peux me réjouir vraiment<sup>s</sup>,  
2450 Quand je suis torturé à un tel degré

Par les dédains, la jalousie et l'amour.

+||| DON ANTONIO

C'est ce que vous trouvez à dire  
maintenant ?

Eh bien si vous ne vivez pas encore  
Délivré de votre passion,  
2455 Comment dans un amour aussi pressant  
Ne parlez-vous pas à doña Maria ?  
Depuis le jour où elle vous a avoué,  
À la suite de tromperies, qu'elle aimait  
Ce Don Juan, jusqu'à aujourd'hui,  
2460 Vous ne l'avez pas vue.

DON DIEGO

Cela est vrai,  
Mais écoutez-en la raison,  
Don Antonio : chez l'amant,  
C'est la jalousie qui cause l'amour,  
Comme chez le mari, ce sont les offenses;  
2465 Et moi, étant son prétendant,  
Je l'ai servie dans la pensée  
De devenir son époux, dont l'intention

<sup>41</sup> (P) Les vers [2445-2447] ne figurent dans (P).

<sup>s</sup> (P) [v. 2448-2449] : Ant. - y alegraos. D.D. No puedo yo, /

<sup>s</sup> (P) [v. 2448-2449] : Ant. - Et réjouissez-vous. D.D. Je ne le puis, /



fuera resistiendo rayos  
mirar cara a cara al sol.  
2470 Cuanto a galán ya he sentido  
[en] mí su fuego, mas yo,  
cuanto a marido, ya siento  
como agraviado el rigor.  
Así la adoro, y la olvido  
2475 siendo los efectos dos,  
supuesto que en mi concepto  
galán y marido soy.  
Si como galán no pude  
servirla, ¿fuera razón,  
2480 sirviera como marido  
a mujer que confesó  
a mis ojos, que a otro quiere?  
No fuera lícito, no,  
pues llevaba ya perdida  
2485 la vergüenza y el temor.

DON ANTONIO  
Muy bien habéis satisfecho  
a la duda, mas quedó  
otra no menor.

DON DIEGO  
Decid.

DON ANTONIO  
Decidme, ¿de qué os sirvió  
2490 el fingir la astrología?

Eût été, résistant aux rayons,  
De regarder le soleil face à face.  
2470 En tant que prétendant, j'ai senti  
Son feu en moi, mais,  
En tant que mari, je sens,  
Comme me causant des torts, sa rigueur.  
Ainsi je l'adore et je l'oublie,  
2475 Tels sont les deux effets,  
Vu que dans mon esprit  
Je suis prétendant et mari.  
Si comme prétendant je n'ai pu  
La servir, serait-il raisonnable  
2480 Que je serve en tant que mari  
Une femme qui a avoué  
Devant moi, qu'elle en aime un autre ?  
Non, ce ne serait pas licite, non,  
Puisqu'elle avait déjà banni  
2485 La honte et la peur.

DON ANTONIO  
Vous avez fort bien éclairci  
Ce doute, mais il m'en reste  
Un autre non moins grand.

DON DIEGO  
Parlez.

DON ANTONIO  
Dites-moi : à quoi vous a-t-il servi  
2490 De vous faire passer pour astrologue ?

DON DIEGO  
De salir de una ocasión  
tan forzosa.

DON ANTONIO  
Yo pensé,  
viéndoos con tanta opinión,  
que fuera para estorbar  
2495 el casarse.

DON DIEGO  
Cuando yo  
de propósito me hiciera  
sabio, tuvierais razón  
de pensarlo, pero fue  
por un accidente, y yo  
2500 no tan sólo no he de ser  
estorbo para su amor,  
pero tengo de ser parte  
a que se casen los dos:  
yo quedaré satisfecho  
2505 con esto, que la ocasión  
que no les puedo quitar,  
pensaré que se la doy. ††<sup>+</sup>

†† *Salen Violante y Quiteria, con mantos.* ††\*

QUITERIA  
Señor don Diego, una dama  
hablaros quiere.

DON DIEGO  
À sortir d'une situation  
Aussi embrouillée.

DON ANTONIO  
Je pensais,  
Vous voyant devenu si célèbre,  
Que c'était pour empêcher  
2495 Leur mariage.

DON DIEGO  
Si moi-même  
J'avais délibérément choisi de me faire  
Savant, vous auriez eu raison  
De le penser, mais ce fut  
Par accident, ainsi quant à moi  
2500 Non seulement je ne dois pas être  
Un obstacle pour leur amour,  
Mais je dois contribuer  
À ce qu'ils se marient tous deux :  
De cette façon je resterai  
2505 Satisfait, car cette chance  
Que je ne puis leur ôter,  
Je penserai la leur donner. ††<sup>+</sup>

†† *Entrent Violante et Quiteria, enveloppées dans des châles.* ††\*

QUITERIA  
Seigneur Don Diego, une dame  
Souhaite vous parler.

\*(QC) Sale[n] Quiteria con manto, y doña Violante.

\*(QC) Entre Quiteria enveloppée dans un châle, puis doña Violante.

DON ANTONIO  
Por Dios,  
2510 que si viene a consultaros,  
que viene a buena ocasión.  
Id, astrólogo, que os llaman.

DON DIEGO  
Dejad las burlas.

+ ||| Descúbrense. ||| +

VIOLANTE  
Yo soy  
la que os busca, y la que viene  
2515 sólo a quejarse de vos.

DON DIEGO  
¿Vos tenéis queja de mí?

VIOLANTE  
Si don Juan no se ausentó,  
si estaba en Madrid don Juan,  
decidme, por qué razón  
2520 vos no me desengañásteis.

DON DIEGO  
Pues ¿pude saberlo yo?  
si dije que a vuestra casa  
iría como en visión,  
y después os llevo al mismo,  
2525 señal es, que fue mayor  
y más poderosa fuerza  
||| que mi cuidado obró,

DON ANTONIO  
Par Dieu,  
2510 Si elle vient pour vous consulter,  
Elle arrive tout à fait à propos !  
Allez-y, astrologue, on vous demande.

DON DIEGO  
Laissez là vos plaisanteries.

+ ||| Elles ôtent leurs châles. ||| +

VIOLANTE  
Je suis  
La personne qui vous cherche, et qui vient  
2515 Seulement pour se plaindre de vous.

DON DIEGO  
Vous avez à vous plaindre de moi ?

VIOLANTE  
Si Don Juan ne s'est pas absenté,  
Si Don Juan se trouvait à Madrid,  
Dites-moi pour quelle raison  
2520 Vous ne m'avez pas détrompée.

DON DIEGO  
Eh bien, pouvais-je le savoir ?  
Si j'ai dit qu'à votre maison  
Il irait, comme dans une vision,  
Et qu'ensuite je l'amène lui-même,  
2525 C'est le signe, qu'a été plus grande  
Et plus puissante la force  
||| Avec laquelle mon art a opéré,

pues sin saber dónde estaba  
le envié el papel. ††\*

VIOLANTE

Razón

2530 es esa, a quien yo no hallo<sup>t</sup>  
respuesta, y puesto que estoy  
desengañada, os suplico,  
deis remedio a mi dolor.  
Don Juan está enamorado  
2535 de una dama, que ocasión  
fue de quedarse en Madrid.

+ †† DON DIEGO [*aparte*]  
(Sin duda que pretendió  
venir a darme la muerte  
con esto).

VIOLANTE

Testigos son

2540 de su amor tantas estrellas,  
que en la muda confusión  
  
los miran, que por ser claro,  
no se fiaron del Sol.

DON DIEGO [*aparte*]  
(Esta mujer ¿qué pretende?) ††<sup>+</sup>

VIOLANTE

2545 Un su amigo me contó

Puisque sans savoir où il se trouvait  
Je lui ai envoyé la lettre. ††\*

VIOLANTE

C'est une raison

2530 À laquelle je ne trouve rien<sup>t</sup>  
À répliquer, et puisque me voilà  
Tirée d'erreur, je vous supplie,  
De donner un remède à ma douleur.  
Don Juan est épris  
2535 D'une dame, qui a été le motif  
De son séjour prolongé à Madrid.

+ †† DON DIEGO [*à part*]  
(Nul doute qu'elle prétend  
Venir me donner la mort  
Avec cette histoire).

VIOLANTE

Tant d'étoiles sont

2540 Témoins de son amour,  
Qu'elles les regardent avec une  
confusion  
Muette, car malgré sa clarté,  
Elles ne se fient plus au soleil.

DON DIEGO [*à part*]  
(Cette femme, à la fin, que veut-elle?) ††<sup>+</sup>

VIOLANTE

2545 Un de ses amis m'a raconté

\*(QC) la del encanto. - '(P)[v. 2530]: es aquesa, que no tiene

\* (QC) Liée à l'enchantement. - '(P) [v. 2530]: Contre laquelle  
il n'y a rien

esto, y dice que en secreto  
casados están los dos.

DON DIEGO [*aparte*]  
|| (¡Mal haya su infame lengua!) ||\*

VIOLANTE  
Pues vuestro estudio alcanzó  
2550 tal fuerza, que se aborrezcan<sup>u</sup>  
puede hacer.

DON DIEGO [*aparte*]  
(¡Pluguiera a Dios!)

VIOLANTE  
Haced que más no se quieran,  
que se olviden, y el rigor  
de los celos los abraze.  
2555 Mueran, pues muriendo estoy.

DON DIEGO [*aparte*]  
(Bueno es poner en mi mano  
la cura de mi dolor,  
y pedirme a mí el remedio  
del mal que padezco yo<sup>v</sup>;  
2560 porque me deje, me importa  
engañarla, que si doy  
otra respuesta, en su vida  
ha de dejarme). Mintió<sup>w</sup>,  
Violante, tu amor, tus celos

\* (QC) Le vers [2544] : Esta mujer ¿qué pretende? figure à la place du vers [2548]. - <sup>u</sup> (P) [v.2550] : que aborrezcan - <sup>v</sup> (P) [v.2559] : de mal que temiendo estoy - <sup>w</sup> (P) [v.2561-2653] : engañarla así: mintió

Cela, et il dit qu'ils se sont mariés  
Tous deux en secret.

DON DIEGO [*à part*]  
||(Que maudite soit sa langue infâme!)||\*

VIOLANTE  
Puisque votre science a atteint  
2550 Une telle puissance, elle peut faire  
Qu'ils se haïssent.

DON DIEGO [*à part*]  
(Plût à Dieu !)

VIOLANTE  
Faites qu'ils ne s'aiment plus,  
Qu'ils s'oublent, et que la rigueur  
De la jalousie les embrase.  
2555 Qu'ils meurent puisque je meurs aussi.

DON DIEGO [*à part*]  
(C'est amusant de mettre entre mes  
mains  
Le soin de guérir ma douleur,  
Et de me demander à moi le remède  
Du mal dont je souffre<sup>v</sup> ;  
2560 Pour qu'elle me laisse en paix, il  
m'importe  
De la tromper, car si je lui fais  
Une autre réponse, jamais  
Elle ne partira). Il a menti<sup>w</sup>,  
Violante, ton amour, tes pensées

\* (QC) Le vers [2544] : Cette femme, à la fin, que veut-elle? figure à la place du vers [2548]. - <sup>v</sup> (P) [v.2559] : D'un mal que je redoute - <sup>w</sup> (P) [v.2561-2653] : De la tromper ainsi : il a menti,

2565 mintieron, que la ocasión  
de estar don Juan en Madrid  
fuiste tú, y él se quedó  
por celos que de ti tuvo,  
si un amigo te contó  
2570 otro amor, mintió el amigo,  
concierto fue de los dos.  
+ ||| Cuando más te quiere, es  
cuando muestra más rigor,  
que de amor, celos y agravios  
2575 son el más puro crisol. |||<sup>+</sup>  
Vete, y vive satisfecha,  
que te adora.

VIOLANTE

Yo lo voy  
con tu respuesta felice:  
¿quién tanta ventura vio?  
2580 + ||| Quiteria, el mayor desprecio  
de don Juan, es un favor. |||<sup>+</sup>

Va ||| n ||| se + ||| *Violante y Quiteria.* |||<sup>+</sup>

DON ANTONIO

¿Y<sup>x</sup> qué la habéis respondido  
a su pregunta molesta?

DON DIEGO

Con equívoca respuesta  
2585 oráculo suyo he sido:  
dijela que la quería  
don Juan, y la despreciaba

2565 Jalouses ont menti, car le motif  
Qu'a eu Don Juan d'être à Madrid  
C'était toi, et il est resté  
Pour de la jalousie conçue à ton sujet,  
Et si un ami t'a parlé  
2570 D'un autre amour, cet ami a menti,  
Tout était concerté entre eux.  
+ ||| Quand il t'aime le plus, c'est  
Quand il te montre le plus de rigueur,  
Car les insultes et la jalousie  
2575 Sont le plus pur creuset de l'amour. |||<sup>+</sup>  
Pars, et sois satisfaite,  
Car il t'adore.

VIOLANTE

Je m'en vais,  
Heureuse de ta réponse :  
Qui a jamais vu pareille chance ?  
2580 + ||| Quiteria, le plus grand mépris  
Chez Don Juan, est une faveur. |||<sup>+</sup>

*Violante y Quiteria sortent.*

DON ANTONIO

Et<sup>x</sup> qu'avez-vous répondu  
À sa demande importune ?

DON DIEGO

J'ai été son oracle  
2585 Avec une réponse équivoque :  
Je lui ai dit que Don Juan  
L'aimait, et qu'il la dédaignait

<sup>x</sup> (P) [v.2582] : ¿Pues -

<sup>x</sup> (P) [v.2582] : Eh bien

por sólo ver si le amaba,  
y aquella experiencia hacía<sup>42</sup>.  
2590 Con esto, si la desprecia,  
ha de pensar que la quiere,  
y si algún favor la hiciera,  
más engañada y más necia,  
ha de pensar que es amor,  
2595 y con esto<sup>y</sup> no vendrá  
a darme la muerte.

DON ANTONIO

Ya

tenemos otro mayor:  
cuando a Carlos sutilmente<sup>z</sup>  
conté vuestra astrología,  
2600 dije que le llevaría  
a ver una dama ausente  
a vuestra casa, y de suerte  
desea, don Diego, de veros<sup>aa</sup>,  
que él muere por conoceros,  
2605 |||pero a mí me da |||\* la muerte.

DON DIEGO

Mirad si uno solo así  
os cansa, lo que serán  
tantos juntos.

*Sale don Carlos.*

DON CARLOS

Aquí<sup>ab</sup> están

Seulement pour éprouver son amour.  
Et qu'il faisait cette expérience.  
2590 Avec cela, s'il la dédaigne,  
Elle devra penser qu'il l'aime,  
Et au cas où il lui ferait quelque faveur,  
Plus trompée et plus sotté,  
Elle devra croire que c'est de l'amour,  
2595 Et ainsi<sup>y</sup>, elle ne viendra plus  
Me faire mourir de ses demandes.

DON ANTONIO

Maintenant

Nous avons un autre cas qui est pire :  
Lorsque j'ai subtilement<sup>z</sup> raconté  
Votre astrologie à Carlos,  
2600 Je lui ai dit que je l'emmènerais  
Chez vous, pour voir  
Une dame absente, et de la sorte  
Il désire, Don Diego, vous voir<sup>aa</sup>,  
Car il meurt d'envie de vous connaître,  
2605 |||Et à moi, il m'inflige |||\* la mort.

DON DIEGO

Imaginez, si un seul vous épuise  
Ainsi, ce que cela peut être  
Avec tant de gens ensemble.

*Entre Don Carlos.*

DON CARLOS

Les voici<sup>ab</sup>

42 Les vers [2585-2589] ne figurent dans (P).

<sup>y</sup> (P) [v. 2595] : y segura - <sup>z</sup> (P) [v. 2598] : nuevamente<sup>aa</sup> (P) [v. 2603] : desea hablaros y veros - <sup>\*</sup> (QC) y yo padezco - <sup>ab</sup> (P) [v. 2608] : Allí

<sup>y</sup> (P) [v. 2595] : Et sûre de cela - <sup>z</sup> (P) [v. 2598] : récemment - <sup>aa</sup> (P) [v. 2603] : Il désire vous parler et vous voir, - <sup>\*</sup> (QC) Et moi je souffre ... - <sup>ab</sup> (P) [v. 2608] : Les voilà

los dos, venturoso fui.  
2610 Señor don Diego, yo soy  
un muy gran aficionado  
vuestro, y quien más ha|| deseado |||\*  
serviros.

DON DIEGO  
Muy cierto estoy  
que tengo esa obligación.

DON CARLOS  
2615 Aunque pudiera valerme  
de amigos, quiero atreverme,  
fiado sólo en razón.  
Un día la dama vi  
de un amigo, yo<sup>ac</sup> hice mal  
2620 de rendirme, aunque leal  
mi misma pasión vencí.  
Los ojos fueron despojos  
del alma, sin gusto mío;  
porque es un cierto albedrío  
2625 de por sí, este de los ojos.  
No fue amistad verdadera  
la suya; y yo por tener  
venganza, quisiera hacer  
que le olvide, y que me quiera.  
2630 Aquesto vengo a<sup>ad</sup> pedir,os,  
y esto habéis de hacer aquí.  
Tendréis un esclavo en mí  
eterno.

\*(QC) estimado - <sup>ac</sup>(P) [v. 2619]: y - <sup>ad</sup>(P) [v. 2630]: Esto me atrevo  
a...

Tous deux, j'ai eu de la chance.  
2610 Seigneur Don Diego, je suis  
Un de vos grands admirateurs,  
Et celui qui a |||été le plus désireux |||\*  
De vous servir.

DON DIEGO  
Je suis tout à fait sûr  
De vous être pareillement obligé.

DON CARLOS  
2615 Bien qu'il m'eût été possible  
De me servir d'amis, je préfère me risquer,  
Fort seulement de mon bon droit.  
Un jour je vis la maîtresse  
D'un ami, j'agis mal  
2620 En rendant les armes, quoique j'aie su  
Vaincre cette même passion par loyauté.  
Mes yeux témoignèrent  
De mon âme déchirée, contre mon gré;  
Parce que les yeux conservent toujours par  
eux-mêmes  
2625 Une certaine liberté.  
Il ne montra pas  
Un véritable ami, et pour en tirer  
Vengeance, je voudrais faire en sorte  
Qu'elle l'oublie, et qu'elle m'aime.  
2630 C'est cela que je viens<sup>ad</sup> vous demander,  
Et c'est ce que vous devrez faire:  
En moi vous aurez un esclave  
Éternel.

\*(QC) le plus estimé [le fait] - <sup>ad</sup>(P) [v. 2630]: C'est cela que j'ose  
... ..



DON DIEGO  
Yo he de serviros,  
y haré de suerte que os quiera  
2635 esa dama. Proseguid  
vuestros amores, servid,  
que aunque altiva, ingrata y fiera  
esté los primeros días,  
a muy pocos os prometo  
2640 que yendo haciendo su efecto  
le tengan<sup>ac</sup> con las porfías.

DON CARLOS  
Yo esperaré<sup>af</sup> hasta vencer  
este imposible de amor.

*Vase* + ||| *don Carlos.* |||<sup>+</sup>

DON DIEGO  
¿Hay ignorancia mayor?  
2645 ¿Que esto se llegue a creer,  
sin mirar que es fingimiento?

DON ANTONIO  
Pues en fin ¿qué respondistes<sup>ag</sup>  
a don Carlos?

DON DIEGO  
¿No lo oíste?  
Pues hice el mismo argumento  
2650 con Carlos que con Violante:  
díjele, que su porfía

<sup>ac</sup>(P) [v. 2641] : le tendrán - <sup>af</sup>(P) [v. 2642] : Pues yo haré - <sup>ag</sup>(P) [v. 2646-2647] : ... sin verse que es fingimiento / todo? D. Ant. - ¿Qué le respondistes / -

DON DIEGO  
Je dois vous servir,  
Et je ferai en sorte que cette dame  
2635 Vous aime. Poursuivez  
Vos amours, servez-la,  
Et même si elle est hautaine, dure et ingrate  
Durant les premiers jours,  
Au bout de peu de temps je vous promets  
2640 Que produisant peu à peu leur effet  
Votre ténacité en viendra à bout.

DON CARLOS  
J'attendrai<sup>af</sup>, jusqu'à pouvoir vaincre  
Cet impossible de l'amour.

*Il sort.*

DON DIEGO  
Y a-t-il plus grande ignorance ?  
2645 Qu'il en vienne à croire cela,  
Sans se rendre compte de la feinte ?

DON ANTONIO  
Alors finalement, qu'avez-vous répondu<sup>ag</sup>  
À Don Carlos ?

DON DIEGO  
Ne l'avez-vous pas entendu ?  
Eh bien, j'ai employé le même argument  
2650 Avec Carlos qu'avec Violante :  
Je lui ai dit, qu'il continue

<sup>af</sup>(P) [v. 2642] : C'est donc ce que je ferai, - <sup>ag</sup>(P) [v. 2646-2647] : ... Sans voir que tout cela n'est / Qu'une feinte? D. Ant. - Qu'avez-vous répondu

siguiese, que yo le haría  
después venturoso amante.

DON ANTONIO  
¿Y cómo saldréis de aquí?

DON DIEGO  
2655 Porfiando alcanzará  
el favor, y me dará<sup>ah</sup>  
todas las gracias a mí.  
+ ||| ¿Qué mujer no se rindió  
a las amantes porfías?  
2660 Quien más resiste es tres días,  
ninguna al cuarto llega. |||  
¡Pero bendito sea Dios  
que libre un rato<sup>ai</sup> me veo  
de necios! Aun no lo creo.

*Sale Leonardo.*

LEONARDO [*aparte*]  
2665 (Aunque estén juntos los dos,  
hablarle aquí solicito).  
Buscándoos vengo.

DON DIEGO [*aparte*]  
(¡Que presto  
se cansó!)

DON ANTONIO [*aparte*]  
(Más ¡que por presto

À s'entêter, qu'ensuite moi je ferais de lui  
Un amant heureux.

DON ANTONIO  
Et comment vous en sortirez-vous ?

DON DIEGO  
2655 Par son opiniâtreté il obtiendra  
Les faveurs, et c'est moi  
Qu'il en remerciera<sup>ah</sup>.  
+ ||| Quelle femme ne s'est pas rendue  
Aux opiniâtretés d'un amant ?  
2660 Elles ne résistent pas plus de trois jours,  
Aucune n'arrive au quatrième. |||  
Mais Dieu soit béni  
Car je me vois pour un moment<sup>ai</sup>  
Libéré de ces sots ! Je n'y crois pas  
encore.

*Entre Leonardo.*

LEONARDO [*à part*]  
2665 (Bien qu'ils soient ensemble tous deux,  
Je demande maintenant à lui parler).  
Je vous cherchais.

DON DIEGO [*à part*]  
(Comme Dieu s'est  
Promptement lassé!)

DON ANTONIO [*à part*]  
(Et comme l'on revient

<sup>ah</sup> (P) [v. 2655-2656] : Porfiando vencerá / él, y luego me dará - <sup>ai</sup> (P) [v. 2663] : una vez

<sup>ah</sup> (P) [v. 2655-2657] : Par son opiniâtreté il pourra vaincre, / Lui, et ensuite c'est moi - <sup>ai</sup> (P) [v. 2663] : pour une fois

se dijo: no muy bendito!)

DON DIEGO

2670 Señor, pues ¿qué me mandáis?

¿Hay en que pueda servirlos?

LEONARDO

Yo he de hacer eso, y dejando  
los cumplimientos prolijos,  
+ ||| pues que están bien excusados  
2675 entre tan grandes amigos, |||<sup>+</sup>  
sabréis, don Diego, que hoy  
una joya se ha perdido  
en mi casa, que por gusto,  
más que por valor la estimo.

2680 Quisiera que me dijerais  
dónde está; y así os suplico  
que me estudiéis con cuidado  
esta figura.

DON DIEGO [*aparte*]

(¿Hase visto  
confusión como la mía?)

+ ||| DON ANTONIO [*aparte*]

2685 (A buen tiempo el viejo vino.)

LEONARDO

Joya perdida es muy fácil. |||<sup>+</sup>

DON DIEGO [*aparte*]

(Si alguna mentira finjo,

Promptement sur une bénédiction !)

DON DIEGO

2670 Eh bien, Monsieur, que voulez- vous de  
moi ?

En quoi pourrai-je vous servir ?

LEONARDO

Je dois faire cela, et laissant de côté  
Les compliments prolixes,  
+ ||| Puisque l'on peut s'en dispenser  
2675 Entre amis aussi proches, |||<sup>+</sup>  
Je vous dirai, Don Diego, qu'aujourd'hui  
On a égaré dans ma maison  
Un bijou, que j'estime par goût,  
Plus que pour sa valeur.

2680 Je voudrais que vous me disiez  
Où il se trouve; et ainsi je vous supplie  
D'étudier pour moi avec soin  
Cette configuration.

DON DIEGO [*à part*]

(A-t-on jamais vu  
Un embarras tel que le mien ?)

+ ||| DON ANTONIO [*à part*]

2685 (Le vieillard arrive au bon moment.)

LEONARDO

Retrouver un bijou est très facile. |||<sup>+</sup>

DON DIEGO [*à part*]

(Si j'imagine quelque mensonge,

será imposible que deje  
de averiguarse. ¡Perdido  
2690 estoy, que el lance es forzoso!<sup>ai</sup>  
Pero sin causa me aflijo,  
+ ||| si de un sutil pensamiento  
los varios discursos sigo).

LEONARDO

Pensando en su astrología  
2695 se ha quedado divirtiendo. |||<sup>+</sup>

DON DIEGO [*aparte*]

|||(Con nadie me |||\* importa menos  
la opinión que he pretendido,  
que con Leonardo ||| pues él

nunca sabrá que yo he sido  
2700 astrólogo por su hija. |||\*\*  
Toda<sup>ak</sup> la verdad le digo,  
que no sé ninguna ciencia,  
y él<sup>al</sup> quedará agradecido  
al desengaño. Más quiero  
2705 perder del crédito mío  
que engañar a un viejo noble.  
En esto me determino).  
Señor Leonardo, escuchad<sup>am</sup>.  
Yo tuve algunos principios  
2710 de astrología, es verdad,  
de donde tomé motivo  
para tener opinión  
acreditada de amigos.  
Todos dicen que la sé;

<sup>ai</sup> (P) [v. 2690] : estoy : que pierda, es fuerza! - \* (QC) Pues con nadie - \*\* (QC) fin du vers [2698] : esta vez (enchaînement avec les vers [2701-2704]). - <sup>ak</sup> (P) [v. 2701] : Y si .. - <sup>al</sup> (P) [v. 2703] : me - <sup>am</sup> (P) [v. 2708] : Escuchadme

Il sera impossible qu'il ne soit pas  
Découvert. Je suis  
2690 Perdu, car le coup est inévitable<sup>ai</sup>!  
Mais c'est sans cause que je m'afflige,  
+ ||| Si d'un subtil raisonnement  
Je suis les divers développements).

LEONARDO

Pensant à son astrologie,  
2695 Il reste dans ses réflexions. |||<sup>+</sup>

DON DIEGO [*à part*]

(Maintenir la réputation  
À laquelle j'ai prétendu, m'importe moins  
Auprès de Leonardo que de quiconque,  
||| puisque jamais  
Il n'apprendra que c'est à cause de sa fille  
2700 Que je suis devenu astrologue. |||\*  
Je lui dirai<sup>ak</sup> toute la vérité,  
Que je ne connais aucune science,  
Et il<sup>al</sup> sera reconnaissant  
D'être détrompé. J'aime mieux  
2705 Perdre de mon crédit  
Que duper un noble vieillard.  
À cela je me détermine).  
Seigneur Leonardo, écoutez<sup>am</sup> :  
J'ai appris quelques principes  
2710 D'astrologie, c'est vrai,  
Ce dont j'ai tiré parti  
Pour avoir une réputation  
Accréditée auprès d'amis.  
Ils disent tous que j'ai ce savoir ;

<sup>ai</sup> (P) [v. 2690] : Perdu : je ne peux éviter de perdre! - \* (QC) fin du vers [2698] : cette fois, (enchaînement avec les vers [2701-2704]). - <sup>ak</sup> (P) [v. 2701] : Et si je lui dis ... - <sup>al</sup> (P) [v. 2703] : Il me - <sup>am</sup> (P) [v. 2708] : écoutez-moi -

2715 pero ninguno lo ha visto,  
y es verdad, pues<sup>an</sup> no sé tanto

como alguna vez he dicho;  
porque entonces no importó  
con poca causa fingirlo<sup>ao</sup>;  
2720 mas hoy que ya llega a veras,<sup>ap</sup>  
porque no penséis que estimo  
más la opinión que el trataros  
verdad, la verdad os digo:  
yo no sé de astrología  
2725 tanto, que pueda deciros  
de esa joya.

LEONARDO

Cuando yo  
jamás hubiera tenido  
noticia de que vos sois  
hombre docto, haberos visto  
2730 hablar con tanta humildad  
basta para haber creído  
que sabéis mucho.

DON DIEGO

Por Dios,  
que no sé nada.

LEONARDO

Eso mismo  
que decís, es lo que más  
2735 os acredita conmigo.  
Así han de ser los que saben,  
muy modestos y encogidos.

<sup>an</sup> (P) [v. 2716] : que - <sup>ao</sup> (P) [v. 2719] : decirlo - <sup>ap</sup> (P) [v. 2720] : a más veras

2715 Mais nul n'en a rien vu,  
Et ceci est vrai, puisque je ne suis pas aussi  
savant

Que je l'ai dit à une occasion ;  
Parce qu'alors cela importait peu  
De le feindre<sup>ao</sup> sans grand motif ;  
2720 Mais aujourd'hui où j'en viens à parler vrai<sup>ap</sup>  
Pour que vous ne pensiez pas que j'estime  
Plus ma réputation que le fait de m'adresser  
À vous sincèrement, je vous dirai la vérité :  
Je ne sais pas assez d'astrologie,  
2725 Pour vous dire ce qu'est devenu  
Ce bijou.

LEONARDO

Quand je n'aurais  
Jamais eu vent  
De ce que vous êtes  
Un homme savant, vous avoir entendu  
2730 Parler avec autant d'humilité  
Suffit pour me persuader  
Que votre savoir est grand.

DON DIEGO

Non, par Dieu,  
Je ne sais rien.

LEONARDO

Cela même  
Que vous dites, est ce qui vous rend  
2735 Le plus crédible auprès de moi.  
Ainsi doivent être les savants,  
Très modestes et discrets.

<sup>ao</sup> (P) [v. 2719] : De l'affirmer - <sup>ap</sup> (P) [v. 2720] : à parler plus vrai

Vuelva por ellos su ciencia,  
no su soberbia.

DON ANTONIO [*aparte*]  
(¡Por Cristo,  
2740 que le da cordel el viejo!)

DON DIEGO  
Si yo hubiera merecido  
ese nombre, yo os dijera  
la verdad.

LEONARDO  
Otra vez digo,  
que si fuerais ignorante,  
2745 os alabaras; y estimo  
esa humildad por más ciencia,  
  
que el hombre que de sí dijo  
que sabe, + |||ese|||+ es el que ignora,  
pues llega a haberlo creído.  
2750 + |||Prudente quiero yo al sabio,  
  
y no como otros mocitos,  
que diciendo que son sabios,  
los da por necios el siglo. |||+  
|||Mas|||\* volviendo a nuestro caso,  
  
2755 era la joya un Cupido  
de diamantes.

DON DIEGO [*aparte*]  
(¡Vive Dios,

\*(QC)Y

Que réponde d'eux leur science,  
Non leur orgueil.

DON ANTONIO [*à part*]  
(Par le Christ,  
2740 Comme le vieillard serre la corde!)

DON DIEGO  
Si j'avais vraiment mérité le nom  
De savant, je vous l'aurais dit  
Clairement.

LEONARDO  
De nouveau je dis  
Que si vous étiez ignorant  
2745 Vous feriez votre propre éloge; et je tiens  
Cette humilité pour une plus grande  
science,  
Car l'homme qui de lui-même a dit  
Qu'il est savant, c'est celui qui ignore,  
Car il en est arrivé à se croire savant.  
2750 + |||Quant à moi, j'aime le sage qui est  
prudent,  
Et non comme d'autres petits blancs-becs,  
Qui prétendant qu'ils sont savants,  
Sont jugés niais par tout le monde. |||+  
|||Mais|||\* pour revenir au cas qui nous  
occupe,  
  
2755 Le bijou était un Cupidon  
En diamants.

DON DIEGO [*à part*]  
(Vive Dieu,

\*(QC)Et

que quiere quitarme el juicio!<sup>43</sup>  
 + ||| ¡Válgate Dios por la ciencia! ||| + )  
 ¿Cómo tengo de decir  
 2760 que en mi vida no he sabido  
 si son los planetas siete,  
 ni si son doce los signos,  
 si el zodiaco guarnecen,  
 si anda el Sol por su epiciclo,  
 2765 por la eclíptica, o por dónde?

LEONARDO

Don Diego, aunque habéis querido  
 de propósito ignorar,  
 verdad en todo habéis dicho,  
 que también yo alcanzo un poco<sup>44</sup>.  
 2770 Olvidóseme deciros,  
 que faltó entre once y doce  
 la joya<sup>45</sup>.

DON DIEGO [*aparte*]

(¿En qué laberinto  
 me pusisteis, don Antonio?<sup>44</sup>  
 + ||| Él en efecto ha creído  
 2775 que lo que hago de ignorante  
 hago de bien entendido). ||| +

*Sale Morón*<sup>45</sup>.

43 Les vers [2759-2769] ne figurent pas dans (P).

44 Les vers [2772-2773] ne figurent pas dans (P).

45 Cette didascalie n'apparaît pas dans (P).

<sup>43</sup> (P) [v. 2756-2757] : ...D.D. - ¡Vive Dios, que aqueste viejo / quiere quitarme el juicio! - <sup>44</sup> (P) [v. 2770-2771] : Olvidábame el deciros / que ha faltado entre once y doce.

Il veut me faire perdre la tête<sup>43</sup>!  
 + ||| - Dieu vous garde, la science et toi! ||| + )  
 De quelle manière faut-il que je dise  
 2760 Que jamais de ma vie je n'ai su  
 S'il y a bien sept planètes,  
 Ni s'il y a douze signes  
 Qui tapissent le zodiaque,  
 Si le soleil se meut grâce à son épicycle,  
 2765 Par l'écliptique, ou par Dieu sait quoi ?

LEONARDO

Don Diego, quoique vous ayez voulu  
 Sciemment vous montrer ignorant,  
 Vous avez dit en tout la vérité,  
 Car moi aussi je m'y entends un peu.  
 2770 J'ai oublié de vous dire,  
 Que c'est entre onze heures et midi que le  
 bijou  
 A disparu<sup>45</sup>.

DON DIEGO [*à part*]

(Dans quel labyrinthe  
 M'avez-vous mis, don Antonio ?  
 + ||| Le voilà qui attribue en effet  
 2775 Ce que je dis par ignorance  
 À de prétendues connaissances). ||| +

*Entre Moron.*

<sup>43</sup> (P) [v. 2756-2557] : ...D.D. - Vive Dieu, ce vieillard / Veut me faire perdre la tête! - <sup>44</sup> (P) [v. 2770-2771] : J'oubliais de vous dire / Qu'il a disparu entre onze heures et midi. -

MORÓN [*aparte*]  
 (Importante es el aviso:  
 Yo llego). [*a don Diego*] Señor,  
 escucha<sup>as</sup>.  
 Todo cuanto ha sucedido  
 2780 después que no voy allá,  
 es que esta mañana vino  
 don Juan a su casa, y ella  
 por favor le dio un Cupido  
 de diamantes. Con su padre  
 2785 fingió haberlo perdido.  
 Y él también fingió venir  
 a buscarle de camino  
 con unas cartas.

DON DIEGO [*a Morón*]  
 (Morón,  
 †† ¿antes no hubieras venido  
 2790 porque me hubieras sacado  
 de aqueste confuso abismo?)  
 [*aparte*] (Pero ya con un secreto  
 hoy dos intentos consigo,  
 el uno el crédito, el otro  
 2795 que el viejo quede advertido  
 de su amor, porque después  
 él llegará<sup>at</sup> a ser marido  
 de su hija). Perdonad,  
 que un criado me ha traído  
 2800 una respuesta que importa. ††\*

<sup>as</sup> (P) [v. 2777-2778] : Mor.- Señor, escucha. / D.D. - ¿Qué hay?  
<sup>at</sup> (Hartzenbusch) [v. 2797] : yo llegue - \* (QC) a qué buen  
 tiempo has venido !) / Perdonadme, que un criado / la  
 respuesta me ha traído / de un recado que me importa.

MORON [*à part*]  
 (L'avis est d'une grande importance :  
 J'arrive). [*à Don Diego*] Maître, écoute<sup>as</sup>  
 Tout ce qui s'est passé  
 2780 Là-bas en mon absence :  
 Ce matin Don Juan  
 Est venu chez elle, et elle,  
 Par faveur, lui a donné un Cupidon  
 De diamants. Devant son père  
 2785 Elle a fait semblant de l'avoir perdu.  
 Et lui aussi a fait semblant de venir  
 Exprès pour le voir, en habit de voyage,  
 Avec des lettres.

DON DIEGO [*à Moron*]  
 (Moron,  
 †† N'aurais-tu pu venir plus tôt,  
 2790 Parce qu'ainsi tu m'aurais sorti  
 De cet abîme de confusion ?)  
 [*à part*] (Mais maintenant, muni de ce  
 secret,  
 Je poursuis maintenant deux buts,  
 L'un étant mon crédit, l'autre  
 2795 Que le vieillard soit averti  
 De cet amour, pour qu'ensuite  
 Cet homme<sup>at</sup> puisse épouser  
 Sa fille). Pardonnez,  
 Car un serviteur vient de m'apporter  
 2800 Une réponse d'importance. ††\*

<sup>as</sup> (P) [v. 2777-2778] : Mor.- Maître, écoute. / D.D. - Qu'y a-t-il? -  
<sup>at</sup> (Hartzenbusch) [v. 2797] : Moi je - \*(QC) Comme tu es venu  
 au bon moment!) / Pardonnez-moi, car un serviteur / Vient de  
 m'apporter la réponse / À un message d'importance pour moi.



LEONARDO

Disculpado estáis conmigo;  
pero ¿qué me respondéis  
de esotro?

DON DIEGO

Yo he pretendido  
disimular hoy con vos  
2805 mi |||ciencia |||\*, por no deciros  
cosas que os han de pesar.  
Mas puesto que habéis querido  
saberlo, yo esta mañana  
|||la misma |||\*\* figura he visto,  
2810 que su prima me avisó  
  
de cómo se había perdido.  
Un hombre que en vuestra casa  
hoy vestido de camino  
ha entrado, tiene la joya,  
2815 y pues tanto habéis querido  
saberlo, no me culpéis<sup>au</sup>  
si os pesare de lo dicho.

LEONARDO [*aparte*]

(¡Lo que la necesidad hace!  
¡Aquel hombre que vino  
2820 de Zaragoza, ese hurtó<sup>av</sup>  
la joya! Mas ¡qué mal hizo  
naturaleza en poner  
en aquel talle aquel vicio!  
He de buscalle, y cobralla,  
2825 aunque con otro designio

\* (QC) estudio - \*\* (QC) toda la - <sup>au</sup> (P) [v. 2815-2816]: por aquesto me he fingido / ignorante, perdonadme / si ... - <sup>av</sup> (P) [v. 2820]: ... ese tiene

LEONARDO

Vous êtes tout excusé;  
Mais que répondez-vous  
À ma question?

DON DIEGO

Si j'ai prétendu  
Aujourd'hui vous dissimuler  
2805 ||| Ma science |||\*, c'était pour ne pas dire  
Des choses qui doivent vous chagriner.  
Mais puisque vous avez insisté  
Pour le savoir, moi-même ce matin  
J'ai vu ||| cette |||\*\* configuration ,  
2810 Car la cousine de doña Maria m'avait  
informé  
Sur la façon dont le bijou s'est égaré.  
Un homme qui aujourd'hui est entré  
Chez vous en habit de voyage,  
C'est lui qui a le bijou,  
2815 Et puisque vous avez tant insisté  
Pour le savoir, ne me reprochez rien<sup>au</sup>  
Si cette révélation vous chagrine.

LEONARDO [*à part*]

(Ce que fait la nécessité!  
Cet homme, qui est venu  
2820 De Saragosse, c'est lui qui a volé<sup>av</sup>  
Le bijou! Mais comme la nature  
S'est fourvoyée en associant  
Ce vice à une si belle prestance!  
Je vais chercher et recouvrer ce bijou,  
2825 Bien qu'en utilisant un autre prétexte

\* (QC) Mon étude - \*\* (QC) toute la configuration - <sup>au</sup> (P) [v. 2815-2816]: Pour cette raison j'ai fait / L'ignorant, Pardonnez-moi / Si ... - <sup>av</sup> (P) [v. 2820]: c'est lui qui a

para pedirla, sin que él  
 eche de ver, que he sabido  
 su flaqueza, para esto  
 habrá trescientos caminos)<sup>46</sup>.  
 2830 ¿Veis, don Diego, cómo yo  
 nunca me engaño? Si digo  
 una vez: «este hombre sabe»,  
 es cierto. Ahora os suplico  
 que vais a verme esta noche,  
 2835 que habéis de cenar conmigo.

+ ||| DON DIEGO

Bésosos las manos.

LEONARDO

Adiós. |||<sup>+</sup>

DON DIEGO

Yo iré a serviros, señor<sup>47</sup>.

Vase + ||| Leonardo. |||<sup>+</sup>

Don Antonio, ¿habéis oído  
 otro cuento como este?

DON ANTONIO

2840 A tiempo llegó el aviso,  
 que si no, el viejo apretaba  
 notablemente<sup>aw</sup>.

<sup>46</sup> Les vers [2824-2829] ne figurent pas dans (P).

<sup>47</sup> Le vers [2837] ne figure pas dans (P).

<sup>aw</sup> (P) [v. 2842] : lindamente.

Pour le réclamer, sans que lui  
 Puisse remarquer que j'ai su  
 Sa faiblesse, pour cela  
 Il y aura trois cents façons de faire).  
 2830 Vous voyez, don Diego, comme  
 Jamais je ne me trompe ? Si je dis  
 À une occasion : « Cet homme est savant »,  
 Voilà qui est certain. Je vous prie  
 maintenant  
 De venir ce soir me rendre visite,  
 2835 Car vous devez dîner avec moi.

+ ||| DON DIEGO

Je vous baise les mains.

LEONARDO

Adieu. |||<sup>+</sup>

DON DIEGO

J'irai pour vous servir, monsieur.

+ ||| Leonardo sort. |||<sup>+</sup>

Don Antonio, avez-vous jamais entendu  
 Une histoire pareille à celle-ci ?

DON ANTONIO

2840 L'avis est arrivé à temps,  
 Car sinon, le vieillard vous pressait  
 Terriblement<sup>aw</sup>.

<sup>aw</sup> (P) [v. 2842] : joliment.

*Sale el Escudero.*

ESCUADERO

Que vino  
por esta parte don Diego,  
allí mi señor me dijo.

DON DIEGO

2845 De bravo aprieto salí.  
Pero si el viejo ha tenido  
pensamiento de pedille  
la joya ...

+ ||| DON ANTONIO

Pues yo imagino  
que va a buscarle con este  
2850 intento. |||+

MORÓN

El enredo es lindo,  
si él le prende por ladrón,  
o por yerno, que es lo mismo,  
pues de la hacienda, y la vida,  
entrambos son enemigos.

+ ||| DON ANTONIO

2855 Que era imposible imagino  
desengañarle. |||+

*Entre l'Écuyer.*

L'ÉCUYER

Que Don Diego  
Est venu de ce côté,  
C'est ce que m'a dit mon maître.

DON DIEGO

2845 Je suis tiré d'un fort mauvais pas.  
Mais si le vieillard a eu  
La pensée de lui réclamer  
Le bijou ...

+ ||| DON ANTONIO

En effet j'imagine  
Qu'il va le chercher  
2850 Dans ce but. |||+

MORON

L'intrigue est belle,  
Si Leonardo le fait arrêter comme voleur,  
Ou comme gendre, ce qui revient au même,  
Car voleur et gendre sont ennemis  
Du bien et de la vie d'autrui.

+ ||| DON ANTONIO

2855 J'imagine qu'il était impossible  
De le détromper. |||

ESCUADERO

|| Señor ||<sup>\*48</sup>

don Diego, por quien se dijo  
lo de ¡oh qué lindo don Diego!  
pues sois el don Diego lindo,  
2860 a suplicaros me atrevo  
un poco, por haber sido  
criado de una señora  
que vos amáis y yo sirvo.

DON DIEGO

Ya os conozco ¡qué queréis,  
2865 buen Otáñez?

ESCUADERO

Yo he vivido

L'ÉCUYER

|| Seigneur ||<sup>\*</sup>

Don Diego, pour qui l'on a dit  
« Oh! le beau Don Diego! »<sup>11</sup>,  
Car vous êtes le beau Don Diego,  
2860 J'ose vous supplier  
Quelque peu, ayant été  
Valet d'une dame  
Que vous aimez, et que je sers.

DON DIEGO

Je vous connais. Que voulez-vous,  
2865 Brave Otáñez?

L'ÉCUYER

J'ai vécu

48 Pour le passage regroupant les vers [2842-2856] et la didascalie qui précède nous suivons l'ordre adopté par Oppenheimer dans son édition; dans (P), l'arrivée d'Otañez est plus tardive, et le passage est le suivant:

... lindamente. D.D. Si ha tenido / pensamiento de pedirle / la joya. Ant. Pues yo imagino / que va a buscarle con este / intento. Mor. El enredo es lindo, / Si él le prende por ladrón, / o por yerno, que es lo mismo, / pues de la hacienda, y la vida, / entrambos son enemigos. / D.D. De bravo aprieto salí. Ant. Que era imposible imagino / desengañarle. *Sale Otáñez Escudero.* Esc. Señor ...

Trad.: ... joliment. D.D. Si le vieillard a eu / La pensée de lui réclamer / Le bijou ... D. A. En effet j'imagine / Qu'il va le chercher / Dans ce but. Mor. L'intrigue est belle, / Si Leonardo le fait arrêter comme voleur, / Ou comme gendre, ce ui revient au même, / Car voleur et gendre sont ennemis / Du bien et de la vie d'autrui. / D.D. Je suis sorti d'une situation très critique. D.A. J'imagine qu'il était impossible / De le détromper. / *Entre l'écuyer Otáñez.* / L'écuy. Seigneur...

11 *El lindo Don Diego* : tournure proverbiale, qui servira de titre à une *comedia* de Moreto. Le mot *lindo* désignait les jeunes gens coquets.

\* (QC) Él es. Yo llego, señor / (Vers complet faisant suite au v. 2854). -

\* (QC) C'est lui. Je viens, Seigneur / (Vers complet faisant suite au v. 2854).

mucho tiempo muy reglado,  
 con cuya cuenta he podido,  
 para pasar mi vejez,  
 juntar algun dinerillo.  
 2870 Quisiera irme a la Montaña,  
 y por temer los peligros  
 que a un hombre, y más con dineros,  
 suceden en los caminos,  
 y por ahorrarme la costa,  
 2875 humildemente os suplico  
 que me enviéis a mi tierra  
 por encanto; pues yo he oído  
 que llegaré, si queréis,  
 en un instante muy chico.

DON DIEGO [*aparte*]

2880 Esto solo me faltaba<sup>ax</sup>.

MORÓN [*aparte a Don Diego*]  
 Este encanto, o este hechizo  
 a mí me toca, señor,  
 y así por merced te pido  
 me le remitas a mí.

DON DIEGO

2885 + ||| Otáñez, en mucho estimo  
 el hacer algo por vos. |||<sup>+</sup>  
 Id al punto a preveniros;  
 que esta noche habéis de ir.  
 Morón estará advertido  
 2890 de lo que ha de hacer.

<sup>ax</sup>(P) [v. 2880] : ¿Puede haber llegado a más ... ?

Longtemps de façon très rangée,  
 Grâce à quoi j'ai pu  
 Pour passer ma vieillesse,  
 Assembler un petit pécule.  
 2870 Je voudrais aller en Cantabrie,  
 Et parce que je crains les dangers  
 Qui sur les chemins menacent  
 Un homme, qui plus est avec de l'argent,  
 Et pour m'épargner des frais,  
 2875 Je vous prie humblement  
 De m'envoyer à mon pays  
 Par enchantement ; car j'ai entendu dire  
 Que si vous le voulez, j'y arriverai  
 En un temps très court.

DON DIEGO [*à part*]

2880 Il ne me manquait plus que cela<sup>ax</sup>.

MORON [*à part à Don Diego*]  
 Cet enchantement, ou ce sortilège  
 Me revient, Monsieur.  
 Et ainsi je te demande que par grâce  
 Tu me le confies personnellement.

DON DIEGO

2885 + ||| Otáñez, j'ai vraiment plaisir  
 À faire quelque chose pour vous. |||<sup>+</sup>  
 Allez vous préparer sur-le-champ ;  
 Car vous allez partir cette nuit.  
 Moron sera averti  
 2890 De ce qu'il doit faire.

<sup>ax</sup>(P) [v. 2880] : Peut-on arriver à plus ...

ESCUADERO  
Señor,  
deste Morón no me fío.

DON DIEGO  
¿Pues atreverase a hacer  
más de lo que yo le digo?

*Vanse don Antonio y don Diego.*

MORÓN  
Mucho me pesa por vos  
2895 hacer nada; mas ya he visto<sup>ay</sup>  
que he de obedecer por fuerza  
a mi amo.

ESCUADERO  
Pues yo digo<sup>az</sup>  
que no lo habéis de perder.

MORÓN  
¡Ea pues, seamos amigos!  
2900 Y lo que ahora habéis de hacer,  
es poneros de camino,  
botas, y espuelas. Si acaso  
tenéis algun papahigo,  
llevalde, que es menester  
2905 caminar con grande abrigo;  
porque en las sierras de Aspa,  
hace temerario frío;  
aunque vos en esta vida  
más veces habéis temido

L'ÉCUYER  
Seigneur,  
Je ne fais pas confiance à ce Moron.

DON DIEGO  
Mais oserait-il faire quelque chose  
Hors de ce que je lui aurai fixé ?

*Sortent Don Antonio et Don Diego.*

MORON  
Cela me contrarie beaucoup  
2895 De faire quoi que ce soit pour vous ; mais  
J'ai bien vu<sup>ay</sup> que je suis obligé d'obéir  
À mon maître.

L'ÉCUYER  
Eh bien moi je dis<sup>az</sup>  
Que vous n'avez rien à y perdre.

MORON  
Eh bien, soyons donc amis !  
2900 Et ce que vous devez faire maintenant,  
Est de vous vêtir pour le chemin,  
Avec bottes et éperons. Si par hasard  
Vous avez quelque couvre-chef,  
Prenez-le, car il est besoin  
2905 D'être bien protégé pour voyager ;  
Car dans les montagnes de la Croix,  
Il fait un froid redoutable ;  
Quoique vous en votre vie  
Vous ayez plus souvent eu à craindre

<sup>ay</sup> (P)[v. 2895] : ya he dicho -<sup>az</sup> (P)[v. 2897] : yo afirmo

<sup>ay</sup> (P)[v. 2895-2896] : J'ai déjà dit -<sup>az</sup> (P)[v. 2897] : moi j'affirme -

2910 aspa y fuego, que aspa y nieve.

ESCUADERO  
Mentís, que no soy judío.

||| MORÓN  
Pues qué, ¿moro?

ESCUADERO  
Vos sois moro,  
y aun Morón, pues es lo mismo  
que moro grande.

MORÓN  
En efecto, |||\*  
2915 del modo que os significo,  
habéis de estar a la puerta  
de vuestro jardín, en hilo  
de las ||| ocho. |||\*\*

ESCUADERO  
Pues yo voy  
a prevenirme.

MORÓN  
Por Cristo,

2910 La croix et le feu<sup>12</sup>, que la croix et la neige.

L'ÉCUYER  
Vous mentez, je ne suis pas juif.

||| MORON  
Eh bien alors, un Maure ?

L'ÉCUYER  
C'est vous le Maure,  
Moron, vous êtes même « marron » :  
Le Maure à peau basanée<sup>13</sup>.

MORON  
En effet, |||\*  
2915 De la manière que je vous indique,  
Vous devez vous trouver à la porte  
De votre jardin, quand sonneront  
||| Huit heures. |||\*\*

L'ÉCUYER  
Eh bien je vais  
Me préparer.

MORON  
Par le Christ,

12 Jeu de mots sur Aspa (nom d'une chaîne montagnaise, et *aspa*, la croix de Saint-André, imposée comme signe de réconciliation et de pénitence par l'Inquisition). D'où l'allusion faite ensuite aux Juifs (l'Inquisition pourchassait les *conversos*, Juifs convertis), puis aux Mores, également poursuivis par l'Inquisition.

13 Traduction littérale : Vous êtes même Moron, ce qui veut dire : / Le grand Maure. Il y a un jeu de mots à partir du nom du personnage, le suffixe *ón* étant un augmentatif.

\* (QC) Mor. - En fin, si aquesto ha de ser, / - \*\* (QC) doce. -

\*(QC) Mor. - Enfin, si cela doit se faire, / - \*\* (QC) (les douze coups de) minuit.

2920 que esta vez, viejo avariento<sup>ba</sup>,  
en la trampa habéis caído.

*Vanse.*

[*En la calle*]  
*Sale don Juan.*

DON JUAN

Llegó el felice día,  
del fin dichoso de la pena mía,  
+||| que fue por mi obediencia  
2925 verdadera prisión, fingida ausencia. |||+  
+||| Con este engaño |||\* ya seguro puedo  
ver a mi bien, sin que |||le|||\*\* cause[n]  
miedo  
los celos<sup>bb</sup> de Leonardo,  
cuya amistad hacer eterna aguardo.

*Sale Leonardo.*

LEONARDO [*aparte*]

2930 (Él es: tiemblo de hablalle.  
¡Que un mozo desta cara y deste talle  
hiciese tal, a no tener María  
su gusto aquí, por vida suya, y mía,  
que no se la pidiera; y he tenido  
2935 vergüenza de miralle;  
pero no me daré por entendido

<sup>ba</sup> (P)[v. 2920]: Viejo del gato en[c]errado, -\*(QC) pues -\*\*(QC)  
me - <sup>bb</sup> (P)[v. 2928]: recelos -

2920 Cette fois, vieil avare<sup>ba</sup>,  
Vous êtes tombé dans le piège.

*Ils sortent.*

[*Dans la rue*]  
*Entre Don Juan.*

DON JUAN

Il est arrivé, l'heureux jour  
De la douce fin de ma peine,  
+||| Car mon obéissance avait changé  
2925 En véritable prison, cette absence feinte. |||+  
||| Grâce à cette tromperie |||\* je peux en  
toute sûreté  
Voir celle que j'aime, sans ||| qu'elle ait |||\*\*  
à craindre  
Les soupçons de Leonardo,  
Dont j'entends rendre l'amitié éternelle.

*Entre Leonardo.*

LEONARDO [*à part*]

2930 (C'est lui : je tremble avant de lui parler.  
Qu'un jeune homme doté de ce visage et  
de cette prestance  
Ait commis ce délit ! Si Maria n'y avait  
pas  
Tenu autant, par sa vie et la mienne,  
Je ne lui aurais pas demandé; j'ai eu  
2935 Honte de le regarder ;  
Mais je ne montrerai pas que je sais

<sup>ba</sup> (P)[v. 2920] : Cette fois, vieillard aux malices cachées, [pour traduire une expression espagnole imagée faisant référence à un « chat » enrhumé, correspondant au français : gardant une anguille sous roche.] -\*(QC) Puisque -\*\*(QC) Sans que j'aie



de que él la hurtó). Yo vengo,  
don Juan, buscándoos.

DON JUAN

Desde aquí me tengo  
2940 por dichoso, si ha sido  
para mandarme, porque agradecido  
al favor, he deseado serviros.

LEONARDO [*aparte*]

(¡Qué cortés! ¡qué bien hablado!<sup>49</sup>  
¡Gran lástima es, por cierto,  
2945 que veneno tan vil esté encubierto  
en tan hermoso vaso!)  
Yo he venido, don Juan, – vamos al caso –,  
buscándoos, [*aparte*] (ciego estoy)  
porque he sabido<sup>bc</sup>  
que una joya tenéis, que hoy se ha perdido  
2950 en mi casa. +|||*aparte*|||+ (Turbado,  
¡qué presto su delito ha confesado!)

DON JUAN

¡Cielos! ¿Qué es lo que he oído?

LEONARDO

No digo yo que vos habéis tenido  
culpa, sino es aquella  
2955 mano de quien la hubisteis.

Qu'il l'a volé). Je vous  
Cherchais, Don Juan.

DON JUAN

Dès cet instant je me considère  
2940 Heureux, si vous voulez  
M'ordonner quelque chose, car,  
En reconnaissance de vos faveurs, je  
désire vous servir.

LEONARDO [*à part*]

(Qu'il est courtois! qu'il parle bien!  
Certes, c'est vraiment dommage  
2945 Qu'un aussi vil poison soit renfermé  
Dans un aussi beau vase!)  
Moi, don Juan, – venons-en au fait –,  
Je vous cherchais [*à part*] (j'avance à tâtons)  
parce que j'ai su<sup>bc</sup>  
Que vous êtes en possession d'un bijou,  
égaré  
2950 Aujourd'hui chez moi. +|||*à part*|||+ Par son  
trouble,  
Qu'il a promptement avoué son forfait!

DON JUAN

Cieux! Qu'ai-je entendu?

LEONARDO

Je ne dis pas que vous-même soyez  
Coupable, c'est cette main  
2955 D'où vous le tenez.

<sup>49</sup> Les vers [2930-2943] ne figurent pas dans (P).

<sup>bc</sup> (P) [v. 2948] : a vos, porque he sabido

<sup>bc</sup> (P) [v. 2948] : Vous trouver, parce que j'ai su

DON JUAN + ||| *aparte* ||| +  
(¡Triste<sup>bd</sup> estrella  
es la mía!)

LEONARDO  
Ni dudo,  
don Juan, que quien la dio, dar ||| os ||| +  
la no pudo.  
Vos estáis disculpado,  
Pues al fin la tomasteis engañado.  
2960 + ||| *aparte* ||| + (Así<sup>bc</sup> un error tan grave  
le pretendo dorar).

DON JUAN [*aparte*]  
(Todo lo sabe,  
celoso viene, mas por Dios, María,  
que aquí toda la culpa ha de ser mía).  
Señor<sup>50</sup>...

LEONARDO  
Yo no pretendo,  
2965 don Juan, ||| satisfacción. ||| \*

DON JUAN  
Dártela entiendo,  
para que de tu engaño,  
llegues con mi verdad<sup>bf</sup> al desengaño.  
  
La joya yo la tengo,

50 Les mots *celoso viene* [v. 2962] et *señor* [v. 2964] ne figurent pas dans (P).

<sup>bd</sup>(P) [v. 2955] : Fuerte - <sup>bc</sup>(P) [v. 2960] : Y así - \*(QC) satisfacciones - <sup>bf</sup>(P) [v. 2967] : con mi vergüenza

DON JUAN + ||| à *part* ||| +  
(C'est une triste<sup>bd</sup> étoile  
Que la mienne !)

LEONARDO  
Je ne doute pas non plus,  
Don Juan, que qui vous l'a donné, n'avait  
pas le pouvoir de le faire.  
Vous, vous êtes hors de cause,  
Puisqu'enfin vous étiez abusé en le prenant.  
2960 + ||| à *part* ||| + (Ainsi<sup>bc</sup> j'entends faire passer  
Une erreur aussi grave).

DON JUAN [*à part*]  
(Il sait tout,  
Il nourrit des soupçons, mais par Dieu, Maria,  
Je vais prendre sur moi toute la faute).  
Monsieur...

LEONARDO  
Pour ma part je ne prétends pas,  
2965 Don Juan, demander réparation.

DON JUAN  
Je te la donnerai  
Pour que, trompé comme tu l'es,  
Tu parviennes avec ma vérité<sup>bf</sup> à être  
détrompé.  
  
J'ai le bijou, c'est vrai,

<sup>bd</sup>(P) [v. 2955] : redoutable - <sup>bc</sup>(P) [v. 2960] : Et ainsi - <sup>bf</sup>(P) [v. 2967] : avec ma honte

[*aparte*] (que esta es la disculpa que  
prevengo,  
2970 no es para mí). Yo he sido  
solamente, señor, quien ha tenido  
culpa; que te ha engañado  
quien te dijo que nadie me la ha dado<sup>bg</sup>.

LEONARDO + ||| *aparte* ||| +  
(Tanto su error le ciega,  
2975 que se le encubro yo, y él no lo niega).

DON JUAN  
Yo solo.

LEONARDO  
Don Juan, mira,  
que yo lo sé muy bien<sup>bh</sup>.

DON JUAN  
||| Pues fue mentira.  
[*aparte*] (¡Que esté un hombre tan ciego,  
que cuando de su honor a darle llego  
2980 satisfacción, me culpa  
tanto que aun no me admite la disculpa!  
y pues me da ocasión con disculparme,  
|||\*  
luego el mejor camino es declararme).  
Señor, pues has sabido<sup>bi</sup>  
2985 quién la joya me dio ...

+ ||| LEONARDO [*aparte*]  
Mas advertido

<sup>bg</sup>(P) [v. 2969-2973] : vesla aquí; la disculpa que prevengo, / no es para mí, señor, / que se ha engañado / quien te dijo que nadie me la ha dado. <sup>bh</sup>(P) [v. 2977] : que yo sé la verdad. - \*(QC) (¡A quién no admira / que él venga a disculparme! - <sup>bi</sup>(P) [v. 2984] : ... pues se ha sabido

[*à part*] (Car telle est l'excuse que je prévois,  
2970 Non pour moi-même). Monsieur,  
J'ai été seul à commettre  
La faute ; car il t'a trompé, celui  
Qui t'a dit que quelqu'un me l'avait donné<sup>bg</sup>.

LEONARDO + ||| *à part* ||| +  
(Son erreur l'aveugle tellement,  
2975 Que je la dissimule, et qu'il ne la nie pas).

DON JUAN  
Moi seul.

LEONARDO  
Mais, Don Juan, considère  
Que je le sais très bien<sup>bh</sup>.

DON JUAN  
||| C'est un mensonge.  
[*à part*] (Qu'un homme soit aveugle  
Au point que quand j'en viens à lui donner  
2980 Satisfaction pour son honneur, il m'accuse  
Tant qu'il ne peut admettre d'excuse !  
Eh bien il me donne l'occasion de me  
disculper, |||\*  
La meilleure issue est donc de me déclarer).  
Monsieur, puisque tu as su<sup>bi</sup>  
2985 Qui m'a donné le bijou ...

+ ||| LEONARDO [*à part*]  
Mais une fois averti

<sup>bg</sup>(P) [v. 2969-2973] : Le voici : l'excuse que je prévois, / N'est pas pour moi. Monsieur, / Car il s'est trompé, celui / Qui t'a dit que quelqu'un me l'avait donné. - <sup>bh</sup>(P) [v. 2977] : Que moi je sais la vérité. - \*(QC) Qui ne s'étonnerait pas / Qu'il en vienne à m'excuser ; - <sup>bi</sup>(P) [v. 2984] : ... puisque l'on a su -

don Juan se ha reparado  
con la misma disculpa que le he dado.

DON JUAN ‖‖<sup>+</sup>  
Sabrás, que ha muchos días,  
que con piedad oyó las quejas mías.

<sup>+</sup>‖‖ LEONARDO [*aparte*]  
2990 (Ya se va disculpando).

DON JUAN [*aparte*]  
(Ya se va holgando  
de que su agravio diga  
como lo sabe, y el honor le obliga). ‖‖  
Y como habrás oído,  
aunque pobre, señor, soy bien nacido.

LEONARDO  
2995 Disculpas son forzosas,  
mozo fui, no me espanto destas cosas.

DON JUAN  
Pues que mi bien dispones,  
por quitarnos<sup>bl</sup> de tales ocasiones,  
honra la humildad mía,  
3000 con tu hija, señor, doña María<sup>bk</sup>,  
y cesará con esto  
la ocasión que en tal lance nos ha puesto.  
  
Tú mismo<sup>bl</sup>...

<sup>bl</sup>(P) [v. 2998]: por quitarme - <sup>bk</sup>(P) [v. 3000]: hoy con la celestial  
doña María - <sup>bl</sup>(P) [v. 3003]: Advierte ... -

Don Juan s'est rattrapé en se servant  
De l'excuse même que je lui ai suggérée.

DON JUAN ‖‖<sup>+</sup>  
Tu sauras, qu'il y a plusieurs jours,  
Cette personne a entendu mes plaintes.

<sup>+</sup>‖‖ LEONARDO [*à part*]  
2990 Le voilà qui s'excuse.

DON JUAN [*à part*]  
(Le voilà qui se réjouit  
Parce que je lui dis les torts  
Qu'il connaît, et que l'honneur l'y incite). ‖‖  
Et, comme on te l'aura dit,  
Je suis pauvre, Monsieur, mais de bonne  
naissance.

LEONARDO  
2995 Il y a nécessairement des excuses,  
J'ai été jeune, ces choses ne me choquent  
pas.

DON JUAN  
Puisque tu disposes de ce qui m'est cher,  
Pour nous sortir<sup>bl</sup> de cette situation,  
Honore mon humilité,  
3000 Avec ta fille, doña Maria, Monsieur<sup>bk</sup>,  
Et ainsi cessera  
Le motif qui nous a placés dans une telle  
affaire.  
  
Toi-même<sup>bl</sup>...

<sup>bl</sup>(P) [v. 2998]: Pour me sortir - <sup>bk</sup>(P) [v. 3000]: Avec la divine doña  
Maria - <sup>bl</sup>(P) [v. 3003]: Considère ...

LEONARDO  
 ¡Poco a poco,  
 don Juan! [*aparte*] (Este hombre es loco,  
 3005 porque él ladrón no sea,  
 quiere que yo le case, ¡hay quien tal crea!  
 con mi hija. ¡Y que presto  
 dijo que la ocasión cesa con esto!  
 Vete cuando quisieres,  
 3010 que casar con mi hija, no lo esperes<sup>bm</sup>.  
 + ||| No sin causa don Diego le avisaba  
 que un casamiento tal la amenazaba). ||| +  
 Don Juan, yo te prometo...

DON JUAN  
 ¿A tu hija, señor?

LEONARDO  
 Basta el secreto.

*Vase.*

DON JUAN  
 3015 ¿Pues cómo me ha dejado  
 Leonardo así, después de haberme dado  
 ocasión que pidiese?  
 ¿Díselo yo, para que así se fuese?  
 ¿Cómo, si ya sabía  
 3020 quién la joya me dio, quién la tenía,  
 no remedia<sup>bn</sup> sus daños?  
 De un engaño salieron mil engaños.

<sup>bm</sup>(P) [v. 3009-3010]: Hurte cuanto quisiere, / y casar con mi hija, no lo espere. - <sup>bn</sup>(P) [v. 3021]: no remedió

LEONARDO  
 Tout doux,  
 Don Juan! [*à part*] (Cet homme est fou,  
 3005 Pour que ne pas être voleur,  
 Il veut que je le marie, - qui le croirait!  
 Avec ma fille. Et comme il a vite dit  
 Que le motif cesserait ainsi!  
 Pars quand tu voudras,  
 3010 Pour te marier avec ma fille, n'y compte  
 pas<sup>bm</sup>.  
 + ||| Ce n'est pas sans raison que Don Diego  
 l'avisait  
 Qu'un tel mariage la menaçait). ||| +  
 Don Juan, je te promets...

DON JUAN  
 Ta fille, Monsieur?

LEONARDO  
 Le secret, rien que le secret.

*Il sort.*

DON JUAN  
 3015 Enfin comment Leonardo a-t-il pu  
 Me laisser ainsi après m'avoir donné  
 L'occasion de faire ma demande?  
 L'ai-je faite pour qu'il parte ainsi?  
 Comment, s'il savait  
 3020 Qui m'a donné le bijou et qui l'avait,  
 Ne remédie-t-il<sup>bn</sup> pas à ces préjudices?  
 D'une tromperie en sont sorties mille  
 autres.

<sup>bm</sup>(P) [v. 3009-3010]: Qu'il vole ce qui lui plaira, / Et pour le mariage avec ma fille, qu'il n'y compte pas. - <sup>bn</sup>(P) [v. 3021]: N'a-t-il pas remédié

*Salen doña Violante y Quiteria.*

VIOLANTE

Señor don Juan, no creía  
que aunque pudo en tal violencia,  
3025 faltar la correspondencia,  
pudiese la cortesía.  
También la voluntad mía  
se acabó, mas no por eso  
os olvido, pues confieso  
3030 que os quise.

DON JUAN [*aparte*]

(¡Esto me faltó  
ahora para que yo  
de una vez perdiese el seso!)  
Mandáisme<sup>bo</sup> que en vuestra casa  
no entrase: yo he obedecido,  
3035 por estar más encendido  
otro fuego que me abrasa.  
Corrió<sup>bp</sup> el tiempo, el gusto pasa.  
Si vos misma me mandáis<sup>bq</sup>  
que no os vea, ¿qué os quejáis,  
3040 si os obedezco?

VIOLANTE

¡Qué bien  
sabéis<sup>br</sup> fingir un desdén!

DON JUAN

Mirad si algo<sup>bs</sup> me mandáis.

<sup>bo</sup>(P) [v. 3033] : Dijiste - <sup>bp</sup>(P) [v. 3037] : Corre - <sup>bq</sup>(P) [v. 3038] : Si vos misma me rogáis - <sup>br</sup>(P) [v. 3040-3041] : Viol. *Aparte* - ¡Qué bien / sabe ... <sup>bs</sup>(P) [v. 3042] : Mirad pues que me mandáis\* (QC) Sólo, que no me mostréis (réponse au vers [3042]) Le vers suivant n'est alors pas interrogatif.

*Entrent doña Violante et Quiteria.*

VIOLANTE

Seigneur don Juan, je ne croyais pas  
Que bien que la réciprocité,  
3025 Ait pu faire défaut dans une telle passion,  
Il eût pu en être de même pour la courtoisie.  
Mes dispositions amoureuses aussi  
Ont pris fin, mais je ne vous oublie pas  
Pour autant, car j'avoue  
3030 Que je vous ai beaucoup aimé.

DON JUAN [*à part*]

(Il ne me manquait que cela  
Maintenant pour que je devienne  
Fou tout d'un coup !)  
Vous m'avez ordonné<sup>bo</sup> de ne plus revenir  
Chez vous : moi j'ai obéi,  
3035 Étant plus enflammé  
D'un autre feu dévorant.  
Le temps a couru<sup>bp</sup>, le plaisir passe.  
Si vous m'ordonnez<sup>bq</sup> vous-même  
De ne plus vous voir, de quoi vous  
plaignez-vous,  
3040 Si je vous obéis ?

VIOLANTE

Comme vous savez<sup>br</sup>  
Bien feindre le dédain !

DON JUAN

Voyez si je peux faire quelque chose<sup>bs</sup> pour  
vous.

<sup>bo</sup>(P) [v. 3033] : Vous m'avez dit - <sup>bp</sup>(P) [v. 3037] : Le temps court, - <sup>bq</sup>(P) [v. 3038] : Si vous me priez... - <sup>br</sup>(P) [v. 3040-(3041)] : Viol. *À part* - Comme il sait - <sup>bs</sup>(P) [v. 3042] : Voyez donc ce que je peux faire pour vous.

+ ||| VIOLANTE [*aparte*]  
 (¡Qué bien su amor encubrió!)  
 Que mil años os gocéis  
 3045 con la dama que queréis,  
 [*aparte*] (Bien digo que soy yo).  
 ¿Vereisme esta noche?

DON JUAN  
 No.

VIOLANTE  
 No os reñirá esa señora  
 a quien vuestro pecho adora,  
 3050 que yo sé que se holgará.  
 [*aparte*] (Pues que soy yo, claro está  
 que he de holgarme).

DON JUAN  
 Dadme ahora  
 licencia. |||<sup>+</sup>

VIOLANTE  
 ||| ¿Por qué mostráis |||\*  
 estar aquí con disgusto?  
 3055 Pues yo sé que tenéis gusto  
 de verme cuando me veis<sup>bt</sup>,  
 pues me amáis, pues me queréis<sup>bu</sup>,  
 ya es la entereza sobrada.

DON JUAN  
 Estáis por Dios engañada,

+ ||| VIOLANTE [*à part*]  
 (Comme il a bien caché son amour!)  
 Puissiez-vous jouir mille ans être heureux  
 3045 Avec la dame que vous aimez,  
 [*à part*] (Je parle à bon escient, car c'est  
 moi).  
 Viendrez-vous me voir cette nuit?

DON JUAN  
 Non.

VIOLANTE  
 Elle ne vous querellera pas, cette dame  
 Que votre cœur adore,  
 3050 Je sais qu'elle s'en réjouira.  
 [*à part*] Puisque c'est moi, il est clair  
 Que je dois me réjouir.

DON JUAN  
 Permettez-moi de prendre  
 Congé maintenant. |||<sup>+</sup>

VIOLANTE  
 ||| Pourquoi montrez-vous |||\*  
 Tant de déplaisir à être ici?  
 3055 Car je sais que vous avez plaisir  
 À me voir quand vous me rencontrez<sup>bt</sup>,  
 Puisque vous m'aimez, puisque je vous  
 suis chère<sup>bu</sup>,  
 La rigueur est de trop.

DON JUAN  
 Par Dieu, vous êtes dans l'erreur,

\* (QC) Sólo, que no me mostréis (réponse au vers [3042]) Le vers suivant n'est alors pas interrogatif. - <sup>bt</sup> (P) [v. 3056] : Don Juan, de estar donde estáis; - <sup>bu</sup> (P) [v. 3057] : si me queréis y me amáis,

\* (QC) Seulement, que vous ne me montriez pas (réponse au vers [3042]) Le vers suivant n'est alors pas Interrogatif). - <sup>bt</sup> (P) [v. 3056] : Don Juan, à être où vous vous trouvez; - <sup>bu</sup> (P) [v. 3057] : Si je vous suis chère et si vous m'aimez,

3060 que después que otro sol vi,  
sois, Violante, para mí,  
la cosa más olvidada.

*Vase + ||| don Juan ||| +.*

VIOLANTE  
¿Hase visto, ni se ha oído,  
en un hombre enamorado,  
3065 desprecio tan mal fundado,  
ni desdén tan bien fingido?

QUITERIA  
Antes presumo que ha sido  
verdad, cuando a mirar llego,  
que en un engaño tan ciego,  
3070 te quieres asegurar.

VIOLANTE  
Pues esto, ¿puede faltar,  
si me lo dijo don Diego?

QUITERIA  
Lo que yo he visto, es que aquí  
hizo tan notable exceso.

VIOLANTE  
3075 Pues ¿vesle? con todo esto,  
se va muriendo por mí.

QUITERIA  
¿A eso te persuades?

3060 Car depuis que j'ai vu un autre soleil,  
Vous êtes, Violante, pour moi,  
L'objet du plus grand oubli.

*Il sort.*

VIOLANTE  
A-t-on jamais vu, ou entendu,  
Chez un homme amoureux,  
3065 Un mépris aussi mal fondé,  
Ni un dédain aussi bien feint ?

QUITERIA  
Je présume plutôt que cela a été  
La vérité, quand je viens à considérer,  
Que sur une si aveugle tromperie,  
3070 Tu veux affermir ta confiance.

VIOLANTE  
Mais cela peut-il ne pas être,  
Si Don Diego me l'a dit ?

QUITERIA  
Ce que j'ai vu, c'est que Don Juan  
Vient de faire très visiblement un éclat.

VIOLANTE  
3075 Mais, vois-tu ? Malgré tout cela,  
Il se meurt d'amour pour moi.

QUITERIA  
Tu te persuades de cela ?



VIOLANTE

Sí,  
con aquel desdén prolijo,  
más me alegro que me aflijo.

QUITERIA

3080 Mira que el tiempo se muda...

VIOLANTE

¿Esto puede tener duda  
si don Diego me lo dijo?

*Sale don Carlos.*

DON CARLOS

Si tu luz hermosa sigo,  
escucha, hermosa Violante,  
3085 oye un declarado amante,  
que ha sido encubierto amigo.  
Aunque hoy mis penas digo,  
testigos fueron los cielos  
de que lloré sus desvelos.

VIOLANTE [*aparte*]

3090 (Don Juan, con venganza extraña,  
engáñese quien engaña  
tenga celos quien da celos.  
A Carlos he de fingir  
que quiero, para probar  
3095 si celos se saben dar  
como se saben pedir).

VIOLANTE

Oui,  
Avec ce dédain prolix,  
Je me réjouis plus que je ne m'afflige.

QUITERIA

3080 Considère que le temps peut changer...

VIOLANTE

Ceci peut-il être mis en doute  
Si don Diego me l'a dit ?

*Entre Don Carlos.*

DON CARLOS

Si je poursuis ta belle lumière,  
Écoute, belle Violante,  
3085 Prête l'oreille à un amant déclaré,  
Jusqu'ici caché sous les dehors d'un ami.  
Quoique je dise mes peines aujour d'hui,  
Les cieus furent les témoins  
De ce que j'ai pleuré les maux qu'elles  
ont causé.

VIOLANTE [*à part*]

3090 (Don Juan, par une vengeance inédite,  
Que soit trompé celui qui trompe,  
Qu'il soit jaloux celui qui rend jaloux.  
Je dois feindre d'aimer  
Carlos, pour prouver  
3095 Qu'il est possible d'inspirer de la jalousie,  
Comme d'en demander aux autres.)

DON CARLOS  
Si no me atrevía a decir  
mi afición, fue por temer...

VIOLANTE  
Bien la supe conocer,  
3100 si pagarla no he sabido;  
porque no le es permitido  
declararse una mujer.  
Carlos, vergüenza y respeto  
tuvieron la lengua muda.

DON CARLOS  
3105 Ya del hechizo sin duda  
se va mostrando el efecto.

VIOLANTE  
La vida y alma os prometo,  
Carlos, cuando a tanto fuego  
turbada a abrasarme llego.

*Vase.*

DON CARLOS  
3110 Al fin la supe obligar,  
Mas ¿esto pudo faltar,  
si me lo dijo don Diego?

*Vase<sup>51</sup>.*

DON CARLOS  
Si je n'osais pas dire  
Mes sentiments, ce fut par crainte...

VIOLANTE  
J'ai bien su les reconnaître,  
3100 Si je n'ai pas su les payer ;  
En effet, à une femme,  
Il n'est pas permis de se déclarer.  
Carlos, la honte et le respect  
M'ont paralysé la langue.

DON CARLOS  
3105 Voilà déjà sans aucun doute  
L'effet du sortilège.

VIOLANTE  
Je vous promets la vie, et l'âme,  
Carlos, lorsque troublée  
Je viens m'embraser à un tel feu.

*Elle sort.*

DON CARLOS  
3110 Finalement j'ai su la fléchir,  
Mais, ceci pouvait-il ne pas arriver  
Si Don Diego me l'a dit ?

*Il sort.*

51 L'échange entre Violante et Don Carlos [v. 3082-3112] ne figure pas dans (P).

[Jardín en casa de Leonardo.]  
|| Sale Otañez con botas, un gabán,  
papahigo y alforjas. ||\*  
\* (QC) Sale el Escudero con botas y espuelas y gabán. -<sup>bv</sup> (P)[v. 3125] :  
¿Cómo no viene Morón?

ESCUDERO  
Adiós Madrid, desta vez  
no pienso volver a verte,  
3115 que va a buscar buena muerte,  
quien tuvo mala vejez.  
+ || ¿Habrà cosa más extraña,  
que viéndome anochecer  
en Madrid, amanecer  
3120 en medio de la montaña?  
Este fuera buen estilo,  
aunque costara dineros,  
por no tratar con venteros.  
Si serán las ocho en hilo... ||+  
3125 ¡Mas cómo tarda Morón!<sup>bv</sup>

*Sale Morón.*

MORÓN  
Yo estoy aquí. ¿Venís ya  
prevenido?

ESCUDERO  
Todo está,  
amigo, puesto en razón.

MORÓN  
¡Qué cabalgadura os tengo!

[Jardin de la maison de Leonardo.]  
|| Entre Otañez avec des bottes, un manteau,  
un couvre-chef et une besace. ||\*  
\* (QC) Entre l'écuyer avec des bottes, des éperons, un manteau. -<sup>bv</sup> (P)  
[v. 3125] : Pourquoi Moron ne vient-il pas ?

L'ÉCUYER  
Adieu Madrid, après ceci  
Je ne pense plus te revoir,  
3115 Car il va chercher une bonne mort,  
Celui qui a eu une mauvaise vieillesse.  
+ || Quoi de plus étrange  
M'étant couché le soir  
À Madrid, que de me réveiller à l'aube  
3120 Au milieu de la Cantabrie ?  
Ce serait un voyage de bon style,  
Quelque argent qu'il en pût coûter,  
De ne pas avoir affaire aux aubergistes.  
Ce doit être huit heures qui sonnent. ||+  
3125 Mais comme Moron tarde à venir!<sup>bv</sup>

*Entre Moron.*

MORON  
Me voici. Êtes-vous vraiment  
Prêt ?

L'ÉCUYER  
Tout est, l'ami,  
Disposé comme de juste.

MORON  
Quelle monture j'ai prévue pour vous !

ESCUADERO  
3130 No entendí que hasta este día  
mozos de diablos había,  
  
como de mulas.

MORÓN  
Prevengo  
que aunque mucho ruido oigáis,  
  
de voces muy lastimosas,  
3135 de aullidos, y otras cosas,  
ni os turbéis, ni lo temáis<sup>bw</sup>.  
‖‖ En llegando os quitarán  
los cordeles con extraña  
presteza, y en la montaña  
3140 muy contento os dejarán,  
muy alegre y descansado.

ESCUADERO  
No me suceda un desastre.  
¿Qué mula es esta?

MORÓN  
Es un sastre  
antiguo, que ha profesado  
3145 ya de demonio. ‖‖\* Tapaos  
con este gabán<sup>bx</sup> – muy bien,  
y yo los ojos también

L'ÉCUYER  
3130 Je n'avais pas compris jusqu'à ce jour  
Qu'il existait des palefreniers pour les  
diabes,  
  
Comme pour les mules.

MORON  
Je vous prévien  
Que même si vous entendez beaucoup de  
bruit,  
  
De voix très plaintives,  
3135 De hurlements, et autres choses de ce genre,  
Ne vous troublez ni n'ayez peur<sup>bw</sup>,  
‖‖ Quand vous arriverez on vous enlèvera  
Vos liens avec une exceptionnelle  
Adresse, et en Cantabrie,  
3140 On vous laissera très content,  
Tout joyeux et reposé.

L'ÉCUYER  
Qu'il ne m'arrive pas malheur!  
Quelle sera ma mule?

MORON  
Un ancien tailleur<sup>14</sup>  
Qui désormais a prononcé des vœux  
3145 Pour être démon. ‖‖\* Couvrez-vous  
Avec ce manteau<sup>bx</sup>, - très bien  
Et moi je dois aussi

14 Les tailleurs avaient mauvaise réputation au Siècle d'Or.  
Les connotations satiriques et péjoratives liées à leur image  
tenaient à leurs « indécitesses » et filouteries supposées.

<sup>bw</sup> (P) [v. 3135-3136] : confusiones, y otras cosas /es señal de que  
llegáis. - \* (QC) que no es nada. Ahora (tapaos / ...) - <sup>bx</sup> (P)  
[v. 3146] : con esta capa -

<sup>bw</sup> (P) [v. 3135-3136] : Du brouhaha, et d'autres choses de ce genre  
/ C'est le signe que vous serez arrivé. - \* (QC) Car ce n'est rien.  
Maintenant (couvrez-vous / ...) - <sup>bx</sup> (P) [v. 3146] : Avec cette cape

+|| Tapale los ojos, y le ata a un poste,  
que ha de estar entre arboles. |||<sup>+</sup>

he de atar. Arrebozaos  
con mucho brío, eso sí.  
3150 La mula está aquí: saltad<sup>by</sup>.  
¡Jo, demonio! Ahora tomad  
esta rienda, y porque así  
vais más seguro, yo quiero  
|| poner aquí la carguilla. |||<sup>\*</sup>

*Estará caballero en un banco<sup>sz</sup>. +|| [Morón]  
pónele en el sombrero un canto, y quítale el  
dinero de la alforja. |||<sup>+</sup>*

ESCUDERO  
3155 Tened de un pobre mancilla,  
no atéis tan fuerte.

MORÓN  
Escudero  
que por estos aires vas...

+|| Vase alejando Morón. |||<sup>+</sup>

ESCUDERO  
Yo siento que voy volando,  
que la voz se va quedando.

MORÓN  
3160 Aquí me lo pagarás<sup>bz</sup>.

+|| Il lui bande les yeux, et l'attache à un  
poteau qui doit se trouver entre des arbres. |||<sup>+</sup>

Vous boucher les yeux. Enveloppez-vous  
Très gaillardement ; voilà.  
3150 La mule est ici : sautez<sup>by</sup>.  
Hue, démon ! Maintenant prenez  
Ces rênes, et pour que de cette façon  
Vous voyagiez plus en sûreté, je veux  
|| Poser ici la petite charge. |||<sup>\*</sup>

*L'écuyer est à califourchon sur un banc.  
+|| [Moron] place une pierre dans son chapeau et  
ôte l'argent de sa besace. |||<sup>+</sup>*

L'ÉCUYER  
3155 Ayez pitié d'un pauvre,  
Ne serrez pas si fort.

MORON  
Écuyer  
Qui vas traversant les airs ...

+|| Morón s'éloigne peu à peu. |||<sup>+</sup>

L'ÉCUYER  
Je sens que je m'envole,  
Déjà la voix demeure en arrière.

MORON  
3160 Je te le ferai payer cher<sup>bz</sup>.

52 Cette précision ne figure pas dans (P).

<sup>by</sup> (P)[v. 3150] : Ya está aquí el diablo: saltad. - \* (QC) ataros contra la silla. - <sup>bz</sup> (Hartzenbusch) [v. 3160] : Camina con Barrabás.

<sup>by</sup> (P) [v. 3150] : Le diable est ici : sautez. - \* (QC) Vous attacher à la selle. - <sup>bz</sup> (Hartzenbusch) [v. 3160] : Chemine avec Barrabas.

+||| ESCUDERO

Oh ¡cuán a prisa camino!  
que ya corriendo veloz,  
apenas oigo la voz,  
ni aun el eco determino.  
3165 Ya he perdido todo el miedo,  
que en este camino hoy,  
tan acomodado voy  
que pienso que me estoy quedo. |||+

*Salen[n] doña María y don Juan.*

MARÍA

3170 ¿Que mi padre te pidió  
la joya?

DON JUAN

A enojo tan fuerte  
mil disculpas le previne,  
todas a efecto de hacerme  
culpado, porque quedases  
en su conceto inocente.

+||| MARÍA

3175 Don Juan, yo tuve la culpa,  
pues que por satisfacerle,  
hice por la joya extremos,  
que obligaron a que fuese  
a un astrólogo, que ha sido  
3180 contrario de tu amor siempre.  
Pero aunque planetas, signos  
y estrellas en sus celestes  
globos influyan rigores,

+||| L'ÉCUYER

Oh, comme je chemine rapidement!  
Dans ma course rapide,  
C'est à peine si j'entends sa voix,  
Ni si j'en distingue l'écho.  
3165 Désormais je n'ai plus de crainte,  
Car sur ce chemin aujourd'hui,  
Je me trouve si à l'aise  
Que je me crois presque au repos. |||+

*Entrent Doña María et Don Juan.*

MARIA

3170 Vraiment, mon père t'a réclamé  
Le bijou ?

DON JUAN

Devant une irritation aussi forte,  
J'ai prévu mille excuses,  
Toutes ayant pour fin de me désigner  
Comme coupable, pour que tu restes  
Innocente à ses yeux.

+||| MARIA

3175 Don Juan, tout est de ma faute,  
Parce que pour le tranquilliser,  
J'ai fait des démonstrations de chagrin,  
Pour ce bijou, qui l'ont obligé à aller  
Trouver un astrologue, qui toujours  
3180 A été opposé à ton amour.  
Mais même si les planètes, signes  
Et étoiles dans leurs célestes  
Globes influencent les rigueurs

y contra ti se concierten,  
3185 no ha de dejar de ser tuya  
la que por suyo te tiene,  
y la que te da su mano.

DON JUAN

Deja que infinitas veces  
en ella ponga la boca,  
3190 para que en su hermosa nieve  
ocupado el labio, tenga  
disculpa en no responderte. †††<sup>+</sup>

ESCUDERO

Que paso sin duda ahora  
por un lugar me parece;  
3195 porque en el viento he escuchado  
hablar a diversas gentes.

*Sale Beatriz.*

BEATRIZ

¡Ay señora! Mi señor  
con el convidado viene.  
¿Qué hemos de hacer?

MARÍA

3200 ¿No podrás  
llevarle tú a mi retrete?

BEATRIZ

No, que ya está en el jardín.  
+ ††† Mi señor la llave tiene

Et se concertent contre toi,  
3185 Elle ne cessera pas d'être tienne,  
Celle qui te tient pour sien,  
Et qui te donne sa main.

DON JUAN

Laisse-moi y poser la bouche  
Un nombre de fois infini,  
3190 Pour que mes lèvres s'attardant  
Sur leur belle neige, j'aie  
Une excuse pour ne pas te répondre. †††<sup>+</sup>

L'ÉCUYER

Je dois sans doute maintenant  
Traverser un village;  
3195 Car dans le vent j'ai entendu  
Les voix de diverses personnes.

*Entre Beatriz.*

BEATRIZ

Ah madame! Voici Monsieur  
Qui arrive avec son invité.  
Qu'allons-nous faire?

MARIA

3200 Ne pourrais-tu pas  
Emmener Don Juan dans mon cabinet?

BEATRIZ

Non, il est déjà dans le jardin.  
+ ††† Monsieur a la clé

de esta puerta.

DON JUAN

¿Qué he de hacer? †††<sup>+</sup>

MARÍA

Pues fuerza será<sup>ca</sup> esconderte  
3205 detrás de aquellos jazmines.

*Sale[n] don Diego, Leonardo, Morón,  
y don Antonio, y escóndese don Juan<sup>cb</sup>.*

DON DIEGO

Agradable vista ofrece  
este jardín, bien le adorna[n]  
con su hermosura esta fuente,  
y esta fresca galería<sup>cc</sup>.

††† LEONARDO

3210 Haz, Beatriz, que se aderece  
y se ponga allí la mesa,  
presto. †††<sup>+</sup>

ESCUADERO

†† Ah, otro lugar es este, †††<sup>\*</sup>  
pues<sup>cd</sup> de las que oí no ha mucho,  
son las voces diferentes;  
3215 ††† o están los lugares cerca,  
  
o ando mucho.

<sup>ca</sup> (P) [v. 3203-3204]: D.J. - ¿Qué he de hacer, / pues? Mar.- Forzoso será ... - <sup>cb</sup> (P) *Escóndese don Juan, y sale[n] don Diego, Leonardo, y Morón.* - <sup>cc</sup> (P) [v. 3206-3209]: D.D. - ¡Qué agradable vista ofrece / este jardín! Bien le adorna / con su hermosura esta fuente, / buena es esta fresca galería. - <sup>\*</sup>(QC) Ya es otro lugar aqueste. - <sup>cd</sup> (P) [v. 3213]: que

De cette porte.

DON JUAN

Que dois-je faire? †††<sup>+</sup>

MARIA

Tu vas donc être obligé<sup>ca</sup> de te cacher  
3205 Derrière ces jasmins.

*Entrent Don Diego, Leonardo, Moron,  
et Don Antonio; Don Juan se cache<sup>cb</sup>.*

DON DIEGO

Ce jardin offre une vue  
Agréable; cette fontaine par sa beauté  
Et cette fraîche galerie  
Le décorent avec goût<sup>cc</sup>.

††† LEONARDO

3210 Allons Beatriz, que l'on dresse  
Et qu'on arrange ici la table,  
Vite. †††<sup>+</sup>

L'ÉCUYER

†† Ah, c'est un autre village, †††<sup>\*</sup>  
Car les voix sont différentes  
De celles que j'ai entendues il y a peu;  
3215 ††† ou les villages sont proches les uns  
des autres,  
  
Ou je fais beaucoup de chemin.

<sup>ca</sup> (P) [v. 3203-3204]: D.J. - Que dois-je faire, / alors? Mar.- Il sera nécessaire ... - <sup>cb</sup> (P) *Don Juan se cache; Entrent Don Diego, Leonardo, et Moron.* - <sup>cc</sup> (P) [v. 3206-3209]: D.D. - Comme ce jardin offre une vue / Agréable! Cette fontaine par sa beauté / Le décore bien, / Cette galerie fraîche est appréciable. - <sup>\*</sup>(QC): Voici un autre village.



DON DIEGO  
Tenedme  
por vuestro humilde criado.

LEONARDO  
Esta es tu joya.

MARÍA  
Señor,  
de haberla perdido advierte  
3220 que no tuve...

LEONARDO  
Ya sé  
la poca culpa que tienes.

*Hacen ruido dentro y salen don Carlos<sup>53</sup>,  
Violante y Quiteria.*

VIOLANTE  
He de entrar hasta su cuarto.

DON CARLOS  
Violante, aguarda, detente.

LEONARDO  
¿Qué es esto?

DON DIEGO  
Tenez-moi  
Pour votre humble serviteur.

LEONARDO  
Voici ton bijou.

MARIA  
Monsieur,  
Pour cette perte, remarque bien  
3220 Que ce n'est pas moi...

LEONARDO  
Je sais  
Que tu n'y es pas pour grand-chose.

*L'on entend un bruit en coulisses ; entrent Don Carlos,  
Violante et Quiteria.*

VIOLANTE  
Je dois aller jusqu'à sa chambre.

DON CARLOS  
Violante, attends, arrête.

LEONARDO  
Qu'est ceci ?

53 Dans la didascalie, ainsi que pour la réplique du vers [3223], (P) indique : don Antonio. Nous retenons ici, en nous référant à (QC), (comme le fait aussi Hartzenbusch), l'hypothèse qu'il s'agit de Carlos. Les deux personnages sont présents comme l'indiquent les dernières répliques de la scène.

DON DIEGO  
Escucha, Violante... |||\*

VIOLANTE  
3225 Yo he de entrar.

LEONARDO  
¿Qué ruido es ese?

DON ANTONIO  
¿Qué es lo que intentas, Violante?

VIOLANTE  
No te espantes de que entre así,  
Leonardo, en tu casa.  
Que si licencias tiene  
3230 en los hombres el engaño,  
y el desprecio en las mujeres,  
yo vengo siguiendo a un hombre,  
que es el que a tu hija quiere,  
y está dentro de tu casa<sup>cc</sup>,  
3235 escondido. Desta suerte,  
quiero avisarte, intentando  
que tú por los dos te vengues<sup>54</sup>.

+ ||| LEONARDO  
En mi casa, ¡injusta suerte! |||+

ESCUADERO  
Las voces son lastimosas,

DON DIEGO  
Écoute, Violante... |||\*

VIOLANTE  
3225 Il faut que j'entre ici.

LEONARDO  
Quel est ce bruit ?

DON ANTONIO  
Que cherches-tu à faire, Violante ?

VIOLANTE  
Ne t'étonne pas de ce que j'entre ainsi,  
Leonardo, dans ta maison.  
Car s'il est vrai que le fait d'être trompé,  
chez les hommes,  
3230 Et d'être méprisé, chez les femmes,  
Autorise des actes d'audace,  
Je viens ici à la poursuite d'un homme,  
Celui qui aime ta fille,  
Qui est à l'intérieur de ta maison<sup>cc</sup>,  
3235 Caché. De la sorte,  
Je veux te prévenir, dans l'intention  
Que tu te venges sur eux deux.

+ ||| LEONARDO  
Dans ma maison, injuste sort! |||

L'ÉCUYER  
Les voix sont plaintives,

54 Les vers [3235-3237] ne figurent pas dans (P).

\* (QC) D. D. - Mucho me alegro de veros / con salud, señora. / Mar. - Siempre para serviros. *Entra[n] Violante [y don Carlos.]* D.C. - Aguarda. - <sup>cc</sup> (P) [v. 3234] : y está escondido en tu casa.

\*(QC) D.D. Je me réjouis beaucoup de vous revoir / Bien portante, Madame. / Mar. - Je suis toujours à votre service. *Entre[nt] Violante [et Don Carlos.]* D.C. Attends. - <sup>cc</sup> (P) [v. 3234] : Et il est caché dans ta maison.

3240 que prevenidas me tiene  
Morón; no hay de que espantarme.

||| DON DIEGO  
Escucha, señor, advierte.

VIOLANTE  
No creas ese embustero,  
porque en cuanto dice miente.

MARÍA  
3245 ¡Cielos!, ¿Qué ha de ser de mí?

LEONARDO  
¿Qué es esto, ingrata? ¿Así ofendes  
a la sangre más honrada?  
¿Qué es de este hombre?

MARÍA  
¿Qué puede  
responder a quien a un tiempo  
3250 celos, y desdichas vienen,  
si es que celos, y desdichas  
ser cosas distintas suelen?

LEONARDO  
¡No ha de quedar en mi casa |||\*  
un átomo que no quemé!

3240 Comme l'avait annoncé  
Moron ; il n'y a pas lieu de craindre.

||| DON DIEGO  
Écoute, Monsieur, prends garde ...

VIOLANTE  
Ne crois pas cet imposteur,  
Il ment comme il respire.

MARIA  
3245 Que vais-je devenir, ô cieux ?

LEONARDO  
Qu'est ceci, ingrata ? C'est ainsi que tu  
offenses  
Le sang le plus honorable ?  
Qu'en est-il de cet homme ?

MARIA  
Que peut-on  
Répondre à quelqu'un qui se laisse  
envahir en même temps  
3250 Par les soupçons et les disgrâces,  
Si ce n'est que disgrâces et soupçons  
Sont choses distinctes?

LEONARDO  
Dans toute ma maison il ne doit rester |||\*  
Aucun atome qui ne brûle !

\* (QC) Au lieu des vers 3242-3253: Leon. - ¿Un hombre en mi casa? / D.D. Tente, señor. Leon. - No me ha de quedar ...

\*(QC) Au lieu des vers 3242-3253 : Leon. - Un homme dans ma maison? / D.D. Modère-toi, Monsieur. / Leon. - Il ne doit rester chez moi ...

ESCUADERO  
3255 Éstas son las confusiones.  
Ninguna mi pecho teme<sup>cf</sup>.

VIOLANTE  
Un hombre está atado aquí.

LEONARDO  
Atado ¿qué encanto es este?  
+ ||| Pues, ¿es el de Falerina  
3260 mi jardín?

MORÓN  
Aquí parece  
el pobre Otáñez. Mi burla  
vino a salir excelente.

LEONARDO |||<sup>+</sup>  
¿Hombre aquí! ¿Quién puede ser?<sup>cg</sup>

DON CARLOS  
Ya están rotos los cordeles.

ESCUADERO  
3265 Ya he llegado, ¡ah, patria mía,  
deja que tu tierra bese  
+ ||| agradecido! ¿Qué bien  
conozco yo estas paredes!  
En fin nació aquí.

L'ÉCUYER  
3255 Voici les désordres.  
Mon cœur ne s'effraie d'aucun<sup>cf</sup>.

VIOLANTE  
Un homme est attaché ici.

LEONARDO  
Attaché? Quel enchantement est-ce là?  
+ ||| Mon jardin est-il le jardin  
3260 De Falerina<sup>15</sup>?

MORON  
Ici apparaît  
Le pauvre Otañez. Mon tour  
A excellemment réussi.

LEONARDO |||<sup>+</sup>  
Un homme ici! Qui peut-il être<sup>cg</sup>?

DON CARLOS  
Voilà que les liens sont rompus.

L'ÉCUYER  
3265 Me voici arrivé. Ah! Ma patrie,  
Laisse-moi baiser ta terre  
+ ||| Avec gratitude. Comme  
Je connais bien ces murs!  
C'est vrai que je suis né ici.

15 Le jardin enchanté de Falerina (nom d'une fée) renvoie à un épisode du *Orlando innamorato* (*Roland amoureux*) de l'italien Boiardo (xvi<sup>e</sup> siècle), dans lequel Roland libère des demoiselles et des chevaliers captifs des sortilèges de la fée. Calderón lui-même écrivit une *comedia* intitulée *le Jardin de Falerina*.

<sup>cf</sup> (P) [v. 3256] : voces, y gritas crueles. - <sup>cg</sup> (P) [v. 3263] : ¿Hombre así! ¿Quién pudo ser?

<sup>cf</sup> (P) [v. 3256] : Des voix, et des criailleries cruelles. - <sup>cg</sup> (P) [v. 3263] : Un homme, dans cet état? Qui était-ce?

LEONARDO  
¿Qué miro,  
3270 cielos? No es Otañez éste? |||  
¿Qué es esto, Otañez?

ESCUDERO  
Jesús,  
pues ¿tú también, señor, vienes  
a las Montañas? ¿A qué?  
Oigan, ¡y qué honrada gente!  
3275 Todos estamos acá<sup>55</sup>.

+ ||| LEONARDO  
Muy a propósito ofreces  
una burla a tantas veras.

ESCUDERO  
Mucho me huelgo de verte,  
donde sepas mi hidalguía,  
3280 de quién, y cómo descende. |||<sup>+</sup>

MORÓN  
+ ||| Pagástela del talego! |||<sup>+</sup>  
figurilla de bufete,  
que en Madrid estáis<sup>ch</sup>

ESCUDERO  
Por Dios,  
¡Que es verdad! ¡Jesús mil veces!

<sup>55</sup> Les vers [3274-3275] ne figurent pas dans (P).

<sup>ch</sup> (P) [v. 3282-3283] : figurilla de vejete, / que en Madrid está[i]s. -

LEONARDO  
Que vois-je,  
3270 Ô cieux ? N'est-ce pas Otañez ? |||  
Que veut dire ceci, Otañez ?

L'ÉCUYER  
Jésus,  
Quoi, toi aussi, Monsieur, tu viens  
En Cantabrie ? Dans quel but ?  
Écoutez. Tous ces gens honorables !  
3275 Nous voici tous réunis.

+ ||| LEONARDO  
Tu nous offres très à propos  
Un divertissement parmi tant de faits graves.

L'ÉCUYER  
Je me réjouis beaucoup de te voir  
En un lieu où tu puisses apprendre ma noble  
ascendance<sup>16</sup>,  
3280 De qui je descends, et comment. |||<sup>+</sup>

MORON  
||| Tu l'as payé de tes deniers ! |||<sup>+</sup>  
Eh bien, Maître sot,  
Vous voilà donc à Madrid<sup>ch</sup>

L'ÉCUYER  
Par Dieu,  
C'est vrai ! Au secours, Jésus !

<sup>16</sup> Trait satirique renvoyant aux prétentions nobiliaires d'un grand nombre de petites gens à l'époque.

<sup>ch</sup> (P) [v. 3282- 3283] : Petit vieillard radoteur. / Car te voilà à Madrid.

LEONARDO  
3285 Detrás de aquellos jazmines,  
hay alguien. Dejad. ¿Qué gente?

+|||VIOLANTE  
Éste es el hombre.

LEONARDO  
¿Qué dices,  
el hombre? Aún más daño es ese,  
¿un ladrón había de ser  
3290 el que a mi hija pretende? |||<sup>+</sup>

DON JUAN  
Si, señor, para vengarte,  
rendido a tus pies me tienes,  
yo soy quien pudo escondido  
estar aquí.

LEONARDO  
Pues ¿qué quieres?  
3295 ¿No te bastó la de hoy,  
que hurtarme otra joya quieres?<sup>56</sup>

DON JUAN  
No soy ladrón, que tu hija<sup>ci</sup>  
que mi humildad favorece,

LEONARDO  
3285 Derrière ces jasmins,  
Se trouve quelqu'un. Laissez... Qui est là?

+|||VIOLANTE  
Voici l'homme.

LEONARDO  
Que dis-tu,  
Cet homme? Voilà un tort encore plus  
grand;  
Le prétendant de ma fille  
3290 Devait-il être un voleur? |||<sup>+</sup>

DON JUAN  
Monsieur, si pour ta vengeance,  
Tu me vois soumis, à tes pieds,  
Je suis bien celui qui a pu  
Se cacher ici.

LEONARDO  
Que veux-tu donc?  
3295 L'affaire d'aujourd'hui ne t'a pas suffi,  
Que tu veuilles me dérober un autre bijou?

DON JUAN  
Je ne suis pas un voleur, car ta fille<sup>ci</sup>,  
Qui favorise mon humilité,

<sup>56</sup> (P) Les vers [3291-3296] ne figurent pas dans (P).

<sup>ci</sup>(P) [v. 3297]: ... que ella misma

<sup>ci</sup>(P) [v. 3297]: car elle-même

me dio la joya, y yo quise,  
3300 por discuparla, ofenderme.  
Pobre soy, pero mi sangre  
por mayor lustre merece  
en tu enojo más piedad.

+ ||| DON DIEGO

Si ya es cierto que previene  
3305 su estrella pobre marido,  
dime, señor, con quién puedes  
cumplir el hado mejor?

LEONARDO

Todo es lo que Dios quiere. |||+  
Honor, otro caso es este,  
3310 y para templar el daño,  
consejo muda el prudente.  
Dale la mano a María,  
porque quiero desta suerte  
que de mi honor las sospechas  
3315 todas satisfechas queden.

DON JUAN

Dichoso soy.

MARÍA

Tú, don Diego,  
como, aunque fingidamente  
descubriendo mis secretos,  
quisiste estorbar mil veces  
3320 mi casamiento, en efecto

M'a donné le bijou, et moi j'ai voulu,  
3300 Pour la mettre hors de cause, m'abaisser.  
Je suis pauvre, mais mon sang,  
Plus noble, mérite de trouver  
En ta colère plus de pitié.

+ ||| DON DIEGO

S'il est vrai que son étoile  
3305 Lui destine pour mari un homme pauvre,  
Dis-moi, Monsieur, avec qui mieux que  
lui  
Pourrais-tu accomplir le destin ?

LEONARDO

Tout vient par volonté de Dieu. |||+  
L'honneur ; voici bien autre chose,  
3310 Et pour atténuer le préjudice,  
Le prudent sait changer d'avis.  
Donne la main à Maria,  
Car je veux que de cette façon  
Tous les soupçons sur mon honneur  
3315 Trouvent une réparation.

DON JUAN

Je suis heureux.

MARIA

Toi, Don Diego,  
Comme, quoique par la feinte,  
Ayant découvert mes secrets,  
Tu as voulu mille fois faire obstacle  
3320 À mon mariage, en fait

no pudiste: luego miente  
tu ciencia.

VIOLANTE

Ves cómo a mí  
me dijiste, que estuviese  
3325 segura, que me quería  
don Juan, y al llegar a verle  
  
le hallo casado con otra.  
¡mal haya, amén, quien os cree,  
astrólogos mentirosos!

DON CARLOS

3330 Ves, don Diego, cómo hacerme  
  
de Violante firme amante  
prometiste; y locamente  
viene a buscar a don Juan,  
celosa de sus desdenes,  
3335 sin acordarse de mí.  
Luego no hay cosa en que aciertes.

ESCUADERO

Ves, como a mí me dijiste  
que iría muy brevemente  
a la montaña, y me estoy  
3340 en Madrid<sup>57</sup>.

Tu n'as pas pu : donc ta science  
Ne dit pas la vérité.

VIOLANTE

Vois, comme à moi  
Tu as dit que je pouvais être  
3325 Sûre d'être aimée  
De Don Juan, et en arrivant pour le  
voir,  
Je le trouve marié à une autre.  
Malheur, malheur à qui vous croit,  
Astrologues mensongers!

DON CARLOS

3330 Tu vois, don Diego, comme tu m'avais  
promis  
De faire de moi l'amant constant  
De Violante ; et voici que follement,  
Elle se met à chercher Don Juan,  
Jalouse de ses dédains  
3335 Sans se souvenir de moi.  
Il n'y a donc rien en quoi tu réussisses.

L'ÉCUYER

Tu vois, comme à moi tu as dit  
Que j'irais en très peu de temps  
En Cantabrie, et je me retrouve  
3340 À Madrid.

57 Dans (P), les accusations répétées contre Don Diego [v. 3309-3340] n'apparaissent pas. Un seul vers est prononcé par Violante avant les révélations de Beatriz.



BEATRIZ

Señores, cesen<sup>ci</sup>  
los baldones, que harto ha hecho  
hasta ahora en defenderse<sup>ck</sup>,  
no siendo astrólogo.

||| TODOS |||\*

¡No!

BEATRIZ

3345 Ya mi señora no pierde,  
supuesto que está casada,  
en cuanto llegue a saberse<sup>cl</sup>.  
Yo le dije tus amores  
a Morón.

MORÓN

Y brevemente,  
yo se los dije a don Diego,

DON ANTONIO

3350 Y él a mí.

DON CARLOS

Yo estoy presente  
a quien vos se los<sup>\*\*</sup> dijistes,  
porque yo estaba inocente,  
yo se los<sup>\*\*\*</sup> dije a Violante.

MORÓN

¡Muy lindo secreto es éste!

BEATRIZ

Vous tous, cessez<sup>ci</sup>  
Vos injures, car il en a assez fait  
Jusqu'ici pour se défendre<sup>ck</sup>,  
Alors qu'il n'est pas astrologue.

||| TOUS |||\*

Non!

BEATRIZ

3345 Ma maîtresse n'a plus rien à y perdre,  
Vu qu'elle est mariée,  
Pour ce qui vient à se savoir<sup>cl</sup>.  
J'ai raconté tes amours  
À Moron.

MORON

Et brièvement,  
Moi j'en ai parlé à Don Diego.

DON ANTONIO

3350 Et lui à moi.

DON CARLOS

Me voici,  
Moi, à qui vous en avez parlé,  
Alors que je n'y étais pour rien  
Et moi j'en ai parlé à Violante.

MORON

Le beau secret que celui-ci!

<sup>ci</sup>(P) Au lieu des vers [v. 3309-3340]: Viol. - ¡A, embustero mentiroso! Bea. - Ea pues, señora, cesen / (los baldones ...) - <sup>ck</sup>[v. 3342]: en librarse y defenderse - \* (QC) LEONARDO - <sup>cl</sup>(P) [v. 3344-3346]: Ya señora poco pierdes, / supuesto que lo ha sido / en que esto llegue a saberse. - \*\* (QC) [v. 3351] et [v. 3353]: lo ... lo - \*\*\* (QC) [v. 3351] et [v. 3353]: lo ... lo

<sup>ci</sup>Au lieu des vers [v. 3309-3340]: Viol. - Ah, le plus fieffé des menteurs! Bea. - Allons donc, Madame, cessez / (Vos injures ...) - <sup>ck</sup>[v. 3342]: Pour se défendre et se libérer - \* (QC) LEONARDO - <sup>cl</sup>(P) [v. 3344-3346]: Maîtresse, tu as maintenant peu à perdre, / Puisque tel a été le cas, / À ce que cela vienne à se savoir.

DON ANTONIO  
3355 ¡Qué frío os habéis quedado!<sup>58</sup>

+ ||| LEONARDO  
Basta, mi honor se remedie,  
daos las manos.

DON JUAN  
Veisla aquí.

MARÍA  
Vos sois mi esposo. |||<sup>+</sup>

DON DIEGO  
¿Alguno obligarme puede,  
3360 a más que no adivinar?  
Pues yo juro eternamente  
de dejar mi astrología<sup>59</sup>.  
Esta boda se celebre  
para que con su contento  
3365 suplan las faltas que tiene  
un *Astrólogo fingido*,  
si tantas perdón merecen<sup>cm</sup>.

DON ANTONIO  
3355 Vous n'avez pas été très drôle!

+ ||| LEONARDO  
Cela suffit : que mon honneur soit  
restauré,  
Donnez-vous les mains.

DON JUAN  
Voici la mienne.

MARIA  
Vous êtes mon époux. |||<sup>+</sup>

DON DIEGO  
Quelqu'un peut-il m'obliger,  
3360 À faire plus qu'à ne plus prédire ?  
Eh bien je jure d'abandonner  
Éternellement mon astrologie.  
Que cette noce soit célébrée  
Afin que sa joie  
3365 Compense les erreurs que recèle  
Un *Faux astrologue*,  
Si d'aussi nombreuses fautes méritent  
votre pardon<sup>cm</sup>.

<sup>58</sup> Les vers [3354-3355] ne figurent pas dans (P).

<sup>59</sup> Les vers [3359-3362] ne figurent pas dans (P).

<sup>cm</sup> (P) [v. 3362-3366] : Celebren / la boda, y con alegría, / suplan las faltas que tiene / el astrólogo fingido / con perdón vuestras mercedes.

<sup>cm</sup> (P) [v. 3362-3366] : Que l'on célèbre / la noce, et avec joie, / Que cela compense les erreurs que recèle / Le faux astrologue, / En demandant votre pardon.